

D.359 - Les Élus de Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Romains 8:33-36, nous pouvons lire : « *Qui accusera les **élus** de Dieu ? Dieu est Celui qui les **justifie**. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est **ressuscité**, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous. Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : Nous sommes livrés à la mort tous les jours à cause de toi, et nous sommes regardés comme des brebis destinées à la tuerie.* » La doctrine de l'élection est une doctrine clé dans les Écritures et elle est aussi controversée. Donc, dans toute discussion sur le sujet de l'élection, on doit laisser les Écritures parler d'elles-mêmes.

Les mots grecs et hébreux pour « élu » sont les mêmes que pour « choisi », et il devient clair que, lorsque les élus sont mentionnés, c'est **Dieu**, et non l'homme, qui les choisit. Par exemple, Christ a élu les douze apôtres selon **Son bon plaisir**. Le : « *jour où il fut élevé dans le ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint Esprit, aux apôtres **qu'il avait choisis*** » (Actes 1:2). Les anges fidèles sont également appelés par Dieu : « *...les anges élus, d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire avec partialité* » (1 Timothée 5:21). Et Christ Lui-même est appelé Élu dans 1 Pierre 2:6 où le chef des apôtres déclare : « *C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, **choisie**, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus.* »

La plupart du temps, cependant, le terme s'applique à ceux qui ont été **sauvés** par la mort de Christ et sont appelés : « Selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses **enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:4-6). Ayant été choisis, ces élus sont attirés vers Christ. Jésus Lui-même a dit : « Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé **ne l'attire** ; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront **tous enseignés de Dieu**. Quiconque a écouté le Père et a été instruit par lui, vient à moi » (Jean 6:44-45).

« Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi. Car je suis **descendu** du ciel, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde aucun de ceux qu'il **m'a donnés**, mais que je les ressuscite au dernier jour, » nous dit Jean, dans Jean 6:37-39. Pour rendre clair comme du cristal qui choisit Ses Élus, Jésus a déclaré : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous **portiez du fruit**, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne » (Jean 15:16).

« C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre **élection** ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le **royaume éternel** de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée » (2 Pierre 1:10-11). Mais le but principal de cette grande doctrine est simplement ceci : « Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour anéantir celles qui sont, afin que **nulle chair** ne se glorifie devant lui. Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans **le Seigneur** » (1 Corinthiens 1:28-31). Pour accomplir cette tâche, le Seigneur devient Lui-même notre gardien.

Dans Psaume 121:5-8, nous lisons : « L'**Éternel** est celui qui te garde ; l'Éternel est ton ombre ; il est à ta main droite. Le soleil ne te frappera point pendant le jour, ni la lune pendant la nuit. L'Éternel te gardera de tout mal ; il gardera ton âme. L'Éternel

*gardera ta sortie et ton entrée, dès maintenant et à toujours. » Une des plus précieuses doctrines de toutes les Écritures est celle de la position de sécurité du chrétien en Jésus-Christ. Rien ne peut nous séparer de Christ : « Ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8:39). Parce que nous sommes gardés : « Pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et **réservé dans les cieux** pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes **gardés** par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps » (1 Pierre 1:4-5).*

Rien de ce que nous puissions faire ne peut nous mériter le salut, et rien de ce que nous puissions faire peut nous le conserver. C'est le **travail de Dieu**, pas le nôtre, et cela s'étend dans tous les domaines de notre vie. « Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! » (1 Thessaloniens 5:23). Cet aspect du travail de Dieu ne devrait pas être une surprise pour nous, car Christ a justement prié le Père pour cela. Avec Son rejet, Sa condamnation, Sa crucifixion et Sa mort imminente, Jésus priait pour tous ceux qui croiraient éventuellement en Lui. Dans Jean 17:20-21, Il a prié ainsi : « Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi pour ceux qui croiront en moi **par leur parole** ; afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. »

Dans Jean 17:11-17, Jésus a déclaré : « Et je ne suis plus dans le monde, mais **ceux-ci sont** dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en **Ton nom** ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous. Pendant que j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en **Ton nom**. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le **fil de perdition**, afin que l'Écriture fût accomplie. Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient ma joie accomplie en eux. Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme **je ne suis pas** du monde. Je ne te prie pas de **les ôter du monde**, mais de les préserver **du malin**. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité ; Ta Parole **est** la vérité. »

Nous pouvons être certains que Sa prière fut exaucée, car Dieu ne pourrait jamais

refuser d'entendre la prière de Son Fils bien-aimé. Et l'apôtre Jude le confirme en déclarant : « *Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute, et vous faire comparaître sans tache et dans la joie en sa glorieuse présence, à Dieu, seul sage, notre Sauveur, soient gloire et magnificence, force et puissance, et maintenant et dans tous les siècles ! Amen* » (Jude 1:24-25). Mais même un **Élu de Dieu** pourrait douter de cette puissance divine à l'occasion lorsqu'il est entouré d'ennemis. Alors David, dans Psaume 43:2-4, priait ainsi : « *Car tu es le Dieu de ma force. Pourquoi m'as-tu rejeté ? Pourquoi marcherai-je en deuil, sous l'oppression de l'ennemi ? Envoie ta lumière et ta vérité ; qu'elles me conduisent, qu'elles m'amènent sur ta **montagne sainte**, vers tes tabernacles ! Et j'entrerai vers l'autel de Dieu, vers Dieu, ma joie et mon allégresse ; et je te louerai avec la harpe, ô Dieu, mon Dieu !* »

Ce vieux monde troublé et chaotique a désespérément besoin de **lumière** pour se sortir des ténèbres, et de **vérité** pour bien planifier son avenir. Mais il faut que ce soit la lumière de Dieu et Sa vérité, non la lumière de séduction d'une philosophie humaniste de sa fabrication. Dieu a déjà envoyé Sa lumière et Sa vérité : « *Et la cause de cette condamnation, c'est que la **lumière est venue** dans le monde, et que les hommes ont mieux **aimé les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient **mauvaises*** » (Jean 3:19).

Et malgré que l'humanité professe apprendre continuellement, oui : « *Ils apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité* » (2 Timothée 3:7). Pour quelle raison ? « *Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des **docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à **la vérité**, et se tourneront vers des **fables*** » (2 Timothée 4:3-4). C'était vrai dans l'ancienne alliance, mais encore plus aujourd'hui, puisque nous avons accès à plus de vérité. Nous avons comme exemple la Bible de la Genèse à l'Apocalypse. Dans l'ancienne Alliance, les gens avaient : « *Sa parole comme une lampe à leurs pieds, et une lumière sur leur sentier* » (Psaume 119:105). Et : « *le commandement est une lampe, l'enseignement est une lumière, et les corrections propres à instruire sont le chemin de la vie* » (Proverbes 6:23).

La **vérité de Dieu** est ce dont nous avons besoin ; en effet, c'est ce dont nous avons tous besoin pour augmenter notre foi en regardant vers l'avenir. Cela est révélé

dans la lumière de Sa Parole. Dans Sa Parole écrite inspirée par Dieu, ainsi que dans **Sa Parole incarnée vivante**, Jésus-Christ. Un jour : « *Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; et comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : **Je suis le chemin**, la vérité et la vie; personne ne vient au Père que par moi. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu **Mon Père** ; et dès à présent vous le connaissez, et vous **l'avez vu**. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que **Je Suis avec vous**, et tu ne m'as **pas connu** ! Philippe, celui qui **M'a vu, a vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? » (Jean 14:5-9). Jésus nous dit en toute simplicité que celui qui a vu **Christ dans la chair** a connu **Dieu en Esprit**, car les deux sont UN, et on ne peut pas les séparer.*

Jésus a également prié pour nous quand Il a dit: « *Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité* » (Jean 17:17). Et, pour tout ceux qui croient en Sa Parole révélée, Paul nous déclare, dans 2 Corinthiens 4:6 : « *Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est Celui qui a resplendi **dans nos cœurs**, pour faire briller la lumière de la connaissance de **la gloire de Dieu** en la personne de Jésus-Christ.* » Mais pour être délivré par la Parole de Dieu, il faut d'abord y croire de tout son cœur. Ne croyez pas que seuls les nouveaux chrétiens manquent de foi en Dieu.

Dans Psaume 119:153-154, David se plaint à Dieu en lui disant : « *Regarde mon affliction, et me délivre, car je n'ai pas oublié ta loi. Défends ma cause et me rachète ; fais-moi revivre selon ta parole !* » Une bonne partie de l'Ancien Testament enregistre l'intervention de Dieu dans les affaires des hommes, généralement par de grandes victoires sur le champ de bataille. Le grand roi David racontait souvent sa délivrance au sein de massacres, mais il y a des leçons de salut **spirituel** ressenties dans ces versets. Cependant, la clé de sa prière paraît aux versets 157 et 158, où David déclare : « *Mes persécuteurs et mes adversaires sont en grand nombre ; mais je ne me détourne point de tes témoignages. J'ai vu les infidèles et j'en ai horreur ; **ils n'observent pas ta parole.*** »

Notez comme il met toute sa confiance dans la promesse de Dieu, lorsqu'il dit :

V. 155 : « *Le salut est loin des méchants, parce qu'ils ne recherchent point tes*

statuts. » Dieu parlait d'une condition opposée, dans Osée 4:6, lorsqu'Il dit : « *Mon peuple est détruit, faute de connaissance. Puisque toi tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, afin que tu n'exerces plus devant moi le sacerdoce ; puisque tu as **oublié la loi de ton Dieu**, moi aussi j'oublierai tes enfants.* »

V. 153 : « *Regarde mon affliction, et me délivre, car je n'ai pas oublié ta loi.* » Regardons une situation opposée, dans Osée 4:6-7, lorsque Son peuple ne se tourne pas vers Lui. « *Mon peuple est détruit, faute de connaissance. Puisque toi tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, afin que tu n'exerces plus devant moi le sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, **moi aussi j'oublierai tes enfants**. Plus ils se sont multipliés, plus ils ont péché contre moi : je changerai leur gloire en ignominie !* »

V. 154 : « *Défends ma cause et me rachète ; fais-moi revivre selon ta parole !* » Car : « *Le salut est **loin des méchants**, parce qu'ils ne recherchent point tes statuts* » (v. 155).

V. 156 : « *Tes compassions sont en grand nombre, ô Éternel ; fais-moi revivre selon tes ordonnances !* » Parce que : « *Mes persécuteurs et mes adversaires sont en grand nombre ; mais je ne me **détourne point** de tes témoignages* » (v. 157). Même s'il a plusieurs ennemis qui le persécutent sans cause, le **véritable converti** ne se détourne jamais de ses témoignages.

V. 159 : « *Considère que j'aime tes commandements ; Éternel, fais-moi revivre selon ta bonté !* » Car : « *J'ai vu les infidèles et j'en ai horreur ; ils **n'observent pas ta parole*** » (v. 158). Jésus a ressenti la même émotion envers les pharisiens, dans Marc 3:5 : « *Alors, les regardant avec indignation, et étant **affligé de l'endurcissement de leur cœur**, il dit à cet homme : Étends ta main. Et il l'étendit, et sa main devint saine comme l'autre.* »

Les cœurs non touchés par l'indignation du Saint Esprit contre les violateurs flagrants de la Parole de Dieu devraient faire attention. « *C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans **le royaume éternel** de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. C'est pourquoi, je ne négligerai pas de vous rappeler sans cesse ces choses, quoique vous les sachiez*

et que vous soyez affermis dans la vérité présente, » nous déclare le chef des apôtres, dans 2 Pierre 1:10-12. Ceux qui aiment Dieu aiment également Sa Parole.

Dans Colossiens 1:12-14, Paul nous exhorte à nous conduire d'une manière digne du Seigneur : « *Rendant grâce au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à **l'héritage des saints** dans la lumière ; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a **fait passer dans le royaume** de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés.* » Le message central de l'Évangile demeure le sacrifice de Christ et Sa résurrection. Il y a cependant plus que cela en ce qui concerne notre salut. Cela nous est expliqué dans Actes 26:18, où Paul nous dit que le salut a été accordé : « *Pour leur ouvrir les yeux, et les faire passer des **ténèbres à la lumière**, et de l'empire de Satan à Dieu, afin que par la foi en moi, ils reçoivent la rémission des péchés, et qu'ils aient part à l'héritage des saints.* »

Nous avons également été délivrés des hommes inconsiderés et méchants ; car tous n'ont pas la foi. Et, comme le disait si bien Paul : « *Et le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et me sauvera dans son royaume céleste* » (2 Timothée 4:18). Alors, nous attendons des cieux Son Fils, qu'Il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. Nous avons été transportés dans le Royaume éternel de Christ qui nous déclare : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, **a la vie éternelle**, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie* » (Jean 5:24).

« *Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des **enfants de lumière** ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur,* » nous dit Éphésiens 5:8-10. Nous avons la rédemption par le sang de **Jésus-Christ**, la rémission des péchés selon les richesses de Sa grâce. « *Et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu* » (Romains 3:24-25).

Ce pardon et cette justification nous ont scellés pour le jour de la rédemption. « *Et il*

*nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ » (Éphésiens 2:6-7). « Déjà, nous avons un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire. Nous avons l'assurance de faire partie d'une **meilleure résurrection** » (Hébreux 11:35). Dans cette vie, nous combattons contre les humains qui nous rejettent. Le commentaire de David semble approprié, ici, lorsqu'il dit : « J'ai été comme un monstre aux yeux de plusieurs ; mais toi, tu es ma forte retraite. Que ma bouche soit **pleine de ta louange** et de ta gloire chaque jour ! » (Psaume 71:7-8).*

Dans Psaume 92:5-8, nous lisons : « Car, ô Éternel, tu m'as réjoui par tes œuvres ; je me réjouirai des ouvrages de tes mains. Que tes œuvres sont grandes, ô Éternel ! tes pensées sont merveilleusement profondes ! L'homme dépourvu de sens n'y connaît rien, et l'insensé ne comprend pas ceci : Que les méchants croissent comme l'herbe et que tous les ouvriers d'iniquité fleurissent, pour être **détruits à jamais**. Mais toi, Éternel, tu es élevé à toujours. » Qu'il est beau de donner gloire à Dieu et de chanter Son nom Très-Haut ! Avec une bonne compréhension de Sa majesté, le véritable chrétien peut voir, dans chaque situation, une occasion de Sa fidélité et de Son amour, et Lui rendre hommage. Et il n'y a pas de meilleure façon de débiter une journée et de la terminer qu'en Lui rendant grâce en disant : « Car, ô Éternel, tu m'as réjoui par tes œuvres ; je me réjouirai des ouvrages de tes mains » (Psaume 92:5).

La vexation causée par la supposée prospérité des ennemis de Dieu est compréhensible, mais il faut se reposer dans le fait que Dieu agira avec justice, en **Son temps**, lorsque **leur** temps viendra. « L'homme dépourvu de sens n'y connaît rien, et l'insensé ne comprend pas ceci : Que les méchants croissent comme l'herbe et que tous les ouvriers d'iniquité fleurissent, pour être détruits à jamais. Mais toi, Éternel, tu es élevé à toujours. Car voici, tes ennemis, ô Éternel, car voici, tes ennemis périront ; tous ceux qui pratiquent l'iniquité seront dispersés » (Psaume 92:7-10). Par contre, les **justes fleuriront**, que ce soit dans cette vie où dans l'autre, la justice de Dieu primera. « Le juste croîtra comme le palmier ; il s'élèvera comme le cèdre du Liban. Plantés dans la **maison de l'Éternel**, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu. Ils porteront encore des fruits dans la blanche vieillesse ; ils

*seront vigoureux et verdoyants, pour annoncer que **l'Éternel est juste**. Il est mon rocher, et il n'y a point d'injustice en lui » (Psaume 92:13-16).*

La victoire ne doit jamais être considérée comme indéfinie, insuffisante et improbable, comme les sceptiques l'ont toujours proclamé. La réputation de Dieu Lui-même est en cause et Dieu ne permettra jamais que Son Nom soit terni. Dieu doit agir et il faut que nous nous réjouissons déjà de Ses œuvres, qu'elles soient présentes dans cette vie ou dans celle à venir. « *Car, ô Éternel, tu m'as réjoui par tes œuvres ; je me réjouirai des ouvrages de tes mains. Que **tes œuvres sont grandes**, ô Éternel ! tes pensées sont merveilleusement profondes !* » (vs.5-6). Mais n'oublions jamais nos ennemis qui nous veulent constamment du tort. Allons toujours vers Lui, notre véritable bouclier.

S'il y en a un qui allait toujours vers Lui dans les moments de crise, c'est bien David qui crie vers Dieu en Lui disant : « *Éternel, que mes ennemis sont nombreux ! Combien de gens se lèvent contre moi ! Combien, qui disent de mon âme : Point de salut pour lui auprès de Dieu ! Sélah (pause). Mais toi, Éternel, tu es mon bouclier, ma gloire, et celui qui me fait lever la tête. Je crie de ma voix à l'Éternel, et il me répond de sa montagne sainte. (Sélah.)* » (Psaume 3:2-5). Cette belle comparaison de Dieu comme notre Protecteur et notre Bouclier contre le malin est utilisée plus de quinze fois dans le livre des Psaumes.

La toute première fois qu'elle est utilisée dans la Bible, c'est aussi la première fois que le mot « bouclier » est employé. C'était lorsque Dieu rassura Abram après sa bataille contre les armées des dix rois du nord : « *Après ces choses, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant : Ne crains point, Abram, je suis **ton bouclier**, et ta très grande récompense* » (Genèse 15:1). Ce fut un réconfort pour Abram dans le pays des Cananéens où ses ennemis le ceinturaient de tous bords. Mais considérez également les promesses des Psaumes. Une des plus belles se trouve dans Psaume 84:11-13, où nous lisons : « *Car un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs. J'aime mieux me tenir sur le seuil, dans **la maison de mon Dieu**, que d'habiter dans les tentes des méchants. Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier ; l'Éternel donne la grâce et la gloire ; il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. Éternel des armées, heureux l'homme qui se confie en toi !* »

Et considérez également cette merveilleuse promesse : « *C'est toi qui fais luire ma lampe ; c'est l'Éternel mon Dieu qui éclaire mes ténèbres. Car avec toi je fonde **sur une troupe** ; avec mon Dieu je franchis la muraille* » (Psaume 18:29-30). Dans le même Psaume, nous lisons également ce témoignage : « *Qui rend mes pieds semblables à ceux des biches, et me fait tenir sur mes hauteurs ; qui forme mes mains au combat, et mes bras bandent un arc d'airain. Tu m'as donné le bouclier de ton salut ; ta droite me soutient, et ta bonté me rend puissant* » (Psaume 18:34-36). Une dernière référence à David, dans Psaume 144:1-2, où il déclare : « *Béni soit l'Éternel, mon rocher, qui dresse mes mains au combat et mes doigts à la bataille ! Mon bienfaiteur et ma forteresse, ma haute retraite et mon libérateur, mon bouclier et **Celui vers qui je me retire** ; celui qui range mon peuple sous moi !* »

Pour devenir **un élu** de Dieu, il faut apprendre à Le servir comme Dieu le veut. Alors, dans 2 Timothée 2:24-26, Paul déclare à son jeune évangéliste : « *Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être **doux envers tous**, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur **donne la repentance**, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les **tient captifs** et soumis à **sa volonté**.* » Nous sommes engagés dans un grand combat pour **l'esprit des gens**, aujourd'hui. Et le champ de bataille pourrait aussi bien être une classe d'école, le foyer, l'église, le téléviseur familial, ou tout autre endroit où a lieu un enseignement, bon ou mauvais. Il est significatif qu'un des plus grands versets parlant de l'éducation et de la vérité dise qu'ils se font ensemble. « *Et les choses que tu as entendues de moi, en présence de plusieurs témoins, **confie-les à des hommes fidèles**, qui soient capables aussi d'enseigner **les autres**. Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ* » (2 Timothée 2:2-3).

Donc, il devient évident qu'un enseignant fidèle est un bon soldat de Christ contre le **diable**, pour rejoindre l'esprit de ceux qu'il essaie d'instruire. La bataille n'est pas engagée avec des balles de fusils, ou avec des votes, mais : « *Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la **parole de Dieu*** » (Éphésiens 6:17). Notre stratégie n'est pas de frapper l'ennemi avec une langue aiguisée, ou de le convaincre avec un intellect supérieur. Mais : « *Que votre parole soit toujours accompagnée **de grâce**, et **assaisonnée de sel**, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut* » (Colossiens 4:6).

Notre verset d'ouverture disant de ne pas contester nous donne raison de continuer, car nous avons la promesse que les esprits séduits par **le diable** peuvent être **sauvés**. « Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que **Dieu leur donne la repentance**, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis à sa volonté » (2 Timothée 2:24-26). Même Satan ne pourra pas combattre contre **l'épée puissante du Saint-Esprit** utilisée par un soldat enseignant apte à instruire.

Ayant atteint ces perfections désirées par Dieu, nous pouvons être certains de recevoir une promesse toute spéciale affirmant que Jésus nous prépare une place que nous recevrons dans Son Royaume lors de Son retour. Dans 2 Corinthiens 5:1-4, Paul dit : « Nous savons, en effet, que si **cette tente, notre demeure terrestre**, est détruite, nous avons dans les cieux **un édifice qui est de Dieu, une maison éternelle**, qui n'est point faite de main d'homme. Car nous gémissons **dans cette tente**, désirant avec ardeur d'être **revêtus de notre domicile du ciel** ; si toutefois nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus. Car nous qui sommes **dans cette tente**, nous gémissons sous le poids, parce que nous souhaitons, non d'être dépouillés, mais d'être revêtus, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie. »

Dans ce passage, Paul fait des comparaisons claires et précises : la tente, c'est notre corps physique, fragile et temporaire. Il s'en suit donc avec logique que l'édifice qui est de Dieu, le domicile du ciel, c'est notre corps **spirituel** qui nous attend et dont nous serons revêtus **pour l'éternité** à partir du retour de Jésus-Christ, lors de la Première Résurrection. Alors, je me suis souvenu d'un verset que les prêcheurs (surtout les **pré-tribulationnistes**) nous servent de manière toute tordue. « Il y a plusieurs **demeures** dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une **place**. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi » (Jean 14:2-3).

Cet événement prendra place bientôt, lorsque Jésus reviendra nous accueillir dans les nuages, **après la grande tribulation**. « Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été »

(Apocalypse 22:12). Vous voyez où je veux en venir ? Si l'on prend l'interprétation de Paul, on peut dire qu'il y a **plusieurs corps spirituels** qui attendent dans Sa maison, **le Royaume de Dieu**, où **Jésus-Christ** est allé nous préparer un **poste éternel**. Cela expliquerait plus bibliquement ce passage et, si j'ai vu juste, encore un autre argument pré-tribulationniste qui vient de prendre le bord, enfin, pour nous.

Préparez-vous à entrer triomphants dans le Royaume de Dieu, car, dans Ésaïe 35:10, nous pouvons lire : « *Et ceux dont l'Éternel aura payé la **rançon**, retourneront et viendront en Sion avec un chant de triomphe ; une allégresse éternelle sera sur leur tête. Ils obtiendront la joie et l'allégresse ; la douleur et le gémissement s'enfuiront.* » Les chrétiens ont obtenu une grande joie pour l'avenir, mais ne vous y trompez pas, il y a des troubles dans cette vie. Cependant, Christ nous a promis : « *En vérité, en vérité je vous dis, que vous pleurerez, et vous vous lamenterez, et le monde **se réjouira** ; vous serez dans la tristesse ; mais votre tristesse **sera changée en joie*** » (Jean 16:20).

D.358 - Jésus est venu pour mourir



Par Joseph Sakala

Quand un enfant naît, les parents, tout joyeux, énoncent déjà des plans pour son

avenir ! Ils planifient sa croissance, son éducation, son travail futur et éventuellement son mariage pour établir sa propre famille. Et je crois qu'il en est ainsi dans toutes les familles, ou, du moins, cela devrait l'être. Cependant, quand Jésus est né, le but de Sa naissance avait déjà été prédestiné d'une façon totalement différente. Jésus Lui-même a déclaré de manière très claire : « *Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et pour **donner sa vie en rançon pour plusieurs*** » (Marc 10:45). Notez que Sa vie était déjà prédestinée à être une rançon servant à payer les conséquences des agissements commis par **d'autres** alors qu'Il était parfaitement innocent.

Dans l'**Évangile** de Jean, nous découvrons plusieurs raisons pour lesquelles Sa naissance fut absolument nécessaire. Allons voir quelques références. En premier lieu, Jésus est venu pour sauver ceux qui croiraient **en Lui**. « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné **son Fils unique**, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour **condamner le monde**, mais afin que le monde **soit sauvé** par Lui* » (Jean 3:16-17). Mais sous cette ombrelle de rédemption, plusieurs autres aspects font surface. En parlant au peuple : « *Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la **volonté** de Celui **qui m'a envoyé**, et d'accomplir Son œuvre* » (Jean 4:34). Faire la volonté de Son Père était primordial et cela transparaissait dans tout Son comportement.

Jésus a même déclaré Sa **dépendance** totale à Dieu quand Il a déclaré : « *Je ne puis **rien faire** de moi-même, je juge selon que j'entends, et mon jugement est juste, car je ne cherche **point ma volonté**, mais la volonté du Père qui m'a envoyé* » (Jean 5:30). Jésus a également dit : « *C'est ici la volonté de Celui qui m'a envoyé, que quiconque **contemple le Fils** et croit en lui, ait la vie éternelle ; et **Je le ressusciterai** au dernier jour* » (Jean 6:40). Cette parole a eu pour effet d'en choquer plusieurs. « *Les Juifs murmuraient donc contre lui parce qu'il disait : Je suis le pain descendu du ciel. Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : **Je suis descendu du ciel** ?* » (vs 41-42).

Selon eux, comment Jésus pouvait-Il prétendre être descendu du ciel alors que ces gens connaissaient bien Son père Joseph, Sa mère Marie ? « *N'est-ce pas le fils du*

charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ? Et ses frères, Jacques, Joses, Simon et Jude ? Et ses **sœurs** ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? » (Matthieu 13:55-56). Ce seul verset nous dévoile clairement qu'après la naissance de Jésus, Joseph et Marie ont eu quatre autres garçons et au moins deux filles, car « ses sœurs » nous en indiquent au moins deux. Donc, Marie a donné naissance à au moins **sept enfants**, prouvant sans aucun doute qu'elle n'a pas pu continuer à demeurer **vierge**.

Jésus a même blessé ceux qui croyaient pouvoir venir d'eux-mêmes vers Lui en déclarant : « Personne ne peut **venir à moi**, si le Père qui m'a envoyé ne **l'attire** ; et **je le ressusciterai** au dernier jour » (Jean 6:44). Ce n'était pas une déclaration populaire, mais elle nous montre que c'est **Dieu** qui nous appelle, et quand nous acceptons, librement et volontairement, Dieu nous **donne à Christ**. La dépendance totale de Jésus à Dieu dirigeait Son enseignement aussi. Dans Jean 7:16-18 : « Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est **pas de moi**, mais de **Celui qui m'a envoyé**. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa **propre gloire** ; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé, est digne de foi, et il n'y a point d'injustice en lui. » Tout ce que Jésus faisait était orienté à **glorifier Son Père** qui L'avait envoyé.

Cette même mission fut transmise plus tard à Ses disciples, lors de Son Ascension au ciel. Ayant rassemblé Ses disciples : « Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance** m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à **garder** tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je suis** avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » (Matthieu 28:18-20). Jésus nous a rassurés en disant : « Je suis **venu**, pour que **mes brebis** aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis » (Jean 10:10-11).

C'est d'ailleurs ce qu'Il a fait pour nous tous. Son premier désir fut que nous ayons une relation spirituelle éternelle avec le Père, comme Il le dit si bien dans Jean 17:3-6 : « Or, c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi **le seul vrai Dieu**, et Jésus-Christ **que tu as envoyé**. Je t'ai glorifié sur la terre ; **j'ai achevé l'ouvrage**

que tu m'avais donné à faire. Et maintenant, **glorifie-moi**, Père, auprès de toi, de la gloire que j'avais auprès de toi, **avant** que le **monde fût**. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du monde ; ils étaient à toi, et tu me les as donnés, et ils ont **gardé ta parole**. » Avez-vous encore des doutes à savoir qui était Jésus ? Il était Dieu dans la chair humaine : **Emmanuel**, Dieu avec nous (Matthieu 1:23).

Mais le sommet de Son but fut Sa merveilleuse stratégie de **rédemption**. Jésus savait fort bien qu'aucun autre aspect de Son œuvre ne pouvait s'accomplir sans le **sacrifice** de la réconciliation des humains avec **leur Créateur**. Ceci n'était possible seulement que par **Son sang versé** pour effacer le péché. Dans Jean 15:13-14, Jésus a déclaré ceci à Ses disciples : « Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez **Mes amis**, si vous faites tout ce que **je vous commande**. » Remarquez maintenant ce que Jésus ajoute dans Jean 15:15 : « Je ne vous appelle plus **serviteurs**, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait. Mais je vous ai appelés **amis**, parce que je vous ai **fait connaître tout** ce que j'ai **entendu de mon Père**. » Notez comment Jésus S'exprime : Il ne déclare seulement que ce que Son Père Lui dit de dire. Jésus devient la bouche du Père et, pourtant, Il est **héritier de tout** ce qui appartient au Père, avec qui Jésus est **un seul Dieu**.

Jésus a déclaré que nul ne vient au Père que par Lui. Vous ne trouvez pas qu'il y a une unicité évidente entre Lui et le Père ? Et, au verset 16, Il déclare : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais **c'est moi** qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que **vous portiez du fruit**, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père **en mon nom**, il vous le donne. » Et, dans Actes 4:12, nous en avons la confirmation : « Qu'il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions **être sauvés**. » Pas Mahomet, ni Bouddha, ni aucun autre ! Quelle belle promesse venant directement de **notre Sauveur** qu'en cas de besoin, tout ce que nous demandons au Père, au nom de Jésus, nous sera donné. Jésus termine néanmoins en nous donnant un commandement qui doit primer dans la vie de chaque converti à Christ.

Au verset 17, Jésus déclare : « Ce que **je vous commande**, c'est de vous **aimer** les uns les autres. » Donc, chaque fois que vous prenez la Pâque, souvenez-vous de

Jésus et de Son dernier repas avec les Siens avant de **mourir** pour nous. « *Puis il prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : Ceci est Mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en **mémoire de Moi**. De même, après avoir soupé, il leur donna la coupe, en disant : Cette **coupe est la nouvelle alliance** en **Mon sang**, qui est répandu pour vous* » (Luc 22:19-20). Jésus qui n'a jamais péché avait consenti à prendre sur Ses épaules tous les péchés du monde, en acceptant de devenir **péché pour nous**. C'est ainsi qu'en versant **Son sang pur et sans tache**, Jésus a pu réconcilier au Père tous ceux qui accepteraient volontairement et en toute liberté Son sacrifice de rédemption. Voilà pourquoi l'apôtre Paul nous le confirme, dans 2 Corinthiens 5:21, en déclarant : « *Car Celui qui n'a point connu le péché, il [Dieu] l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de **la justice de Dieu en Lui**.* »

Mais suite à Son sacrifice, Jésus est devenu le **seul** Sauveur des humains, car : « *Il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Rappelons-nous toujours ces paroles de Jésus : « *Je suis le bon berger ; le **bon berger donne sa vie pour ses brebis*** » (Jean 10:11). Mahomet et Bouddha ont-ils fait pareil ? Voilà la principale raison pour laquelle Jésus est venu vivre pendant trente-trois années et demie parmi les hommes avant de **remonter** au ciel. Nous attendons maintenant le moment où Il reviendra en **Toute-Puissance** pour anéantir toutes les armées de la terre et établir une paix mondiale de 1 000 ans.

Mais avant cette démonstration de puissance, Jésus a déclaré certaines choses que bon nombre de prédicateurs feraient bien d'écouter. Parmi celles-ci, Jésus a clairement dit, dans Jean 3:13 : « *Or **personne** n'est monté au ciel, que Celui qui est **descendu** du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.* » Arrêtons-nous un instant pour bien analyser ce verset. Jésus, à l'âge de trente ans, répète seulement ce que le Père Lui dit de dire et déclare que personne n'est monté au ciel, ni Énoch, ni Élie, ni personne. Car Lui, qui est **descendu** du ciel, aurait sûrement rencontré Énoch et même Élie, si ces deux-là étaient au ciel, non ? Paul, en parlant de Jésus, dit ceci : « *Que doit manifester en son temps le bienheureux et **seul Souverain**, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui **seul possède l'immortalité**, qui habite une lumière inaccessible, et que **nul homme** n'a vu, ni ne **peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle !* » (1 Timothée 6:15-16).

Ces versets établissent deux grandes vérités qui, par un phénomène étrange, **échappent complètement** à la très grande majorité des « chrétiens » qui disent croire en la Bible. En parlant de Jésus-Christ (le Roi des rois et le Seigneur des Seigneurs), Paul démontre impérativement que Jésus est **le seul** à posséder l'immortalité. Paul n'aurait pas pu parler de cette manière si le Père et Jésus étaient deux Personnes séparées ! Car il lui aurait fallu spécifier que « seuls Jésus et le Père possèdent l'immortalité ». Et ensuite, Paul déclare que les hommes n'ont pas d'affaires au ciel. Point. Ce n'est pas leur place et ça ne le sera jamais.

Avons-nous besoin d'autres preuves pour démontrer la véracité de la Bible, ou doit-on encore croire tous ces menteurs et toutes les religions qui prêchent qu'après la mort on peut **monter au ciel ou aller en enfer** ? Vous avez, d'une part, la Parole de Jésus qui dit que personne n'est monté au ciel et Paul qui déclare que nul homme n'a vu ni ne peut voir le ciel, contre, d'autre part, les ministres de Satan et leurs brebis qui pensent pouvoir y aller. Sur qui allez-vous placer votre argent ? Moi je décide de croire en Jésus. Et pour mettre un sceau à leur fausse doctrine, il y a ceux qui prêchent ouvertement que **Jésus va revenir sept années avant** la grande tribulation pour enlever leurs prosélytes. **Où** ? Bien oui, **au Ciel**, où personne n'est monté et qu'aucun être humain ne peut voir ! Et tout ce que cela va vous coûter, c'est d'acheter leurs mensonges chaque semaine dans un pamphlet bien préparé pour 24,95 \$, pendant qu'ils s'enrichissent en cherchant à plaire à leurs disciples qui veulent sauver leur peau.

Paul avait tellement raison de prêcher à Timothée, son jeune évangéliste : « *Je t'en conjure donc **devant Dieu** et devant le **Seigneur Jésus-Christ**, qui doit juger les vivants et les morts, lors de son apparition et de son règne, prêche la parole, insiste en temps et **hors de temps**, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la **saine doctrine**, mais où, désireux d'entendre des **choses agréables**, ils s'amasseront des **docteurs** [notez que les prédicateurs ont tous des doctorats, de nos jours], selon leurs **convoitises**, et **fermeront l'oreille à la vérité**, et se **tourneront vers des fables** » (2 Timothée 4:1-4). Ne leur dites pas ce qu'enseigne la Bible sur les temps difficiles, mais dites-leur d'acheter un livret qui va leur expliquer comment aller **se cacher** au Ciel !*

Dans Deutéronome 32:6, Dieu déclare : « *Est-ce ainsi que vous récompensez l'Éternel, peuple insensé et sans sagesse ? N'est-il pas ton père, qui t'a formé, qui t'a fait et t'a affermi ?* » Cette réprimande fut faite par Moïse, juste avant l'entrée d'Israël dans la terre promise. Elle contient le premier usage du mot *nabal* en hébreu, traduit comme « **fou** » ou « **folie** » dans la Bible. Ce mot est appliqué au peuple de Dieu après sa **rédemption** de l'esclavage des mains des Égyptiens par Dieu. Cela implique que la plus grande folie chez un peuple est celle d'avoir **connu Dieu** et Sa rédemption et, malgré cela, de **se détourner** de sa Parole.

Paul utilise aussi de pareils termes lorsqu'il s'adresse à ceux qui ont connu la délivrance de leurs pères de la méchanceté du monde avant le déluge et qui l'ont quand même abandonnée pour l'idolâtrie. « *Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous* » (Romains 1:21-22). David utilise le même mot pour identifier ceux qui décident d'expliquer quelque chose sans consulter Dieu, comme bon nombre d'intellectuels de nos jours. « *L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus, ils ont commis des iniquités abominables ; il n'y a personne qui fasse le bien* » (Psaume 53:2). Mais ces intellectuels se jettent dans les griffes d'enseignants malhonnêtes pour les instruire.

Même des prophètes et des prédicateurs peuvent devenir des insensés, s'ils persistent à suivre leur **propre sagesse** au lieu de celle de Dieu. « *Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Malheur aux prophètes insensés qui suivent leur propre esprit, et qui n'ont point eu de vision. Comme des renards dans des ruines, tels sont tes prophètes, ô Israël ! Vous n'êtes point montés sur les brèches, et vous n'avez point entouré d'un rempart la maison d'Israël, pour demeurer fermes dans le combat au jour de l'Éternel. Leurs visions sont trompeuses, leurs oracles menteurs, quand ils disent : L'Éternel a dit ! tandis que l'Éternel ne les a **point envoyés** ; et ils ont fait **espérer** que leur parole aurait son **accomplissement*** » (Ézéchiel 13:3-6). Eh oui, attendez de vous faire enlever au ciel lors d'une « parousie » secrète, alors que Dieu dit clairement que **personne ne peut aller au ciel**, et qu'Il ne les a pas envoyés.

Jésus a également corrigé ceux qu'Il aimait bien, parce qu'ils ont été surpris et

même découragés d'apprendre qu'Il serait crucifié. « *Alors il leur dit : O gens sans intelligence et d'un cœur tardif à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Puis, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les Écritures, ce qui le regardait* » (Luc 24:25-27). Que Dieu nous garde afin de maintenir à Son service des **cœurs croyants** et non des cœurs insensés,. Il faut entretenir notre clairvoyance dans ce que la Bible nous enseigne et ne pas nous laisser entraîner dans le même aveuglement qu'Israël.

Dans Romains 11:6-8, on peut lire : « *Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce ne serait plus une grâce ; au contraire, si c'est par les œuvres, ce n'est plus par la grâce ; autrement les œuvres ne seraient plus des œuvres. Quoi donc ? Ce qu'Israël recherche, il ne l'a **point obtenu**, mais les **élus** l'ont obtenu, et les autres ont été **endurcis**, selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un **esprit d'étourdissement**, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour.* » Un des aspects les plus tristes de ce monde, c'est l'aveuglement d'**Israël**. Je vous rappelle que l'Israël de l'époque de Paul et « l'Israël » d'aujourd'hui n'ont aucun rapport. Ils ne sont pas de la même race. Les Juifs d'aujourd'hui sont de « faux Israélites », de « faux Juifs ». De plus, les Juifs orthodoxes ne croient pas à l'Ancien Testament. Ils enseignent le Talmud et la Kabbale (Babylone), tandis que les autres Juifs sont en grande partie athées ou satanistes.

Dans le premier livre de la Torah, nous lisons : « *Le sceptre ne s'écartera point de Juda, ni le bâton de législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Silo (repos, pacificateur) ; à lui, **l'obéissance des peuples** !* » (Genèse 49:10). Les anciens commentateurs juifs s'entendent sur le fait que « Silo » était un autre nom pour le **Messie** et ce fait devrait prouver aux Juifs modernes que le Messie est déjà venu, car le sceptre (symbole national d'autorité) est en effet parti de Juda, peu de temps après que le Christ fut crucifié. Le roi David fut le premier descendant de la tribu de Juda à avoir atteint le leadership au sein des tribus d'**Israël**. Et les promesses divines disaient clairement que le Messie serait de la lignée de David. Que Son père légal, Joseph, et Sa mère humaine, Marie, aient été tous les deux de cette lignée est clairement indiqué dans les généalogies de Matthieu 1:1-17 et de Luc 3:23-38. Ces deux généalogies furent écrites dans les dossiers du Temple

lorsqu'ils étaient encore intacts.

Et personne n'osa contester leur validité en dépit de l'intense opposition des Juifs niant que Jésus était le Messie. En l'an 70 apr. J.-C., les dossiers du Temple furent détruits de façon telle qu'aucun autre ne put prouver son droit au trône. Le Messie est venu, Il fut tué et le sceptre est parti de Juda jusqu'à ce qu'il revienne encore. Il est donc certain que Jésus était en effet le Messie promis aux Juifs, et nous devrions prier pour que Dieu leur ouvre les yeux pour voir et pour croire, même s'ils ne sont pas les vrais descendants d'Israël, mais d'anciens païens judaïsés.

L'apôtre Pierre nous parle de la mort de : « *Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par Lui, croyez en Dieu, qui l'a **ressuscité des morts**, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. Ayant purifié vos âmes, en obéissant à la vérité, par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel et sans hypocrisie, aimez-vous avec constance les uns les autres d'un cœur pur, étant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole de Dieu, qui vit et qui demeure éternellement. Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche, et sa fleur tombe ; mais la parole **du Seigneur** demeure **éternellement** ; et c'est cette parole dont la bonne nouvelle vous a été annoncée* » (1 Pierre 1:20-25).

Notre possibilité de **naître de nouveau** est complètement différente de notre naissance naturelle. Toute naissance humaine, à cause du péché de nos premiers parents vient d'une semence corruptible. « *En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les **enfants de Dieu** soient manifestés, car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la **corruption**, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant **l'adoption**, la rédemption de notre corps* » (Romains 8:19-23).

Donc, à cause du péché, toute chair est comme l'herbe et toute la gloire de l'homme

comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche et sa fleur tombe. Mais à cause du **sacrifice de Christ**, nous avons la promesse de naître de nouveau dans la Famille divine et la Parole du Seigneur demeure éternellement ; et c'est **cette Parole** dont la bonne nouvelle nous a été annoncée, d'abord par Jésus et ensuite par les apôtres. Notre esprit, lié à l'**Esprit** de Dieu au baptême, nous a ouvert la possibilité de recevoir le don gratuit de **l'immortalité** par la mort de Christ, afin de renaître incorruptible, avec un corps glorieux contre lequel la **seconde mort sera impuissante**. Sa mort sacrificielle nous fournit la **vie éternelle**. Notez cette vérité précieuse : *« Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est **Christ** qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans **la foi** au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi »* (Galates 2:20).

La Parole possède deux puissances. D'abord, elle ne changera jamais pour l'éternité ; puis, il est dans la **nature même de la Parole** de pouvoir se multiplier en donnant la vie. *« Mais la parole du Seigneur demeure éternellement ; et c'est **cette parole** dont la bonne nouvelle vous a été annoncée »* (1 Pierre 1:25). C'est par cette Parole que nous serons nés de nouveau dans l'incorruptibilité et **l'immortalité**. *« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de **la nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise »* (2 Pierre 1:3-4).

Dans Romains 16:25-27, nous lisons : *« A celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus-Christ, selon la révélation du mystère caché pendant plusieurs siècles, mais présentement manifesté par les écrits des prophètes, selon l'ordre du Dieu éternel, et annoncé à **toutes les nations**, afin qu'elles obéissent à la foi ; à Dieu seul sage soit la gloire dans tous les siècles, par Jésus-Christ ! Amen. »* Cette révélation fut écrite par Paul comme conclusion à son épître aux Romains. Elle fut rendue manifeste aux nations après avoir été gardée secrète durant plusieurs siècles, et c'était essentiellement la simple vérité de la prédication de Jésus-Christ, selon la révélation du mystère caché. Il s'agissait de l'offre aux **peuples de toutes nations** du merveilleux **don du salut** et de la **vie éternelle** par Jésus-Christ.

Notez que ce fut rendu manifeste, pas seulement par les prédicateurs des Écritures du Nouveau Testament, mais également par les Écritures de l'Ancien Testament aussi. Il y en a quelques-uns aujourd'hui qui pensent que l'Ancien Testament n'a aucune valeur pour les chrétiens. Mais ils ont tort. Rappelons-nous qu'après la **résurrection** de Jésus, lorsqu'Il a repris deux de Ses disciples : « *Alors il leur dit : O gens sans intelligence et d'un cœur tardif à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Puis, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les Écritures, ce qui le regardait* » (Luc 24:25-27). L'Ancien Testament abonde de merveilleuses promesses et d'exemples qui sont pratiques et profitables dans la vie du chrétien.

Regardons dans Romains 15:4-7, où Paul déclare : « *Or, tout ce qui a été écrit autrefois, a été écrit pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. Et que le Dieu de patience et de consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments entre vous selon Jésus-Christ ; afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiez le Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi accueillez-vous les uns les autres, comme Christ nous a accueillis pour la gloire de Dieu.* » En effet, chaque Écriture de l'Ancien Testament : « *est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:16).

Donc, pour résumer, Jésus est **descendu** du ciel et a consenti à vivre dans un corps physique pour servir d'**Agneau** de Dieu et être immolé afin que Son sang pur et sans tache serve à effacer les péchés du monde entier et à réconcilier l'humanité avec Son Créateur. Ayant fait cela, Jésus est retourné au Père pour reprendre sa place comme Parole de Dieu. Dans Jean 1:1, nous lisons : « *Au commencement était **la Parole**, la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu**.* » Si Dieu a toujours existé, la Parole et Dieu sont Un. Pas deux ! Et, aux versets 2 à 5, nous voyons : « *Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière **a lui** dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.* » Tournez et retournez ces versets comme vous voulez, vous ne pourrez jamais prouver qu'il s'agit de deux personnes **distinctes**, ici.

Sachant cela, comment croire ces menteurs des sociétés secrètes qui ont semé des ragots insinuant que Jésus n'est pas mort pour l'humanité entière, mais qu'Il aurait survécu à Sa mort, Se serait marié avec Marie de Magdala et aurait eu Sa propre descendance ? C'est vraiment rejeter le sacrifice du Seigneur Jésus que de croire à n'importe quelle stupidité inventée de toute pièce par certains hommes méchants. Surveillez les nouvelles, car vous n'avez pas idée des ragots qu'on tentera de vous passer pour des vérités au sujet de Jésus. Chers amis, imaginez un seul instant qu'un papyrus, dévoilé pour la première fois en 2012, vient d'être proclamé « authentique » par les archéologues. Le document est un fragment de **quatre par huit centimètres** connu sous le nom « d'**Évangile de l'épouse de Jésus** » et contient cette phrase écrite en copte : « Jésus leur dit : Ma femme... » ! [New York Times, 10 avril 2014]. Les experts croient que ce papyrus serait daté entre 500 et 900 apr. J.-C.. en se basant sur l'écriture et la grammaire [The Telegraph, 10 avril, 2014].

Quelques érudits trouvent cependant absurde cette déclaration du papyrus. Un égyptologue de l'Université Brown croit que le fragment découvert est falsifié, car il contient de graves erreurs de grammaire. Chaque mot du papyrus correspond à l'évangile de **Thomas**. [New York Times]. L'évangile de Thomas est un évangile des gnostiques, considéré par plusieurs théologiens comme étant simplement une œuvre de fiction historique. Mais le plus grand problème se situe dans la date du papyrus, alors que le Texte Reçu de la Bible date du **premier siècle** apr. J.-C.. Ce document passera peut-être pour faux, mais il ouvre la porte à ceux qui cherchent des nouvelles à sensation menant au prochain document qui passera pour vrai.

Imaginez que nous avons le Texte Reçu de la Parole de Dieu, inspiré à tous Ses serviteurs, par le Dieu qui l'a rendu comme seule autorité. Il déclare ensuite : « **Je proteste** à quiconque entend les paroles de la prophétie de **ce livre** que si quelqu'un y **ajoute**, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera **sa part du livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre » (Apocalypse 22:18-19). Et dire qu'il y a des gens qui ne cherchent qu'à confirmer un fragment apocryphe daté entre 500 et 900 apr. J.-C., un bout de papyrus de **quatre par huit centimètres** qui contient **cette phrase écrite en copte** : « **Jésus leur dit : Ma femme...** » ! Faut vraiment ne pas avoir grand chose

à faire ! Restons-en plutôt à la vérité que toute Écriture est inspirée de Dieu.

D.357 - Le père des croyants



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 15:4-7, nous lisons : « *Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, [à Abraham] en disant : Celui-ci ne sera point ton héritier ; mais celui qui sortira de **tes entrailles**, sera ton héritier. Puis il le mena dehors et lui dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Ainsi sera ta postérité. Et Abram crut à l'Éternel, qui lui imputa cela à justice. Et il lui dit : Je suis l'Éternel, qui t'a fait sortir d'Ur des Caldéens, afin de te donner ce pays pour le posséder. » Abraham avait foi en la Parole de Dieu et cela lui fut imputé à justice. Le Nouveau Testament dévoile dans toute sa beauté la clé de cette imputation dans la vie d'Abraham. À cause de sa foi puissante, démontrée encore et encore dans ses actes d'obéissance, Abraham : « *reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice de la foi qu'il avait eue, étant **incirconcis** ; afin d'être **le père de tous ceux****

qui croient quoique incirconcis ; et que la justice leur fût aussi imputée ; et afin d'être aussi le **père des circoncis**, savoir, de ceux qui ne sont point seulement circoncis, mais encore qui suivent les **traces de la foi**, que notre père Abraham a eue avant d'être circoncis » (Romains 4:11-12).

Ce texte de la Genèse est cité quatre fois dans le Nouveau Testament. On le voit également dans Romains 4:3 où on peut lire : « Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut **imputé à justice**. » Et ensuite, dans Romains 4:22-25, où nous lisons : « C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Or, ce n'est pas seulement pour lui qu'il est écrit que cela lui fut imputé ; mais c'est aussi **pour nous**, à qui cela sera aussi imputé, pour nous qui **croions** en Celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification. » Les deux autres endroits se trouvent dans Galates 3:6-7 où il est écrit : « Comme il est dit d'Abraham : Il crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; sachez donc, que ceux qui ont la **foi**, sont les **enfants d'Abraham**. »

Et finalement, dans Jacques 2:23-26 : « Et ainsi ce que dit l'Écriture, s'accomplit : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice, et il fut appelé **ami de Dieu**. Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la **foi seulement**. De même aussi Rahab la courtisane, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers, et les fit sortir par un autre chemin ? Car comme le corps sans âme est mort, de même, la foi sans les œuvres est morte. » C'est le fondement même du **salut et de la justice**. Car ce n'est pas par les bonnes œuvres seulement, mais par imputation au travers de la foi, et les promesses gracieuses de Dieu au travers de Jésus-Christ. Car Celui qui n'a point connu le péché, Il L'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en Lui, nous déclare Paul dans 2 Corinthiens 5:21.

Alors, c'est par la foi que nous avons la grâce. « C'est donc par la foi que nous sommes héritiers, afin que ce soit par grâce, et que la promesse soit assurée à **toute** la postérité, non seulement à celle qui est de la loi, mais aussi à celle qui est de la foi d'Abraham, lequel (selon qu'il est écrit : Je t'ai établi pour être père de plusieurs nations) **est notre père à tous** devant Dieu, auquel il a cru, qui fait revivre les morts, et appelle les choses qui ne sont point, comme si elles étaient » (Romains 4:16-17), tout comme la Jérusalem qui est d'en haut est libre, et c'est elle qui est la

mère de nous tous. « *Car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantais point, éclate et pousse des cris, toi qui n'as pas été en travail d'enfant ; car les enfants de la délaissée seront **plus nombreux** que ceux de la **femme qui avait l'époux** » (Galates 4:27).*

Donc, le fidèle Abraham est le père de nous tous. La Jérusalem d'en haut parle du salut par la grâce, plutôt que par la loi, et Abraham témoigne par la droiture de la foi plutôt que par les œuvres. Et pourtant, douze des quarante versets d'Hébreux 11, le chapitre de la foi, nous parlent des preuves extérieures de la foi intérieure d'Abraham. Il y a encore un autre passage faisant référence à la semence spirituelle d'Abraham. Dans Galates 3:7-9, nous lisons : « *Sachez donc, que ceux qui ont la foi, sont les enfants d'Abraham. Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les Gentils par la foi, a évangélisé par avance à Abraham, en lui disant : Toutes les nations seront **bénies en toi**. C'est pourquoi ceux qui croient, **sont bénis avec Abraham** qui a cru. »*

J'aimerais clarifier ici un point très important et très mal compris par beaucoup d'églises. Dans la Parole de Dieu, il est écrit que l'on n'est pas sauvé par les œuvres, mais par la foi. Pourtant, il est aussi écrit que la foi sans les œuvres est morte. Cela vous semble-t-il contradictoire ? Le problème apparent provient du fait que l'on ne fait habituellement pas la distinction entre les œuvres de **la loi** et les œuvres de **la foi**. Il s'agit de deux sortes d'œuvres **différentes** ! Les œuvres de la loi, c'est l'observance des commandements, alors que les œuvres de la foi sont des actions démontrant notre entière confiance en Dieu. Revenons au passage de Jacques 2:25 : « *De même aussi Rahab la courtisane, ne fut-elle pas justifiée par **les œuvres**, lorsqu'elle reçut les messagers, et les fit sortir par un autre chemin ?* » Rahab fut justifiée par ses œuvres. Mais quelles œuvres ? Son observance stricte de la loi ? Non, **son acte de foi** en sauvant les messagers de Dieu. Cet acte de foi, Jacques l'appela la Loi Royale. Donc, Rahab aima son prochain comme elle-même parce qu'elle avait foi en Dieu. Elle fut digne d'être nommée fille d'Abraham.

En tant qu'enfants spirituels d'**Abraham**, nous devrions croire à la Parole de Dieu à tout prix, démontrant par le fait même au monde la réalité de notre foi, tout comme Abraham l'a fait en obéissant à Dieu. Mais sommes-nous trop occupés pour Dieu ? Un grand danger pour tout chrétien de nos jours est de se croire trop occupé pour

Dieu ; de perdre son centre d'intérêt spirituel, spécialement à la vitesse que notre société avance. Jésus avait lancé l'avertissement que cela arriverait dans la dernière génération avant Son avènement.

Dans Apocalypse 3:14-17, Jésus dit : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de LAODICÉE : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu : Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh ! si tu étais froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu.* » Voilà où l'**Église** de Laodicée était déjà rendue à la fin du **premier** siècle, Satan l'ayant rendue tiède en si peu de temps.

Juste avant le retour de Christ, plusieurs chrétiens vivront dans une condition de profonde complaisance. Ils ne seront pas du monde, ou en rébellion contre Lui, mais ne seront **pas bouillants** à faire Son Œuvre non plus. Ils seront simplement trop occupés à faire autre chose. Les tracasseries du monde seront en train d'envahir leurs esprits. « *Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche* » (Apocalypse 3:16). C'est lorsque nous ressentons l'envie d'obéir à Dieu que nous pouvons vraiment Lui faire **une place**. Et pourtant, même les chrétiens peuvent devenir trop occupés, n'étudiant plus, ne priant pas et ne pensant pas à l'avenir. Il faut gagner sa croûte, il faut aller travailler, il faut s'occuper de sa famille et de ses besoins, mais ces choses deviennent-elles vraiment le centre d'intérêt de nos vies ?

Comme quelqu'un a dit un jour : « Ne mélangez jamais les affaires avec la croissance du chrétien ». Qu'en est-il de vous ? Êtes-vous en train de grandir dans le Seigneur ? Ou êtes-vous simplement trop occupé ? Dans un article écrit par Audrey Barrick, celle-ci déclare : « Les chrétiens du monde entier sont tout simplement trop occupés pour Dieu. » Dans une étude faite parmi 20 000 chrétiens âgés de 15 à 88 ans, dans 139 pays, les obstacles à la croissance de 40 % des chrétiens se résument à ce qu'ils sautaient trop souvent d'une activité à une autre. Les préoccupations de la vie s'avèrent la distraction principale qui empêchait les chrétiens de se concentrer sur Dieu. Mais son étude n'explique pas la distraction et pourquoi ce problème existe chez les chrétiens, ou si c'est un cercle vicieux, inspiré

de Satan, vers les soucis du monde ou la séduction des richesses.

Leur centre d'intérêt devrait se tourner vers le Royaume de Dieu. Jésus avait averti Ses disciples de cela par la parabole du semeur, dans Marc 4:18-19 : « *Et ceux qui reçoivent la semence parmi les épines, ce sont ceux qui écoutent la Parole ; mais les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse.* » Allez-vous devenir une victime de la conformité culturelle ? N'oubliez jamais ce qui importe dans votre vie. Si Dieu a permis de vous ouvrir l'esprit et de vous appeler hors de ce monde de chaos et de confusion, alors soyez reconnaissant et croissez en Lui. Devenez engagé dans l'œuvre du Seigneur et ne laissez jamais les soucis du monde vous détourner de la vérité et vous empêcher de remplir votre ultime destin.

Nous vivons toutes sortes d'expériences dans notre vie et nous croyons parfois que certaines personnes sont plus avantagées que nous. Mais il y a une chose qui met tout le monde sur le même niveau. Peu importe si vous êtes riches, pauvres ou quelque part entre les deux, chaque individu en possède la même quantité. C'est ce dont votre vie dépend. Et cette chose très précieuse est **le temps**. Nous disposons de vingt-quatre heures par jour, pas plus, pas moins. Nous avons beaucoup d'expressions qui gravitent autour du temps. Le temps est important ; le temps, c'est de l'argent ; le temps s'envole ; passer le temps ; et tuer le temps. Mais il y a également une expression dans la Bible qui dit de **racheter** le temps.

Chaque jour vient, puis passe et ne revient plus. Le temps passe, que vous l'utilisiez bien ou non. La plupart des gens vous diront qu'ils ressentent la pression du temps à cause de toutes sortes d'activités pressantes et qu'ils ont de l'embarras à finir tout ce qu'ils ont projeté. La poursuite des affaires, les obligations familiales et les activités personnelles les empêchent de tout accomplir. Plusieurs souffrent d'insomnie, simplement parce qu'ils ont de la difficulté à se mettre au lit, à cause des exigences posées sur leur temps. Le temps est si précieux pour eux qu'il ne faut pas être surpris de voir la Bible déclarer plusieurs choses à son sujet.

Dans Genèse 1:14-15 : « *Puis Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux, pour séparer le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de signes, et pour les saisons, et pour les jours, et pour les années ; et qu'ils servent de luminaires dans*

*l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et cela fut ainsi. » Dans Genèse 2:2-3, nous voyons également : « Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite ; et il **se reposa** au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait créé. » Dieu savait que l'homme aurait besoin de se reposer.*

Le roi Salomon, qui avait reçu de Dieu beaucoup de sagesse, fut inspiré de rédiger cette Écriture classique sur le temps, dans Ecclésiaste 3:1-8 : « A toute chose sa saison, et à toute affaire sous les cieux, son temps. Il y a un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui est planté ; un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour démolir, et un temps pour bâtir ; un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, et un temps pour sauter de joie. Un temps pour jeter des pierres, et un temps pour les ramasser ; un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements ; un temps pour chercher, et un temps pour laisser perdre ; un temps pour conserver, et un temps pour jeter ; un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler ; un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. »

Alors, nous voyons que le programme est très important dans toutes nos activités humaines et nous devons nécessairement établir nos priorités si nous voulons être en harmonie avec la volonté de Dieu. En tant que chrétiens, nous devrions être encore plus branchés sur le temps et la manière de l'utiliser. « Or je dis ceci, frères : Le temps est court désormais ; que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient point ; ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas ; ceux qui sont dans la joie, comme s'ils n'étaient point dans la joie ; ceux qui achètent, comme s'ils ne possédaient rien ; et ceux qui usent de ce monde, comme s'ils n'en usaient point ; car la figure de ce monde passe » (1 Corinthiens 7:29-31). Oui, le temps se fait vraiment court.

*Paul a aussi écrit ceci aux Romains : « Et vous devez faire cela, vu le temps où nous sommes ; car c'est ici l'heure de nous réveiller enfin du sommeil, puisque le salut est maintenant plus près de nous, que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, et le jour approche ; dépouillons-nous donc des **œuvres de ténèbres**, et revêtons-nous*

des armes de lumière. Marchons honnêtement comme de jour, et non dans les débauches et dans l'ivrognerie, dans la luxure et dans les impudicités, dans les querelles et dans l'envie ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne flattez point la chair dans ses convoitises » (Romains 13:11-14). Jacques, le frère de Jésus, l'a exprimé de cette façon : « Or, vous ne savez pas ce qu'il en sera de demain ; car, qu'est-ce que votre vie ? Ce n'est qu'une vapeur qui paraît pour peu de temps, et qui s'évanouit ensuite. Au lieu que vous devriez dire : Si le Seigneur le veut, et si nous vivons, nous ferons ceci ou cela » (Jacques 4:14-15).

Demandez aux gens âgés et ils vous confirmeront que la vie est courte et que le temps passe très vite dans les expériences humaines. L'apôtre Paul a parlé clairement à l'**Église d'Éphèse** lorsqu'il leur dit : « Prenez donc garde à vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des personnes sages ; **rachetez le temps** ; car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur » (Éphésiens 5:15-17). Mais comment pouvons-nous « racheter le temps » ? Faites d'abord et avant tout la volonté du Seigneur en observant les commandements de Dieu et cherchez ensuite les opportunités de servir les autres en ne gaspillant pas votre temps à vous concentrer sur les choses du monde. Cela ne veut pas dire qu'on ne doit pas prendre du temps pour relaxer. Il faut rechercher un équilibre dans toutes nos activités. En tant qu'humains, nous avons besoin de nous extérioriser, mais que ce soit à glorifier Dieu. C'est votre temps, utilisez-le à faire plaisir à Jésus.

Qui n'a jamais espéré être assez riche pour ne plus avoir de soucis au point de vue financier ? Je crois que chaque personne sur cette terre a, à un moment donné, souhaité pouvoir se procurer tout ce que son cœur peut désirer. Supposons un instant que, dans votre vie personnelle, l'argent ne soit pas du tout un souci. Qui n'a jamais eu cette question posée par un ami ou une connaissance ? Quelle serait votre réponse ? Vous décideriez peut-être de voyager ou bien d'acheter une maison, ou même de rembourser votre hypothèque au complet. Seriez-vous constamment en fête, ou peut-être placeriez-vous une somme importante à la banque ?

Dans notre culture occidentale, les gens admirent souvent ceux qui ont bien réussi financièrement. Pourtant, le simple fait qu'ils aient amassé beaucoup d'argent ne signifie pas qu'ils soient nécessairement heureux. Beaucoup de gens qui se sont

découverts soudainement riches et dans une situation où l'argent n'est plus un obstacle aux acquisitions qu'ils désirent, découvrent également qu'ils ne sont mieux favorisés que pendant une courte période. Pour plusieurs, les avantages qui viennent avec le fait d'être riche ne **durent pas**.

Dans l'éditorial du 11 novembre 2012 de la revue populaire *Wells Fargo Conversations*, Sherry Maîtres écrit que les « Statistiques sur l'impact de la richesse soudaine ne sont guère réjouissantes. Le taux des gagnants de la loterie qui font **faillite** dans les cinq ans qui suivent leur triomphe est le **double** de celui de la population générale, selon une étude réalisée par des économistes de l'Université du Kentucky, de l'Université de Pittsburgh et de l'Université Vanderbilt. »

Le magazine Sports Illustrated a rapporté que **78 %** des anciens joueurs de la *National Football League* sont, soit en faillite, ou éprouvent des difficultés financières dans les **deux ans** après leur retraite. Selon des entrevues faites par le Groupe Williams sur plus de 2 000 familles qui avaient vécu la planification successorale ou le transfert de richesses, 70 pourcent de ces familles avaient perdu le contrôle de leurs actifs et **l'harmonie familiale** dans la toute première génération après le transfert. Une ressource en ligne, *Investopedia*, définit le syndrome de la richesse subite de cette façon : « C'est un symptôme qui frappe les personnes qui viennent instantanément en possession d'une grande somme d'argent ». Comme ceux qui gagnent à la loterie, par exemple. La définition continue : « Devenir soudainement riche peut causer un véritable stress individuel. Ses symptômes comprennent le sentiment d'isolement loin des anciens amis, le méfait causé par le gain soudain et la peur extrême de perdre subitement toute sa fortune. »

Certaines personnes éprouvent même des formes de crise d'identité, car elles prennent des décisions ou se sentent influencées par des puissances et des expériences bien différentes de ce qu'elles avaient jamais été préparées à rencontrer dans leur vie avant d'être très prospères. L'argent peut être un avantage ou être une malédiction selon la façon dont il est utilisé. La malversation de l'argent peut sûrement finir par mener un individu vers la douleur et la tragédie. Ce sont des conséquences qui vont bien au-delà de la période de la richesse.

Jésus-Christ a offert ce conseil au sujet de l'attitude à l'égard de la richesse en disant : « *Gardez-vous avec soin de l'avarice ; car quoique les biens abondent à quelqu'un, il n'a pas la vie [éternelle] par ses biens* » (Luc 12:15). En quoi alors notre vie devrait-elle consister ? Il est dit qu'une personne n'a habituellement pas le temps **et** l'argent en même temps pour faire ce qu'elle aimerait. Mais si vous avez une mesure de richesse, vous avez également une mesure de temps. Quel serait alors votre meilleur investissement ?

Dans la comédie musicale populaire *Un violon sur le toit*, le personnage principal, Reb Tevye, chante « *If I Were a Rich Man* ». Il ajoute les paroles suivantes : « Si j'étais riche, j'aurais le temps qu'il me manque pour m'asseoir dans la synagogue pour prier. Et peut-être avoir un siège près de la paroi de l'Est. Et je discuterais des livres saints avec les instruits, plusieurs heures par jour. Ce serait la plus belle chose de toutes ». J'ai revu *Un violon sur le toit*, il y a quelques temps et je puis vous assurer qu'il s'agit d'une production de propagande juive dans son plus pur style. Quand on y parle des « livres saints » ou de la Tradition, on doit comprendre qu'il s'agit du Talmud babylonien et des livres de la kabbale. Les Saintes Écritures de l'Ancien Testament n'étaient pas étudiées dans les synagogues de la Russie du 19^e siècle où se situe l'action. Alors, devenir riche ne devrait pas être un but en soi, car la richesse ne rapproche pas nécessairement une personne vers Dieu.

Votre meilleur investissement, indépendamment de la richesse, se trouve finalement dans les pages de la Bible, en recherchant une richesse qui ne diminue pas avec l'âge. La Bible peut transformer votre vie si vous savez comment l'étudier. L'étude de la Parole de Dieu peut être passionnante et pertinente, si vous en appliquez les directives à votre propre vie. Afin de puiser dans la richesse spirituelle de la Bible, prenez le temps d'étudier ce Livre plein de bons conseils pour orienter votre vie vers le Royaume que Dieu vous promet, si vous voulez vraiment en faire partie.

En demandant à n'importe qui quels sont ses plus beaux souvenirs, la plupart des gens vous diront que ce sont les repas pris en famille ou avec des amis pour célébrer un anniversaire ou une fête quelconque. Mais, quand on se met à méditer, on s'aperçoit parfois que l'on n'était pas reconnaissant de la joie que ces fêtes procuraient. Dieu nous a bénis en nous faisant vivre des expériences merveilleuses,

même si nous n'étions pas toujours reconnaissants pour ce que nous avons reçu. Chaque année, les chrétiens célèbrent la fête de **l'Action de Grâce**, une magnifique occasion de rendre gloire à Dieu pour toutes Ses bénédictions accordées durant l'année qui s'achève. Cette fête devrait aussi être le moment idéal pour renouveler notre attitude de reconnaissance envers ceux qui nous ont également fait du bien durant l'année.

Quelle importance donnons-nous à notre attitude ? Dieu S'attend à ce que nous soyons naturellement reconnaissants et Il nous a donné plusieurs Écritures comme exemples du danger de manquer de reconnaissance. Un bon exemple se trouve dans le plus éminent miracle de Dieu, dans l'Ancien Testament, où l'Éternel a fourni la nourriture à Son peuple, là où il n'y en avait pas.

Dans Exode 16:1-5, il est écrit : « Toute l'assemblée des enfants d'Israël, étant partie d'Élim, vint au désert de Sin, qui est entre Élim et Sinai, au quinzième jour du second mois, après leur sortie du pays d'Égypte. Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans ce désert contre Moïse et contre Aaron. Et les enfants d'Israël leur dirent : Ah ! que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des potées de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Car vous nous avez amenés dans ce désert, pour faire mourir de faim toute cette assemblée. Alors l'Éternel dit à Moïse : Voici, je vais vous faire pleuvoir des cieux du pain, et le peuple sortira, et ils en recueilleront chaque jour ce qu'il faut pour la journée, afin que je l'éprouve, pour voir s'il marchera, ou non, dans ma loi. Mais, le sixième jour, ils apprêteront ce qu'ils auront apporté, et il y en aura le double de ce qu'ils recueilleront chaque jour. »

Dieu leur donna la **manne du ciel** qui les soutenait et par laquelle Dieu Se donnait Lui-même au peuple, afin qu'ils vivent. Ayant ainsi ouvert la porte à leur délivrance, le don de la manne était assez, même au-delà de ce dont ils avaient besoin pour un peuple si récemment sorti du joug de l'esclavage et de l'ignorance. Et comment ce peuple d'Israélites a-t-il réagi devant ce cadeau venant de Dieu ? Ils se sont plaint du manque de variété et demandèrent de la viande. *« Et le ramassis d'étrangers qui était parmi eux se livra à la convoitise ; et même les enfants d'Israël se mirent de nouveau à pleurer, et dirent : Qui nous fera manger de **la chair** ? Il nous souvient des poissons que nous mangions en Égypte, **pour rien** ; des concombres, des*

melons, des poireaux, des oignons et des aulx. Et maintenant, notre âme est desséchée ; il n'y a rien du tout ! Nos yeux ne voient que la manne » (Nombres 11:4-6).

Non seulement ce peuple ne pouvait pas vivre selon son alliance avec Dieu, mais il était déjà en train de Le critiquer par son ingratitude. Si Dieu pouvait lui donner du pain, pourquoi pas de la viande ? Les Israélites avaient vite oublié que Dieu ne leur devait rien du tout. Mais Dieu entendit leurs plaintes et leur a donné ce qu'ils voulaient, mais ce fut une dure leçon montrant de toujours faire attention à ce qu'on demande. Dieu leur a donné des cailles et : « *Vous n'en mangerez pas un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours ; mais jusqu'à **un mois entier**, jusqu'à ce qu'elle vous **sorte par les narines**, et que vous en soyez dégoûtés, parce que vous avez rejeté l'Éternel qui est au milieu de vous, et que vous avez pleuré devant lui, en disant : Pourquoi donc sommes-nous sortis d'Égypte ? » (Nombres 11:19-20). Ensuite, Dieu leur envoya une plaie. « *La chair était encore entre leurs dents, elle n'était pas encore mâchée, que la colère de l'Éternel s'embrasa contre le peuple, et l'Éternel frappa le peuple d'une très grande plaie. Et l'on nomma ce lieu-là Kibroth-Hatthaava (tombeaux de la convoitise) ; car on ensevelit là le peuple qui avait convoité » (Nombres 11:33-34).**

Dieu a fait quelque chose de semblable pour plusieurs personnes, de nos jours, en les laissant vivre dans l'abondance et en bénissant nos nations de toutes les manières possibles. Même lorsque les temps sont relativement difficiles, il faut savoir se rappeler que de telles bénédictions ne sont pas partagées par tous et qu'il n'est pas garanti qu'elles dureront. Lorsque Dieu nous ouvre une porte, comme Il l'a fait pour les Israélites, nous Lui démontrons énormément de gratitude en y passant, mais nous Lui témoignons une profonde ingratitude lorsque nous refusons d'y pénétrer. « *Car quiconque demande, reçoit, et qui cherche, trouve ; et on ouvrira à celui qui heurte. Qui est le père d'entre vous, qui donne à son fils **une pierre**, lorsqu'il lui demande **du pain** ? Ou, s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou encore, s'il lui demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le **Saint-Esprit** à ceux qui le lui demandent ? » (Luc 11:10-13).*

Mais, si nous rejetons les bénédictions que Sa main nous offre, ou que nous nous éloignons par ignorance de Sa Parole, Dieu pourrait très bien nous donner **un scorpion** à l'occasion et donner notre bénédiction à un autre qui Lui fera honneur. Alors : « *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:6-7). Et passez par les portes qui s'ouvrent devant vous, comme Abraham et Moïse, comme les apôtres et comme les véritables chrétiens qui **veulent faire** la volonté du Seigneur. Et n'ayez crainte, Dieu est là et Il ne vous abandonnera jamais.

D.356 - Des temps difficiles



Par Joseph Sakala

Dans 2 Timothée 3:1-5, Paul instruit son jeune évangéliste, lui disant : « *Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, **vains**, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, **ingrats**, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, **cruels**, ennemis des gens de bien, **traîtres**, emportés, **enflés d'orgueil**, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant **l'apparence de la piété**, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là.* » Il y a toujours eu un peu

de confusion au sujet du terme « derniers jours ». Plusieurs associent cette expression avec l'époque de la Grande Tribulation. D'autres vont jusqu'à étiqueter cette période sur le retour de Jésus pour mettre fin à l'univers. Et dire qu'il existe des prêcheurs qui se plaisent à enseigner une fausseté pareille.

Il y a une prophétie, dans Joël 2:27-29, où Dieu dit : « Vous saurez que je suis au milieu d'Israël ; que moi, l'Éternel, **Je Suis** votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre ; et mon peuple ne sera plus jamais confus. Et il arrivera, après ces choses, que je répandrai Mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront ; vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Et même sur les serviteurs et sur les servantes, en ces jours-là, je répandrai Mon Esprit. » L'apôtre Pierre a utilisé cette même prophétie le Jour de la Pentecôte.

Dans Actes 2:14-21, nous lisons : « Mais Pierre, se présentant avec les onze, éleva sa voix, et leur dit : Hommes juifs, et vous tous qui habitez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles : Car ceux-ci ne sont point ivres, comme vous supposez, puisque c'est la troisième heure du jour. Mais c'est **ici** ce qui a été prédit par le prophète Joël : Il arrivera dans **les derniers jours**, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront ; vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Et certes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur **Mes serviteurs** et sur **Mes servantes**, et ils prophétiseront ; et je ferai des prodiges en haut dans le ciel, et des signes en bas sur la terre, du sang et du feu, et une vapeur de fumée ; le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que la grande et éclatante journée du Seigneur vienne ; et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé. »

Il est évident que, dans le discours de Pierre, il va au-delà de la Pentecôte, au retour de Jésus dans la gloire. Pierre a même réaffirmé la façon dont **notre salut fut rendu réalisable** : « Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. Ayant purifié vos âmes, en obéissant à la vérité, par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel

et sans **hypocrisie**, aimez-vous avec constance les uns les autres d'un cœur pur » (1 Pierre 1:18-22).

Et afin qu'il n'y ait pas de doute possible sur les temps dans lesquels nous vivons, l'apôtre Jean a simplement déclaré : « *Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que l'antichrist vient, il y a dès maintenant **plusieurs antichrists** ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure* » (1 Jean 2:18). L'avertissement de Paul à Timothée était que **ces derniers jours** seraient remplis de choses périlleuses, d'un stress qui réduirait notre pouvoir de combattre, un temps dangereux et difficile par la pression qui existerait partout dans toutes les situations. Ces temps sont aussi considérés comme des saisons ou des périodes qui caractériseront ces jours.

Les versets qui suivent contiennent une liste de choses stressantes pour ceux qui voudront vivre selon la volonté divine. Ainsi, l'avertissement est unique et s'applique à **toutes** les générations depuis son énoncé. Voilà pourquoi Paul insiste sur ce fait, disant : « *L'**Esprit** dit **expressément** que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons ; par l'hypocrisie de faux docteurs, dont la conscience sera cautérisée* » (1 Timothée 4:1-2). C'est arrivé durant chaque siècle du christianisme. Nous voyons la puissance de ces faux docteurs qui auraient la conscience carbonisée, brûlée, stérilisée au fer rouge, afin de prêcher ces doctrines de démons. Il n'est donc pas surprenant de voir Paul déclarer : « *Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, **seront persécutés**. Mais les hommes méchants et les imposteurs iront en empirant, séduisant et **étant séduits*** » (2 Timothée 3:12-13). Cela est également arrivé à chaque siècle depuis Christ.

Dans son épître d'un seul chapitre, l'apôtre Jude utilise vingt-et-une illustrations pour décrire les **hommes impies** qui s'attaquent constamment à la foi et à la piété donnée une fois pour toutes aux saints. Jude déclare : « *Ce sont des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité* » (Jude 1:13). Son épître frémit d'imagerie à la poésie perspicace pour décrire ceux qui osent apporter la désobéissance et la dissension chez le peuple de Dieu. Dans ce passage, Jude les compare à des vagues furieuses durant une tempête, déversant une écume de honte

par leurs paroles impures. L'image physique est déjà assez dégoûtante puisque, au fur et à mesure que ces vagues augmentent, elles ramassent les détritiques de la mer pour les déverser sur la rive.

Ainsi en est-il des impies qui, pendant de longues périodes, accumulent des choses honteuses, afin de les déverser sur les chrétiens en médisances et en calomnies à chaque occasion qui se présente à eux. La comparaison du prophète Ésaïe est encore plus adroite lorsqu'il dit : « *Mais les méchants sont comme la mer agitée, qui ne peut se calmer, dont les eaux rejettent de la vase et du limon. Il n'y a point **de paix** pour les méchants, dit mon Dieu* » (Ésaïe 57:20-21). La honte déversée par ces gens ne fait pas que salir, mais elle pourrait aussi endommager la vie spirituelle des convertis. Paul aussi a mis les Corinthiens en garde contre ces gens au comportement malhonnête. Ainsi, dans 2 Corinthiens 4:2, Paul leur dit : « *Mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous recommandant **nous-mêmes** auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par la manifestation de la **vérité**.* » Un passage que bon nombre de pasteurs devraient mettre en pratique...

Pour contraster avec ce que ces impies prêchaient, Paul et ses co-ouvriers confirmaient ouvertement la vérité en se recommandant **eux-mêmes** en toute conscience devant Dieu. Tout comme Jude, Paul a prédit la destruction de ce genre d'individus. Aux Philippiens, Paul est allé jusqu'à déclarer : « *Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent en **ennemis** de la croix de Christ ; leur fin sera la perdition ; leur Dieu, c'est leur **ventre**, leur gloire est dans leur infamie, [puisque] leurs affections sont aux choses de la terre* » (Philippiens 3:18-19). Pour s'enrichir, ces impies prêchent un Christ homosexuel afin d'ordonner leurs ministres homosexuels et lesbiennes, et ainsi attirer et permettre l'homosexualité dans leur dénomination, **au nom** de Jésus.

Jude compare ces gens comme ayant l'écume à la bouche, semblable à un possédé démoniaque dans les Écritures. Alors que Jésus prêchait : « *un homme de la foule, prenant la parole, dit : Maître, je t'ai amené mon fils qui est possédé d'un esprit muet. En quelque lieu qu'il le saisisse, il le déchire ; et **il écume**, il grince les dents, et se dessèche ; et j'ai prié tes disciples de le chasser ; mais ils ne l'ont pu* » (Marc 9:17-18). Et quelle fut la réplique de Jésus ? Répondant d'abord à l'incapacité de Ses

disciples, Jésus dit : « *O race incrédule et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous et vous supporterez-vous ? Amène ici ton fils. Et comme il approchait, le démon le terrassa, et l'agita violemment ; mais Jésus **reprit** fortement l'esprit immonde, et guérit l'enfant, et le rendit à son père, » dans Luc 9:41-42.*

Médicalement parlant, les symptômes de possession satanique sont rarement assez clairs, de nos jours, pour convaincre notre système judiciaire, même si les gens possédés commettent des crimes crapuleux. Au lieu d'accepter la possibilité d'une possession diabolique, la médecine moderne, qui ne croit pas à l'existence de Satan, concentre plutôt ses efforts sur le coupable, le déclarant simplement mentalement **malade**, et qu'il faut le soigner avec sa multitude de psychologues et de psychiatres, sans parler des médicaments en abondance. On tente donc de traiter un symptôme spirituel par des moyens physiques. Finalement, on déclare le fautif simple **victime** du système. Jude voulait sans aucun doute nous mettre en garde contre la source démoniaque qui anime ces impies, en nous annonçant carrément de **nous éloigner** de ces gens.

Dans un autre domaine de séduction, Jude déclare que : « *Ce sont des gens qui murmurent, qui se **plaignent** toujours, qui marchent suivant leurs convoitises, dont la bouche profère des paroles d'orgueil, et qui, par intérêt, admirent les personnes d'apparence* » (Jude 1:16). Remarquez toute la superfluité de tels comportements. L'épître de Jude cite plusieurs incidents dans la jeune histoire d'**Israël**, peu après sa délivrance de l'esclavage en Égypte. En très peu de temps, cette nation était passée par la Mer Rouge, avait goûté à l'eau amère devenue potable, avait vu l'eau sortir d'un rocher et fut nourrie avec la manne du ciel. Malgré cela, quand les douze espions revinrent du pays de Canaan qui leur fut promis, ils se sont révoltés contre Dieu ainsi que la gouvernance de Moïse. « *Ces hommes, qui avaient décrié le pays, moururent frappés d'une **plaie** devant l'Éternel* » (Nombres 14:37).

Quelques-uns de ceux qui appuyaient auparavant ces espions défaitistes ont voulu se battre contre les Cananéens. « *Toutefois, ils s'obstinèrent à monter vers le sommet de la montagne ; mais l'arche de l'alliance de l'Éternel et Moïse ne sortirent pas du milieu du camp. Et les Amalécites et les Cananéens, qui habitaient dans cette montagne, descendirent, et les battirent et les taillèrent en pièces jusqu'à Horma* » (Nombres 14:44-45). Une bonne partie de l'histoire de la nation d'Israël est marquée

par des incidents teintés de rébellion contre Dieu. Le Psaume 81 nous donne un résumé de la façon dont Dieu perçoit ce genre de comportement. Dans Psaume 81:10-13, Dieu leur dit : « *Qu'il n'y ait point chez toi de dieu étranger ; ne te prosterne pas devant les dieux des nations ! Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait remonter du pays d'Égypte. Ouvre ta bouche, et je la remplirai. Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix ; Israël n'a pas voulu **m'obéir**. Et je les ai abandonnés à la **dureté** de leur cœur, pour marcher selon leurs conseils.* »

Jude utilise une expression inhabituelle pour décrire ceux qui en manipulent d'autres pour leur avantage personnel. L'apôtre les identifie à des gens « *dont la bouche profère des paroles d'orgueil* ». Ce sont des paroles lourdes dirigées vers des cœurs pleins de convoitise et d'amertume, n'ayant aucun remord à manipuler les autres pour profiter d'eux. Il paraîtrait que les gens qui murmurent et qui se plaignent continuellement ne se privent pas non plus pour utiliser leurs paroles chargées pour manipuler les brebis honnêtes et naïves, afin d'atteindre leurs propres buts. Ce sont des nuages sans pluie spirituelle, ce qui cause beaucoup de dégâts dans l'alimentation spirituelle du peuple.

En 2014, alors que l'été se déployait dans l'hémisphère Nord, une partie des États Unis souffrait déjà des effets d'une chaleur qui effrayait la population concernant les récoltes et les troupeaux. Ces chaleurs record punirent une grande partie du pays, détruisant d'énormes forêts. Au même moment, ces endroits furent également privés de pluie d'une manière troublante. Ces conditions ne pouvaient être ignorées, car elles affectaient autant les citoyens des villes que les résidents ruraux, mais de façons différentes. Plusieurs endroits subirent des pannes d'électricité à cause de la grande demande, surtout dans les périodes de pointe. Certains consommateurs envisagèrent des factures d'électricité très élevées qui défoncèrent leurs budgets familiaux.

Les fermiers, ainsi que les éleveurs de bétail, subirent des augmentations du coût d'irrigation suite aux chaleurs qui faisaient dépérir leurs récoltes. Les éleveurs de bétail utilisèrent leur réserve de foin plus tôt cette année-là parce que les pâturages étaient desséchés dans les endroits agricoles importants. Les lacs artificiels et les ruisseaux destinés à abreuver les grands troupeaux de bovins et de moutons se tarirent aussi. Plusieurs troupeaux furent intentionnellement dispersés, ce qui causa

nécessairement une augmentation du prix de la viande au marché. Pendant ce temps, les différentes récoltes furent réduites suite aux chaleurs intenses.

Les experts ont tenté d'expliquer ces conditions épouvantables de la météo alors que les commentateurs se demandaient pourquoi tous ces malheurs, sans connaître les réponses. Pourtant, les réponses sont disponibles dans un Livre que la plupart des gens possèdent, mais très peu le consultent. En réalité, les Écritures contiennent plusieurs prophéties au sujet de la température. Dans Deutéronome 28, Dieu nous décrit les bénédictions qu'Il accorde à ceux qui Lui obéissent, mais également les malédictions qui résultent quand les gens refusent de Lui obéir en rejetant Ses instructions. À ceux qui obéissent : « *L'**Éternel** t'ouvrira Son bon trésor, les cieux, pour donner à ta terre **la pluie en sa saison**, et pour **bénir toutes les œuvres de tes mains**. Tu prêteras à beaucoup de nations, et **tu n'emprunteras point*** », leur dit Dieu, dans Deutéronome 28:12.

Par contre, à la nation qui refuse d'obéir, la température sera aussi affectée de façon inverse. Notez ce qui est écrit aux versets 23 et 24 : « *Les cieux qui sont sur ta tête, seront d'airain, et la terre qui est sous toi sera de fer. L'**Éternel** te donnera, **au lieu de la pluie** qu'il faut à ta terre, de la **poussière** et de la **poudre**, qui descendra sur toi des cieux, jusqu'à ce que tu sois détruit.* » Pouvons-nous nier que les États-Unis qui, depuis leur fondation, avaient adopté la devise « ***In God We Trust*** », se sont détournés des enseignements de la Bible ? N'ont-ils pas, en tant que nation, embrassé la philosophie qui accepte la perversion comme comportement normal ? N'est-il pas également évident que la moralité fondée sur l'intégrité est devenue une chose de plus en plus rare de nos jours ?

Face à tous ces désastres, d'autres plaies viennent s'ajouter dans ce pays, en plus du manque de pluie dans certains endroits, tandis que la sécheresse fait ses ravages ailleurs. L'économie du pays est littéralement en faillite, sa force militaire est en déclin, ses infrastructures s'écroulent, ses rues sont remplies de violence et bariolées de crimes crapuleux. N'oublions surtout pas la pénurie de leadership efficace, à tous les niveaux. La plupart des dirigeants, à tous les paliers du gouvernement, sont réticents à admettre ces réalités, et surtout à les attaquer de front. Car, dans le processus politique actuel, les élégantes promesses sont formulées par les candidats simplement pour prendre le pouvoir au mois de

novembre.

Et même les solutions qu'ils proposent ne sont que du réchauffé, totalement dénuées de détermination et de discipline, conséquence de générations de mauvaise administration et de déclin moral. Et on ne parle que des États-Unis, ici, alors que tout l'Occident, et bientôt le monde entier, sera accablé du même déclin moral. On n'a qu'à jeter un coup d'œil ici, chez nous, au Québec, pour apercevoir la déchéance croissante de la moralité dans un pays où les Commandements de Dieu ont été jetés aux oubliettes depuis des décennies.

La Bible aborde aussi cette sorte de situation, surtout en regard des promesses vides et de l'incapacité de livrer la marchandise. Proverbes 25:14 décrit parfaitement ces gens en disant : « *Celui qui se vante faussement de sa libéralité, est comme les nuées et le vent sans pluie.* » Ce n'est pas seulement une évaluation de l'Ancien Testament. Regardons la description de Jude sur ceux qui se sont infiltrés dans cette Église primitive avec leurs fausses doctrines creuses et leurs promesses vides. « *Ce sont des taches dans vos repas de charité, lorsqu'ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant eux-mêmes ; ce sont des nuées sans eau, emportées çà et là par les vents ; des arbres au déclin de l'automne, sans fruits, deux fois morts et déracinés* » (Jude 1:12). C'est une évaluation digne de ce qui se prêche dans les congrégations de nos jours, où la prédication est axée sur ce que les « fidèles » demandent et non sur la Parole de Dieu. Sinon les revenus baissent...

Aux personnes qui veulent faire Sa volonté, Dieu déclare : « *Je traiterai avec elles une alliance de paix, et j'exterminerai du pays les bêtes sauvages ; et Mes brebis habiteront en sécurité au désert, et dormiront dans les bois. Je les comblerai de bénédictions, elles et les environs de mon coteau ; en sa saison je ferai tomber la pluie : ce seront des **pluies de bénédiction**. Les arbres des champs produiront leur fruit, et la terre rapportera son revenu ; elles seront en sécurité dans leur pays, et elles **sauront** que je suis l'Éternel* » (Ézéchiel 34:25-27). C'est radicalement différent des inondations causées par des pluies qui détruisent des récoltes entières et la terre qui ne rapporte que peu de revenu. Au lieu d'être en sécurité, les familles sont forcées de se déplacer trop souvent pour sauver leurs vies. Et que dire des inondations qui causent des destructions épouvantables dans les grandes villes !

L'Union Européenne rencontre d'énormes problèmes pour régler les conflits financiers intérieurs. Parmi les vingt-sept pays actuels, onze membres tentent de former un pallier spécial (FTT - *Financial Transaction Tax*) pour résoudre les problèmes financiers majeurs, alors que les **détails** pour opérer un tel pallier ne sont pas encore **conclus**. Dans l'interprétation biblique apocalyptique de trop nombreuses églises, on veut nous faire croire que dix pays d'Europe — du soi-disant **Saint Empire Romain** — formeront le gouvernement de la Bête. Mais dans la Bible, il est question de dix rois ou de dix royaumes. Il n'est jamais question de dix pays ou nations. Le futur Nouvel Ordre Mondial n'est pas confiné à l'Europe. Le terme le dit : il sera **mondial**. Et son siège de gouvernement sera à Jérusalem. Cela paraît tout à fait irréconciliable avec la notion de dix pays européens.

Le gros du pouvoir diabolique de la Synagogue de Satan se trouve actuellement en quatre endroits qui se coordonnent : New York (où l'on trouve la plus forte concentration de puissants Juifs), Londres (où se trouve la Maison Rothschild), Moscou (autre grand centre de la puissante diaspora juive) et Jérusalem (futur fief de la puissance juive). Les Juifs n'ont que faire de se confiner à la seule Europe qui leur appartient déjà, depuis des siècles. La grande division en « dix rois » ou « dix royaumes » veut dire autre chose que « l'ancien Empire romain ». Le deuxième chapitre du livre de Daniel nous montre une gigantesque statue qui représentait la **Grande Babylone** dans ses diverses étapes.

Dans sa description de l'énorme statue du songe de Nébucadnetsar, Daniel lui explique : « *Et comme tu as vu les pieds et les doigts en partie d'argile et en partie de fer, ce sera un **royaume divisé** ; mais il y aura en lui de la **force du fer**, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile ; et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en **partie fort [fer]**, et en **partie fragile [argile]**. Quant à ce que tu as vu le fer mêlé à l'argile, c'est qu'ils se mêleront par des **alliances humaines** ; mais ils ne seront **pas unis l'un à l'autre**, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile. Et dans le temps de **ces rois**, le **Dieu des cieux** suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit [le Royaume de Dieu] ; et **ce royaume** ne passera point à un autre peuple [il sera dirigé par les **Élus de Dieu**] ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (Daniel 2:41-44).*

Vous prendrez soin de bien noter que la statue représente une succession d'empires (chaldéen, médo-perse, grec, romain...). Mais un dernier empire, divisé en deux surgira aux temps de la fin. Trop de théologiens prennent cette dernière étape pour une résurgence du quatrième empire (romain). Or, cette interprétation démontre une incompréhension - ou une négation volontaire - du symbole de la statue. Quelle est la **tête** de la statue ? **Babylone** ! Toutes les autres parties du corps agissent en fonction de ce que dicte la tête. Ce n'est pas pour rien que Dieu a suscité un corps humain comme symbole.

Ainsi, que ce soit dans son étape chaldéenne, ou son étape médo-perse, ou son étape grecque, ou son étape romaine, il s'agissait toujours de la Grande Babylone à l'œuvre, là où se trouvait le **pouvoir de Satan**. Car vous remarquerez que ces différents stades empiriques véhiculaient exactement le même système religieux créé par Satan pour son adoration **personnelle**. Les mêmes rituels, les mêmes doctrines fausses, les mêmes faux dieux ! La même possibilité enseignée de **monter au ciel**, d'où Satan a été carrément chassé ! La dernière étape de la Grande Babylone ne sera pas différente et étendra ce culte démoniaque **au monde entier** en prônant la même philosophie religieuse.

Voilà pourquoi le livre de l'Apocalypse ne parle pas de « l'Empire romain », mais de la **Grande Babylone** ! Et où se trouve cette Grande Babylone, que Dieu appelle également la **Synagogue de Satan** ? Dieu donne un indice extrêmement révélateur à qui sait voir spirituellement. Dans Apocalypse 2:9, Christ parle à l'Église de Smyrne et lui dit : « *Je connais tes œuvres, et ta tribulation, et ta pauvreté, (quoique tu sois riche), et les calomnies de **ceux qui se disent Juifs**, et ne le sont point, mais qui sont **une synagogue de Satan**.* » Et Il ajoute, au chapitre 3, verset 9, à l'intention de l'Église de Philadelphie : « *Voici, je t'en donnerai de **la synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui mentent** ; voici, je les ferai venir, afin qu'ils **se prosternent à tes pieds**, et qu'ils **connaissent que je t'ai aimée**.* »

L'Église de Philadelphie représentait celle qui allait exister aux temps de la fin. Alors, qui, aujourd'hui, se **disent Juifs** et mentent en le prétendant ? Il y a tout un peuple sur cette terre qui se nomme « Juifs », mais qui descend d'une tribu turco-mongoloïde n'ayant aucun rapport avec les anciens Israélites. Et que transportent-ils

dans leurs « livres saints » (le **Talmud** et la **Kabale**) ? La même philosophie satanique que celle de la Grande Babylone représentée par la statue de **Nébuchadnésar** ! Jésus a fondé l'**Église**, et celle-ci est **le Corps de Christ**. Or, le diable a fondé la **Grande Babylone** et celle-ci est **le corps de Satan** ! Il est remarquable que Dieu ait parlé de la **Synagogue** de Satan et non de l'**Église** de Satan pour qualifier la Grande Babylone, des temps de la fin, non ?

La Bible prédit clairement que, dans les derniers temps, **dix rois** donneront leur pouvoir à la Bête politique, tel que nous le lisons dans Apocalypse 17:12-13 : « *Et les dix cornes que tu as vues, sont **dix rois** qui n'ont pas encore reçu l'empire ; mais ils auront la **puissance comme rois**, avec la bête, pour une heure [environ trois ans et demi]. Ils ont un **même dessein**, et **donneront leur puissance** et leur autorité à la bête.* » Malgré que nous ne connaissions pas clairement quelles nations formeront officiellement cette bête politique **finale**, prophétisée par Daniel et Jean, surveillons quand même les évènements mondiaux, où on a vu récemment une prolifération importante d'armes nucléaires en Corée du Nord, et le célèbre projet de désarmement nucléaire suggéré par les grandes puissances depuis quelques années qui tarde perpétuellement. La Russie et les États Unis possèdent un potentiel de 1 800 missiles nucléaires en alerte, prêts à être déployés en dedans de cinq à quinze minutes en cas d'alerte cruciale.

Les problèmes en Ukraine risquent de bouleverser le monde entier, si une solution pacifique n'est pas trouvée bientôt. Les gens qui suivent de près la situation mondiale réalisent sûrement que le monde contemporain n'est plus un endroit sécuritaire. Avec des dirigeants à attributs imprévisibles en Corée du Nord et en Iran, la vision d'une attaque nucléaire prochaine augmente quotidiennement. Les médias du monde entier ne cessent de propager l'idée qu'une guerre nucléaire pourrait être déclenchée quasiment par accident, tant l'équilibre semble fragile. Foutaise ! Poudre aux yeux. Tous ces soi-disant adversaires politiques marchent, en réalité, main dans la main et travaillent pour les mêmes grands patrons, que Dieu appelle la **Synagogue de Satan**.

En vérité, il n'y a pas d'adversaires politiques, car, en arrière-scène, ils suivent tous le même plan global. Les conflits entre pays ne sont qu'un paravent destiné à leurrer la grande masse des gens ignorants de la réalité. Les grands bonzes juifs **illuminati**

contrôlent très bien les gouvernements du monde et il n'y a pas une seule guerre qui éclate sans qu'ils en aient donné l'ordre. Leurs seuls véritables adversaires, leurs ennemis mortels, ce sont les [chrétiens qui pensent avec l'Esprit](#). Encore aujourd'hui, les Juifs les combattent avec la dernière hargne, car ils ont peur de la vérité. Alors, nous vous demandons, au nom de Jésus-Christ, de ne plus vous fier seulement à ce que racontent les médias et **les églises**. Ne basez pas votre interprétation des prophéties sur ce que vous voyez dans les journaux ou aux nouvelles télévisées. C'est de la propagande ! Nous avons le devoir de divulguer la vérité à nos lecteurs. Et nous ne sommes vraiment pas nombreux à le faire, surtout en français.

Alors que la Sainte Bible prophétise la possibilité d'une annihilation de toute vie humaine sur la terre, Jésus Lui-même a dit, dans Matthieu 24:22 : « *Que si ces jours-là n'avaient pas été **abrégés**, aucune **chair** n'eût échappé ; mais à cause **des Élus ils seront abrégés**.* » Donc, seul **le retour** de Jésus, empêchera cette catastrophe épouvantable de devenir réalité. Lorsque l'avenir du monde entier reposera sur un simple appel téléphonique, nous avons parfaitement raison de demander qui pourrait solutionner la crise économique mondiale, qui risque de déclencher les événements prophétisés par la Bible. Les nombreux pays du monde littéralement en faillite aussi ont également raison d'affirmer qu'il nécessitera absolument une politique économique convaincante au niveau international, afin de pouvoir prévenir l'effet domino d'une faillite mondiale.

Tel est présentement l'état précaire de l'économie mondiale où quelques pays déclareraient officiellement faillite et refuseraient de payer leurs dettes envers leurs fournisseurs. Cette attitude pourrait facilement déclencher cet effet domino par les plus grandes banques européennes et américaines. Or, le système bancaire mondial — qui appartient incidemment au domaine privé de la Maison Rothschild — est **la cause directe** de la faillite des divers gouvernements du monde. Les banques centrales de tous les pays sont des banques privées qui contrôlent la monnaie. La faillite des pays est **voulue et planifiée** depuis des siècles ! C'est la cheville financière de la Synagogue de Satan sur laquelle elle fonde tout son pouvoir. Les banques sont beaucoup **plus puissantes** que les gouvernements.

À titre d'exemple, la Réserve Fédérale américaine est une banque **privée** qui

appartient aux Rothschild et aux Rockefeller, et elle émet la monnaie américaine selon leur bon plaisir. Si un Président américain veut défaire ce système, et remettre le **droit d'imprimer l'argent** dans les mains du gouvernement, ce Président est assassiné. C'est ce qui est arrivé à Abraham Lincoln et à John F. Kennedy. Commencez-vous à comprendre que le véritable pouvoir de la **Synagogue de Satan** n'appartient à aucun gouvernement ? Saviez-vous que les Présidents américains sont choisis d'après leur **degré d'adoration** d'Israël ? Surveillez leur comportement. Même chose pour les gouvernements européens, asiatiques, africains et australiens. Voilà pourquoi nous essayons de vous faire comprendre que les « dix rois » d'Apocalypse ne sont pas des dirigeants de pays modernes.

Mais vous noterez que les faillites sont toujours au niveau des dettes, ou de la production de **la nourriture**, mais jamais au niveau des armements où on semble toujours trouver assez d'argent. Cet argent est emprunté aux banques privées centrales pour acheter des armements aux armateurs qui se trouvent, comme par hasard, être les mêmes personnes que ceux qui dirigent les banques... ! C'est pourquoi les dettes deviennent graduellement impayables. Et éventuellement les pays appartiendront, pieds et poings liés, à la Synagogue de Satan mentionnée dans l'Apocalypse.

Ces dirigeants travaillent actuellement à préparer une famine pour réduire la population mondiale **du quart** de sa population. Jésus avait depuis longtemps prédit un tel coup de Satan quand, dans Apocalypse 6:8, Jean dit : *« Et je regardai, et voici un cheval de **couleur livide** ; et celui qui était monté dessus, se nommait la Mort, et l'Enfer marchait à sa suite ; et le pouvoir leur fut donné sur la **quatrième partie** de la terre, pour faire mourir les hommes par l'épée, par **la famine**, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre. »* Dans Matthieu 24:6-8, Jésus a prophétisé : *« Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres ; prenez garde de ne pas vous troubler, car il faut que toutes ces choses arrivent ; mais ce ne sera **pas encore** la fin. Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des **famines**, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux. Mais tout cela ne sera qu'un **commencement** de douleurs. »*

Même la réduction de la population est planifiée pour mieux contrôler ceux qui resteront. Les pays ne sont pas des vases clos qui agissent de manière indépendante

les uns par rapport aux autres. Ce ne sont ni les Européens, ni les Américains qui décident. C'est la Synagogue de Satan, une race de **Juifs internationaux** qui ne rendent allégeance qu'à un seul pays, **Israël**, mais qui dirigent partout dans le monde.

Les banques européennes sont en **apparence** dans un état où elles ne veulent pas, ou ne peuvent pas, se prêter mutuellement. C'est malheureusement faux ! Croire cela, c'est ne pas comprendre le système bancaire mondial. Vous constaterez jusqu'à quel point, nous nous sommes fait mentir à tour de bras, pendant des siècles. La confiance diminue et la contagion menace partout, voilà exactement l'effet **souhaité**. Tous soupçonnent que quelque chose de très mauvais va surgir à l'horizon, et aucun montant d'argent ne suffira pour le prévenir. Cependant, la catastrophe à venir n'est pas une question d'argent, c'est une question **de pouvoir**. Bientôt, le pouvoir juif va se révéler au monde au grand jour, et personne ne pourra leur enlever ce pouvoir des mains, car ils ont tissé leur toile dans tous les domaines de la société. Seule **l'intervention divine** sera assez puissante pour les déloger.

Souvenez-vous de la chute des banques, en 2008 aux États Unis, et tout ce que cette catastrophe a déclenché, comme une pièce de théâtre montée pour la masse des ignorants. La même chose se prépare présentement, grâce à l'effort herculéen du gouvernement central. La *Fitch Ratings* veut nous faire avaler que les dix plus grands marchés monétaires américains ont prêté au delà de 400 \$ milliards aux banques européennes pour s'apercevoir soudainement que la Grèce pourrait faire faillite, et ces marchés tentent désespérément de récupérer leur argent. **Non-sens** ! En réalité, Rothschild et consorts ont fouillé dans les poches des contribuables américains pour envoyer le tout dans leurs propres banques européennes. Mais ils font cela dans tous les pays...

Présentement, on craint à l'international que ces marchés américains aient commencé à talonner les banques européennes et risquent de les détruire. Qu'ils essaient pour voir ! Les banques européennes appartiennent à la Maison Rothschild et la Réserve Fédérale, la Goldman Sachs et autres banques américaines aussi ! Voyez-vous la tromperie des journaux et des **Fitch Ratings** ? Le système mondial peut créer de l'argent à volonté **à partir de rien** ! Il ne peut y avoir de faillite dans les banques de Rothschild. Ce ne sont pas les banques qui feront faillite, ce sont les

gouvernements et surtout le monde des petits qui s'endettent continuellement. Les banques vont alors s'emparer de tout ce qui restera.

L'économie globale se dirige actuellement vers une dépression mondiale soigneusement planifiée, et nous connaissons la solution que les Allemands ont tentée pour régler cet embarras dans les années 1929-39. Il y a une vaste campagne de propagande qui dure depuis des décennies à ce sujet. Avant qu'Adolf Hitler prenne le pouvoir, l'économie allemande était au plus bas et le taux de chômage frisait le 40 % ! Hitler a tenté de sauver l'Allemagne et, en quelques années, il a fait baisser le taux de chômage à **3 %**. Il a mis les Allemands en garde contre la puissance **économique juive** et les Juifs lui en ont voulu à mort. Ce sont d'ailleurs ces Juifs qui ont déclenché la Deuxième Grande Guerre et **pas Hitler**. Adolf Hitler ne voulait pas la guerre. Même que, pendant la guerre, il a offert par deux fois à Churchill de cesser les hostilités et ce dernier a refusé parce qu'il était sous la botte des Rothschild. Ce n'est pas le genre de renseignements que vous trouverez dans les médias officiels. Ce type d'information est prohibé ! Vous n'avez pas idée jusqu'où vont les mensonges des « historiens »...

Le problème fondamental se situe au niveau des dirigeants qui semblent toujours croire qu'en faisant des ajustements dans les systèmes financiers, ils viendront à bout des difficultés. Au contraire, le système financier marche rondement et joue son rôle à la perfection. Les dépressions financières sont planifiées et orchestrées de longue date et pour un but bien précis. Des modifications **sans** un véritable changement dans la **structure du système** ne feront qu'acheter du temps, sans changer la conséquence éventuelle, car la conséquence est **recherchée** !

Pour le moment, les leaders mondiaux jouent à la chaise musicale sur le Titanic et les marchés financiers deviennent encore davantage accrochés à la drogue de la dette. Bientôt, nous verrons des grincements de dents, et peut-être la trompette qui annoncera l'écroulement des bourses mondiales avec le système **bancaire mondial** à ses trousses. En effet, un changement radical de la structure du système mondial sera primordial, mais pas à la façon des hommes, car leur système entier est fondé sur la **convoitise**, la compétition frauduleuse, **la cupidité** et **l'amour de l'argent**. Ce sont précisément ces mêmes structures qui nous ont guidés dans cet état misérable où nous sommes présentement.

La philosophie utilisée par les grandes corporations les encourage à emprunter et à dépenser l'argent qu'ils n'ont pas. Les gouvernements du monde entier dépensent énormément pour satisfaire l'électorat. Les politiciens accordent des contrats de constructions inutiles pour assurer leur réélection. Trop de personnes désirent extorquer beaucoup plus de la société que ce qu'elles sont préparées à lui donner. Elles sont favorables à l'idée d'enlever aux autres afin de vivre à l'aise. Cette cupidité de la nature humaine est la cause principale de tous nos problèmes. Personne ne veut accepter de vivre avec les conséquences de la cupidité et de la compétition malhonnête. Qui est disposé à vivre selon un budget équilibré ? Quel sera le premier gouvernement à établir un budget balancé, même au risque d'une récession temporaire ? Le **Nouvel Ordre Mondial**, alors qu'il sera installé par la Synagogue de Satan en apportant toutes les bonnes « solutions » aux problèmes qu'elle a créés elle-même au fil des siècles et jusqu'à aujourd'hui.

Si la nature humaine demeure inchangée, ce monde ne solutionnera pas ses problèmes économiques. Et nous savons que la nature humaine ne peut être changée, elle doit **être remplacée** par la nature divine. Le temps se fait court et, avec chaque nouvelle crise, la solution devient plus lourde et le crash mondial approche à grand pas. La seule « réussite » que les hommes politiques ont **inventée** serait un Nouvel **Ordre** Mondial. Un peu trop tard, ne trouvez-vous pas ? Mais quand l'avenir du monde repose exclusivement sur un coup de téléphone rouge, préparez-vous à voir une multiplication dévastatrice des crises futures. La question que tous devraient se poser c'est : « Est-ce dans un tel monde que j'aimerais vivre ? » Pourtant, il y a une solution qui est prête à paraître et elle ne viendra **pas** des hommes. Néanmoins, elle viendra ! Peut-être plus vite que ne le spécule le monde et elle prendra la **terre entière par surprise**.

L'apôtre Jean nous donne une description de cet événement au plus fort de la Troisième Guerre Mondiale, alors que la population de la terre entière sera au bord du génocide. Dans Apocalypse 19:11-16, Jean nous déclare : « *Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDÈLE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et **Son nom** s'appelle, LA PAROLE DE DIEU. Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin*

lin blanc et pur, le suivaient sur des chevaux blancs. Il sortait de sa bouche une épée tranchante pour **frapper les nations**, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS. »

Oui, c'est Jésus qui reviendra pour mettre fin à toute la confusion créée par les humains qui se croyaient plus intelligents que Dieu. Mais c'est Dieu qui aura le dernier mot avec « Son Nouvel Ordre Mondial », qui s'appellera **Le Royaume de Dieu** et qui demeurera éternellement. Voilà un monde organisé dans lequel tous les humains se plairont à vivre. Un monde sans guerre, car les armées du monde seront détruites au tout début. Dans Zacharie 14:1-5, nous lisons : « Voici, un jour vient pour l'Éternel, où tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. J'assemblerai toutes les nations à Jérusalem pour **lui faire la guerre** ; et la ville sera prise ; les maisons seront pillées, les femmes violées, et la moitié de la ville s'en ira en captivité. Mais le reste du peuple ne sera pas retranché de la ville. Et l'Éternel sortira, et **combattrra** contre ces nations, comme lorsqu'il combattit au jour de la bataille. Ses pieds se poseront, en ce jour-là, sur la **montagne des Oliviers** qui est en face de Jérusalem, à l'orient ; et la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il s'y fera une très grande vallée ; et la moitié de la montagne se retirera vers l'Aquilon et l'autre moitié vers le midi. Et vous fuirez dans la vallée de mes montagnes ; car la vallée des montagnes atteindra jusqu'à Atsal ; vous fuirez, comme vous vous enfûtes devant le tremblement de terre, aux jours d'**Ozias**, roi de Juda. Alors l'Éternel, mon Dieu, viendra, et **tous les saints seront avec toi**. »

« Et voici quelle sera la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront **combattu contre Jérusalem** : il fera **tomber leur chair en pourriture** pendant qu'ils seront debout sur leurs pieds, **leurs yeux se fondront dans leur orbite**, et leur **langue se fondra dans leur bouche**. Et, en ce jour-là, il y aura parmi eux un grand trouble, **venant de l'Éternel** ; ils saisiront la main l'un de l'autre, et lèveront la main l'un contre l'autre » (vs 12-13). Dans Apocalypse 16:15-16, nous relisons : « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu, et qu'on ne voie pas sa honte. Et on les rassemblera dans le lieu qui s'appelle en hébreu **Armageddon** (montagne de la

déroute). »

Jésus va rassembler les armées de la terre à Har Megiddo afin de mettre fin à la guerre une fois pour toutes. Fini les armées qui détruisaient des humains tout au long de l'histoire, et le monde n'apprendra plus la guerre. Il ne restera que la paix mondiale pendant mille ans, sous le règne de Jésus, sans fin, dans le bonheur, la joie, la coopération et dans l'amour. N'est-ce pas plutôt dans **ce monde-là** que vous aimeriez vivre ?

D.355 - Je suis Celui Qui suis



Par Joseph Sakala

Dans Proverbes 30:4, Dieu nous pose cette question : « *Qui est **monté** aux cieux ou qui en est **descendu** ? Qui a assemblé le vent dans ses mains ? Qui a serré les eaux dans sa robe ? Qui a dressé toutes les bornes de la terre ? Quel est son nom, et quel est le **nom de Son fils** ? Le sais-tu ?* » La réponse à cette question est évidente, car elle est centrée sur Dieu, le Créateur de toutes choses. Mais la révélation fascinante de ce passage de l'**Ancien** Testament est que, dans Son plan extraordinaire, Dieu nous révèle qu'Il a un Fils et les deux **sont un**, et portent le **même Nom**. Celui de **Je Suis** !

Lorsque Dieu décida de sortir les enfants d'Israël qui étaient esclaves en Égypte, Il a choisi **Moïse** pour aller vers Pharaon afin d'accomplir cette fonction. Dans Exode 3:9-14, Dieu dit : « *Et maintenant, voici, le cri des enfants d'Israël est venu jusqu'à moi, et j'ai vu aussi **l'oppression** dont les Égyptiens les accablent. Maintenant donc, viens, que je t'envoie vers Pharaon, et fais sortir mon peuple, les enfants d'Israël, hors d'Égypte. Alors Moïse répondit à Dieu : Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël ? Et Dieu dit : **Je serai avec toi**. Et voici pour toi le **signe** que c'est Moi qui t'envoie : Quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur **cette montagne**. Et Moïse dit à Dieu : Voici, j'irai vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous ; mais s'ils me disent : Quel est son nom ? que leur dirais-je ? Alors Dieu dit à Moïse : **JE SUIS CELUI QUI SUIS**. Puis il dit : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle **JE SUIS**, m'a envoyé vers vous. »*

Avant de continuer, j'aimerais clarifier quelque chose au sujet de ceux qui insistent à dire que Dieu est une **trinité**. Si Dieu était **trois personnes** distinctes ne formant qu'un seul Dieu, Il a sûrement manqué une très belle occasion pour nous le prouver ici. Dieu S'identifie à Moïse comme : Je Suis Celui Qui Suis, et non « Nous sommes Ceux qui sommes ». Dieu insiste sur le « **JE SUIS** », au **singulier**. D'ailleurs la Parole de Dieu ne contient nulle part le mot « **trinité** » pour identifier **Dieu**, pas plus que le mot « **évolution** » pour remplacer « **création** ». Mais Satan a tellement bien séduit le monde entier qu'il lui a fait croire que Dieu S'est limité à une **famille de trois personnes**, au lieu d'une énorme famille éventuelle où Dieu serait le Père de milliards d'enfants de Dieu, **immortels**, tous faits à **Son image et à Sa ressemblance**.

Retournons maintenant au travail que Moïse devait accomplir. Ce nom unique — JE SUIS — fut donné pour mettre l'emphase sur la vérité que Dieu n'est pas limité par le temps. **Dieu a toujours existé**, sans aucun début. Notre Seigneur Jésus S'est approprié ce même nom divin lorsqu'Il a dit aux Juifs : « *Abraham votre père a tressailli de joie de ce qu'il verrait **Mon** jour ; et il l'a vu, et il s'est réjoui. Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis : Avant qu'Abraham fût [né], **Je Suis*** » (Jean 8:56-58). Nous avons ici une preuve évidente que Jésus S'identifiait comme étant Dieu, vivant parmi nous dans la chair humaine (Emmanuel). « *Alors [les Juifs] prirent*

des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha et sortit du temple, passant au milieu d'eux, et ainsi il s'en alla » (v. 59).

Jésus avait-Il raison de faire une telle déclaration sur Abraham à ces Juifs ? Dans Genèse 15:6-7, nous lisons : « *Et Abram crut à l'Éternel, qui lui imputa cela à justice. Et il lui dit : Je suis l'Éternel, qui t'a fait sortir d'Ur des Caldéens, afin de te donner ce pays pour le posséder.* » Nous découvrons l'expression « Je Suis » sept fois dans le livre de la Genèse. Le premier se trouve dans Genèse 15:1, où il est écrit : « *Après ces choses, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant : Ne crains point, Abram, **Je suis** ton bouclier, et ta très grande récompense.* » Chaque fois, ce nom identifie Dieu avec une puissance attachée à **Lui**. Par exemple, dans Genèse 17:1, nous lisons : « *Puis, Abram étant parvenu à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : **Je suis** le Dieu **Tout-Puissant [El Shaddaï]** ; marche devant ma face, et sois intègre. Et j'établirai **Mon Alliance** entre moi et toi, et je te multiplierai très abondamment.* » Notez qu'il n'est pas question de « NOTRE Alliance » mais bien de « Mon Alliance », **au singulier**.

Dans le livre d'**Exode**, nous découvrons que Dieu Se présente comme « Je Suis » vingt et une fois. L'emphase est toujours mise sur le fait que Dieu est **éternel**. On pourrait reculer aussi loin que possible dans l'histoire et Dieu serait toujours là au PRÉSENT. « **Je suis l'Éternel** ; **tel** est mon nom, je ne donnerai point ma gloire à **un autre**, ni ma louange aux idoles. » Dans Ésaïe 44:6, Dieu dit : « *Je suis le premier et je suis le dernier, et il n'y a **point d'autre Dieu que moi**.* » Notez que cette affirmation de Dieu ne laisse aucune possibilité de même penser qu'il pourrait y en avoir plus qu'UN ! Dans Genèse 26:24-25, en parlant d'**Isaac** : « *l'Éternel lui apparut cette nuit-là, et lui dit : **Je suis** le Dieu d'Abraham, ton père ; ne crains point, car je suis avec toi ; et je te bénirai, et je multiplierai ta postérité, à cause d'Abraham, mon serviteur. Alors il bâtit là un autel, et invoqua le nom de l'Éternel, et dressa là sa tente ; et les serviteurs d'Isaac y creusèrent un puits.* »

Plus tard, en parlant de **Jacob**, nous lisons, dans Genèse 28:12-15 : « *Alors il eut un songe ; et voici, une échelle était dressée sur la terre, et son sommet touchait aux cieux ; et voici les anges de Dieu montaient et descendaient par elle. Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle, et il dit : **Je suis** l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac ; la terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et*

à **ta postérité**. Et ta postérité sera comme la poussière de la terre ; et tu te répandrais à l'Occident et à l'Orient, au Nord et au Midi ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. Et voici, **Je Suis** avec toi, et je te garderai partout où tu iras ; et je te ramènerai en ce pays ; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie fait ce que je t'ai dit. »

Lorsque le temps est venu de retourner dans son pays, Jacob raconte : « Et l'ange de Dieu me dit en songe : Jacob ! Et je répondis : Me voici ! Et il dit : Lève les yeux, et regarde : tous les béliers, qui couvrent les brebis, sont rayés, picotés et marquetés. Car j'ai vu ce que **te fait Laban**. Je suis le Dieu de Béthel, où tu oignis un monument, où tu me fis un vœu. Maintenant, lève-toi, sors de ce pays, et retourne au pays de ta parenté » (Genèse 31:11-13). « Béthel » veut dire « maison de Dieu ». Finalement, lors d'une famine, alors que le nom de **Jacob** fut changé en **Israël**, nous lisons, dans Genèse 46:2-6 : « Et Dieu parla à Israël dans les **visions** de la nuit, et il dit : Jacob, Jacob ! Et il répondit : Me voici. Puis il dit : **Je suis Dieu**, le Dieu de ton père. Ne crains point de descendre en Égypte ; car je t'y ferai devenir une grande nation. Je descendrai avec toi en Égypte, et je t'en ferai aussi infailliblement remonter ; et Joseph mettra sa main sur tes yeux. Alors Jacob partit de Béer-Shéba, et les fils d'Israël mirent Jacob leur père, et leurs petits enfants, et leurs femmes, sur les chariots que Pharaon avait envoyés pour le porter. Ils emmenèrent aussi leur bétail et le bien qu'ils avaient acquis au pays de Canaan. Et Jacob et toute sa famille avec lui vinrent en Égypte. »

Nous avons vu jusqu'ici plusieurs variations du nom de « Je Suis ». D'abord Dieu S'identifie comme « Je Suis Celui Qui Suis » et, dans Exode 8:22, comme « Je Suis au milieu du pays ». Dans Exode 15:26, Dieu dit : « Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à Ses commandements et si tu gardes toutes Ses ordonnances, je ne t'infligerai aucune des maladies que j'ai infligées à l'Égypte ; car **Je Suis** l'Éternel qui te guérit. » Dieu S'identifie de la même façon comme : « Je Suis l'Éternel ton Dieu, un **Dieu jaloux**, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent Mes commandements » (Exode 20:5-6).

Pour terminer, dans Exode 22:27, Dieu dévoile, au sujet de Ses enfants : « S'il arrive

qu'il crie à moi, je l'entendrai, car **Je Suis miséricordieux**. » Et, dans Exode 31:13 : « C'est Moi, l'Éternel, qui vous **sanctifie**. » Au-delà de toutes ces affirmations sur Lui-même, Dieu S'est servi de **Jésus**, qu'Il a Lui-même engendré par Son Esprit pour nous dévoiler que : « Dieu **est** Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4:24). Dans Lévitique 19:1-2 : « L'Éternel parla aussi à Moïse, en disant : Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dis-leur : Soyez saints, car **Je Suis Saint**, moi, l'Éternel, votre Dieu. » Donc, si Dieu est **Esprit** et qu'Il est aussi **Saint**, il va de soi que **Dieu est également le Saint-Esprit**. Un enfant de dix ans peut facilement comprendre cela ! Ce ne sont seulement que les théologiens qui voient deux personnes distinctes ici, au lieu de deux manifestations de la **MÊME personne**.

La trinité est carrément une invention humaine inspirée par Satan afin de limiter la Famille de Dieu à trois personnes, alors que Dieu avait préconçu de Se former une Famille composée de milliards d'enfants en créant les humains à Son image et à Sa ressemblance. Son but premier était et demeure toujours d'être le Père de milliards d'enfants, **immortels**, avec qui Dieu veut partager l'immense univers qu'Il a créé. Satan a séduit nos premiers parents à écouter ses instructions sur la façon de **devenir des dieux**, au lieu d'écouter leur Créateur sur la façon de devenir des **Enfants de Dieu**. Cette séduction a amené l'humanité, en 1 656 ans, au bord de l'autodestruction.

Donc : « l'Éternel dit : J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé ; depuis l'homme jusqu'au bétail, jusqu'au reptile, et jusqu'à l'oiseau des cieux ; car je me repens de les avoir faits. Mais **Noé trouva grâce** aux yeux de l'Éternel. Voici les descendants de Noé. Noé fut un homme juste, intègre, dans son temps ; Noé **marcha avec Dieu**. Et Noé engendra trois fils, Sem, Cham et Japhet. Et la terre était **corrompue** devant Dieu, et la terre était remplie de **violence**. Et Dieu regarda la terre, et, voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. Et Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est venue devant moi ; car la terre a été remplie de violence par eux ; et voici, je vais les détruire avec la terre » (Genèse 6:7-13). Le Déluge arriva et, avec ces **huit humains** et les animaux dans l'arche, Dieu commença à repeupler la terre.

Quelques temps plus tard, Dieu S'est choisi un homme, Abram, au travers duquel

Dieu Se formerait une famille aussi nombreuse que le sable de la mer. Pour S'assurer qu'Abram, renommé Abraham qui veut dire « père d'une multitude de nations », serait fidèle à Dieu, Il lui demanda de sacrifier son fils **Isaac**. Dans Genèse 22:5, nous lisons : « *Et Abraham dit à ses serviteurs : Demeurez ici avec l'âne. Moi et l'enfant nous irons jusque-là, et nous **adorerons** ; puis nous **reviendrons** vers vous.* » Nous avons tous tendance à croire qu'adorer Dieu veut dire Lui chanter des cantiques, Lui faire des témoignages de fidélité ou écouter un puissant sermon sur le Plan de Dieu pour l'humanité. Il est évident que cela n'est pas le cas dans le verset que nous venons de lire.

Néanmoins, Abraham eut l'intention d'offrir son fils Isaac comme sacrifice sur un autel, en accord avec le commandement qu'il avait reçu de Dieu. Et de plus, Isaac était **d'accord** pour être sacrifié. Car : « *Abraham prit le bois de l'holocauste, et le mit sur Isaac son fils ; puis il prit dans sa main le feu et le couteau, et ils s'en allèrent **tous deux ensemble*** » (v. 6). Fait à noter ici, Isaac n'était pas un petit enfant, mais plutôt un jeune homme. La première fois que le mot hébreu traduit par « adorer » est utilisé, c'est dans Genèse 18:2, alors que : « *Il [Abraham] leva les yeux, et regarda ; et voici, trois hommes étaient debout devant lui ; et dès qu'il les vit, il courut au-devant d'eux, de la porte de la tente, et se **prosterna en terre**.* » Ainsi, le mot « adorer » veut dire « se prosterner en toute obéissance à la volonté de Celui qui mérite d'être adoré ».

Donc, cet acte suprême d'adoration d'Abraham était de consentir volontairement à sacrifier son fils bien-aimé pour plaire à la demande de Dieu sans hésitation aucune. Il avait tellement de foi en cette demande de Dieu qu'Abraham : « *Ayant pensé en lui-même, que Dieu pouvait même le **ressusciter des morts** ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection* » (Hébreux 11:19). C'est pourquoi il avait dit à ses deux serviteurs « *nous **adorerons**, puis nous **reviendrons** vers vous* ». Il n'est donc pas surprenant d'apprendre que : « *Abraham reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice de **la foi qu'il avait eue**, étant **incirconcis** ; afin d'être le **père** de tous ceux qui croient quoique **incirconcis** ; et que la justice leur fût aussi imputée* » (Romains 4:11). Abraham n'eut ni doute ni appréhension à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par **la foi** et il donna **gloire à Dieu**. Cet homme était vraiment puissant dans la foi.

Dans le Nouveau Testament, le mot grec traduit par « **adorer** » veut essentiellement dire « se prosterner selon la volonté de Dieu ». Il apparaît pour la première fois lorsque Jésus naquit à Bethlehém, de Judée, au temps du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem. Dans Matthieu 2:2, ils dirent : « *Où est le roi des Juifs qui est né ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.* » Donc, il y a bien longtemps de cela, un grand homme sur la terre s'est prosterné devant Celui qui est descendu du ciel avec deux anges à Ses côtés pour lui rendre visite. Dans le Nouveau Testament, des mages de l'Orient sont venus se prosterner devant Celui qui est descendu du ciel prenant une **forme humaine**, Lui apportant de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Le seul qui soit digne d'adoration.

En tant que le « **Je Suis** », Jésus fut réellement tout ce que la Bible dit de Lui. Et Jésus S'est Lui-même révélé à nous sous plusieurs symboles merveilleux. Dans le seul Évangile de Jean, nous découvrons Jésus identifié comme le « Je Suis » à sept reprises, chaque fois dans une profondeur spirituelle de toute beauté. Regardons-les de près :

1. **Jean 6:35** : « *Et Jésus leur répondit : Je suis le **pain de vie**; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* » Et, aux versets 50 et 51, Jésus a dit : « *C'est ici le pain qui est **descendu** du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. **Je suis** le pain vivant, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, **c'est Ma chair**. Je la donnerai pour la vie du monde.* »
2. **Jean 8:12**: « *Jésus parla encore au peuple, et dit : **Je suis** la **lumière** du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* »
3. **Jean 10:7-9**: « *Jésus donc leur dit encore : En vérité, en vérité je vous dis, que **Je suis la porte** des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des larrons et des brigands, mais les brebis ne les ont point écoutés. **Je suis** la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera **sauvé** ; il entrera et sortira, et trouvera de la pâture.* »
4. **Jean 10:11**: « ***Je suis** le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis.* » Aux versets 14 à 18, Jésus ajoute : « ***Je suis le bon berger**, et je connais mes brebis, et je suis connu d'elles, comme mon Père me connaît, et*

que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. Et j'ai **d'autres** brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; il faut aussi que je les amène ; et elles entendront ma voix, et il y aura un **seul troupeau** et un **seul** Voici pourquoi mon Père m'aime ; c'est que je donne ma vie, pour la **reprendre**. Personne ne me l'ôte, mais je **la donne** de moi-même ; j'ai le pouvoir de la quitter, et le pouvoir de la reprendre ; j'ai reçu cet ordre de mon Père. »

5. Dans **Jean 11:25-27**, Jésus dit à Marthe : « **Je suis** la **résurrection** et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même **il serait mort**. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde. »
6. Dans **Jean 14:6-10**, Jésus a dit : « **Je suis** le **chemin**, la **vérité** et la **vie** ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que **Je Suis** avec vous, et tu ne m'as pas connu ! Philippe, celui qui **m'a vu**, a **vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis **dans** le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas **de moi-même**, mais le Père qui demeure en moi, fait **lui-même** les oeuvres que je fais. »
7. Dans **Jean 15:1-5**, Jésus a déclaré : « **Je suis** le **vrai cep**, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne porte point de fruit ; et il **émonde** tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte encore **plus** de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de **lui-même**, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. **Je suis** le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, **vous ne pouvez rien faire**. »

Cette magnifique révélation faite par Jésus de Ses attributs ne devrait laisser aucun doute quant à qui est vraiment Jésus, car ces attributs inondent la Bible entière. On le voit dès Genèse 15:1 où : « Après ces choses, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans **une vision**, en disant : Ne crains point, Abram, **je suis ton bouclier**, et

*ta très grande récompense. » C'est Dieu le Père qui parle à Abram dans une vision, parce qu'étant Esprit, Abram ne pouvait pas le voir. La dernière fois que cet attribut de Dieu est utilisé est dans Apocalypse 22:16 où : « Moi, **Jésus**, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. **Je suis** le rejeton et la postérité de David, **l'étoile brillante du matin**. »*

Tous ces beaux attributs devraient nous servir avec zèle dans nos prières, car, dans 1 Corinthiens 15:20-28, Paul nous confirme : « *Mais maintenant, Christ est ressuscité, et il est devenu les **prémices** de ceux qui sont morts. [Jésus est devenu le premier **ressuscité immortel** chez les humains]. En effet, puisque la mort est venue par un homme [Adam], la **résurrection** des morts est venue aussi par un homme [Jésus]. Car, comme tous meurent en Adam, de même tous **revivront** en Christ. Mais chacun en son propre rang ; Christ **est** les prémices, ensuite ceux qui sont **de Christ**, à **son avènement** [les Élus]. »*

Après cela viendra la fin, quand Jésus remettra **le Royaume** à Dieu le Père, après avoir **détruit tout empire, toute domination et toute puissance** rebelles à Dieu, par le feu. Car Jésus doit régner jusqu'à ce qu'Il ait mis **tous Ses ennemis** sous Ses pieds. L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est **la mort**, causée par le péché ; car Dieu a mis toutes choses sous Ses pieds. Or, quand Dieu dit que toutes choses sont assujetties à Jésus, il est évident que Dieu le Père, qui Lui a assujetti toutes choses, est **excepté**. Et après que toutes choses Lui auront été assujetties, alors aussi le **Fils même** sera assujetti au Père qui Lui a assujetti toutes choses, afin que **Dieu soit tout en tous**. C'est alors que tous **les enfants immortels de Dieu** Le verront exactement comme Il est. Méditez sur ces choses que Dieu nous a promises par Jésus depuis 2 000 ans et qui deviendront **réalité bientôt**.

Jésus avait dit à Nicodème : « *En vérité, en vérité je te dis que si un homme ne **naît de nouveau**, il **ne peut voir** le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître une seconde fois ? Jésus répondit : En vérité, en vérité je te dis, que si un homme **ne naît d'eau et d'esprit**, il ne peut **entrer** dans le royaume de Dieu. Ce qui est **né de la chair est chair**, et ce qui est né de l'esprit est **Esprit**. Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit : Il faut que vous **naissiez de nouveau**. Le vent souffle où il veut ; et tu en entends le bruit ; mais **tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va**. Il en*

est **de même** de tout **homme qui est né de l'esprit** » (Jean 3:3-8).

Nicodème était quelque peu confus lorsque Jésus lui parla de la nécessité de **naître de nouveau** pour **voir** et ensuite pouvoir **entrer** dans le Royaume de Dieu. Donc, Jésus établit ces deux conditions : celle de naître d'eau et d'esprit, car il est né chair, mais devra pouvoir se déplacer comme le vent, comme un esprit, et il en sera de même de tout **homme qui est né de l'esprit**. Le miracle de la régénération **commence** par le travail du Saint-Esprit au baptême. « *Le vent souffle où il veut ; et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de tout homme qui est né de l'esprit.* » Le miracle de la **régénération** sera rendu complet lorsque, nous aussi, nous nous déplacerons un jour comme le vent, en tant qu'**immortels** dans le Royaume de Dieu.

Ce travail du Saint-Esprit, donnant le salut à quelqu'un de non converti, est tellement grand et complexe qu'il doit être expliqué de différentes façons pour qu'on puisse le comprendre dans toute sa réalité. Car, lorsque le Consolateur : « *sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement : de péché, parce qu'ils ne croient point en moi [Jésus] ; de justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus ; de jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé* » (Jean 16:8-11). Comme le pécheur se repent et croit en Christ, le **Saint-Esprit**, ou le Consolateur, le baptise en Christ. « *Car nous avons tous été baptisés par un même Esprit, pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres ; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit,* » nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 12:13.

Maintenant, en tant que membre converti du corps de Christ : « *En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis ; lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de Sa gloire* » (Éphésiens 1:13). « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple,* » nous confirme 1 Corinthiens 3:16-17. Tout cela se passe à cause du grand miracle de la conversion en vous. « *Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du*

*Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par **Jésus-Christ** notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance » (Tite 3:5-7). Et cette parole est certaine.*

Dans Éphésiens 4:22-25, Paul exprime : « A vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous **renouveler par l'Esprit** dans votre entendement ; et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité. C'est pourquoi, ayant dépouillé le mensonge, que chacun parle selon la vérité à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres. » Chaque individu mérite un nouveau départ. La nouvelle année, c'est un peu cela, où les gens s'établissent des nouvelles résolutions et se forment des idéaux à atteindre pour l'année qui vient de commencer. Mais ce qui est malheureux, c'est que ces résolutions sont souvent brisées.

Pour le converti, les idéaux établis sont néanmoins spirituels et doivent être fondés sur la ressemblance à Jésus. Peu importe l'idéal que l'on s'est fixé, nous pouvons monter encore et, peu importe combien de fois nous sommes tombés, nous avons le droit de recommencer encore. Comment cela peut-il être accompli ? C'est simple : il faut retourner à l'école de Christ ! « *Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris à connaître Christ ; au moins, si vous l'avez écouté, et si, selon la vérité qui est en Jésus, vous avez été instruits en lui, à vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous renouveler par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité » (Éphésiens 4:20-24).*

Ensuite, il faut **apprendre**, littéralement, comme disait Jésus, dans Matthieu 11:29-30 : « *Chargez-vous de mon joug, et **apprenez** de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger.* » Nous dépouiller du vieil homme et nous revêtir d'un nouveau fardeau offert par Jésus. Comme si c'était des vêtements nouveaux que nous mettons pour remplacer nos vieilles manières de vivre. Si, en tant que croyants, nous occupons toujours nos vieilles guenilles, faisant simplement un acte de foi, ce n'est pas assez. « *Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne flattez point la chair dans*

ses convoitises » (Romains 13:14).

Ce seul acte de **soumission** résultera en un désir : « *A vous renouveler par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité* » (Éphésiens 4:23-24). Le vieil homme ne sera pas enlevé ou changé dans le nouvel homme dès le baptême. Le nouvel homme est une **nouvelle création** de Dieu, modelée selon Lui : « *Car nous sommes **Son ouvrage**, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10).

D.354 - Évolution du commérage



Par Joseph Sakala

Avez-vous entendu la dernière nouvelle au sujet d'un tel ? » Aussitôt dit, les oreilles se dressent, les têtes se tournent vers le ou la commère qui vient de capter votre attention. Car nous savons que nous entendrons quelque chose de privé et de scandaleux au sujet de quelqu'un que nous connaissons. Les psychologues prétendent que le commérage tire ses origines de l'évolution chez nos ancêtres préhistoriques, puisque c'était la façon de répandre les nouvelles pour survivre chez les hommes des cavernes. Mais quelle est la vérité sur le commérage ? Depuis quelques décennies, les psychologues font beaucoup d'études sur le commérage, car cela leur sert à traiter leurs patients. Il ne faut donc pas être surpris que leur approche, comme dans tous les domaines de la science, débute avec la perspective

de l'évolution.

Ces érudits de l'évolution spéculent, disant que, dans les débuts, les humains vivaient ensemble en petits groupes et rencontraient rarement des étrangers. Le commérage était alors une adaptation évolutionnaire qui permettait à nos ancêtres lointains de survivre dans ces environnements préhistoriques. Il semblerait que l'incessante poursuite de la vie privée des grandes célébrités serait simplement de nos jours la conséquence d'une collision inévitable entre les médias du 21^{ème} siècle et la pensée chez les gens de l'âge de pierre. Par exemple, Robin Dunbar, directeur de l'Institut d'Anthropologie Évolutionnaire Cognitive à l'Université d'Oxford, a écrit un bouquin titré *Grooming, Gossip, and the Evolution of Language (Apparence, commérage et évolution du langage)*. Ce monsieur suggère que le commérage est un mécanisme servant à unir des groupes sociaux, de manière analogue au **dressage entre les primates**. Cela expliquerait le manque de sérieux de cette activité.

Par contre, les psychologues évolutionnistes croient être tombés sur un aspect vital de la nature humaine, quand cette activité fut partagée par les cultures durant les différents âges de l'évolution sociale. Ils sont venus à la conclusion que le commérage fait simplement partie de la nature humaine au travers de l'évolution. Ils vont jusqu'à prétendre avec conviction que nos ancêtres de la préhistoire vivaient en petits groupes où tout le monde se connaissait, alors il était nécessaire de coopérer et, lorsque des ressources nouvelles étaient disponibles, il fallait forcément s'adapter. C'est ainsi que les différentes thèses sur l'évolution se sont créées sans aucune preuve à l'appui et ne sont toujours demeurées que des théories et non des réalités.

Prenons juste le fait de lancer des chiffres comme « un million d'années » pour prouver une théorie que tout le monde semble accepter sans le support de l'histoire écrite ou de document de valeur. Tout semble reposer sur des écrits rédigés par de soi-disant érudits qui ont vécu il y a cent ou deux cents ans. Où ont-ils pris leurs connaissances ? Sûrement fondées sur des documents inventés par des gens qui pensaient comme eux ? Ils ont donc accumulé des documents de personnes en qui ils ont eu « confiance » pour propager leur connaissance. Alors, nos premiers évolutionnaires inventaient leurs théories selon ce qu'on croyait d'eux. C'est ainsi que la « science » évolutionnaire a commencé.

Il paraît que la méthode scientifique de collecter des faits, spécialement sur l'évolution, s'est accumulée, car, bien que n'étant que pure spéculation, elle était fort populaire. Peut-être que les faits et les preuves n'étaient pas si importants puisqu'on se fiait au commérage. Proverbes 18:8 nous dit que : « *Les paroles d'un médisant sont comme des friandises ; elles pénètrent jusqu'au-dedans des entrailles.* » Il faut quand même faire une petite distinction entre « médisance » et « calomnie ». La médisance est une méchanceté que l'on dit de quelqu'un, mais elle est **vraie**, tandis que la calomnie est une méchanceté **fausse** que l'on colporte sur quelqu'un. Les deux ont pour but de détruire le caractère de quelqu'un. Dans ce sens, l'évolution n'est pas une médisance, mais ressemble beaucoup plus à une calomnie. Les deux sont cependant haïs de Dieu.

Dans l'épître de Paul aux Romains, il leur déclare : « *Et, comme ils ne se sont **pas souciés** de connaître Dieu, Dieu les a livrés à un **esprit dépravé**, en sorte qu'ils commettent des choses indignes. Ils sont remplis de **toute injustice**, d'impureté, de méchanceté, d'avarice, de malice ; pleins d'envie, de meurtres, de querelles, de tromperies, et de malignité ; **rapporteurs, médisants**, ennemis de Dieu, outrageux, **orgueilleux**, vains, **inventeurs de méchancetés**, désobéissants à pères et à mères ; sans intelligence, sans loyauté, sans affection naturelle, implacables, sans compassion ; qui, connaissant le décret de Dieu, savoir : que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort, non seulement les pratiquent, mais encore approuvent ceux qui les commettent* » (Romains 1:28-32).

Le livre des Proverbes nous offre de la sagesse en déclarant : « *Celui qui va médisant, révèle le secret ; mais celui qui a un cœur loyal, le cache* » (Proverbes 11:13). Un chrétien ne devrait jamais se laisser impressionner par des racontars. Par amour de son prochain, il ne devrait pas non plus s'adonner à semer des théories sur l'évolution. Éphésiens 4:29 nous dit : « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles **fassent du bien** à ceux qui les entendent.* » Il est évident que la Bible, qui est si précise dans toutes ses déclarations, s'oppose carrément aux déclarations de balivernes sans preuves, lancées par des « experts » pour mieux se faire connaître.

Proverbes 17:27 nous dit que : « *L'homme retenu dans ses paroles connaît la prudence, et celui qui est d'un esprit froid, est un homme entendu. L'insensé même*

*passer pour sage quand **il se tait**, et celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent.* » Le péché de commérage est comme les petits renards qui gâtent les vignes depuis que nos vignes ont des grappes. Les Saintes Écritures nous mettent en garde contre ceux qui se plaisent en ce comportement. Salomon fut inspiré de dire ceci : « *Celui qui dissimule la haine a des lèvres trompeuses ; et celui qui répand la calomnie, est un insensé. Où il y a beaucoup de paroles, il ne manque pas d'y avoir du péché ; mais celui qui retient ses lèvres est prudent* » (Proverbes 10:18-19).

En effet, Salomon revient fréquemment sur ce thème. « *Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, [dit Salomon], et que ton cœur ne se **hâte point** de prononcer quelque parole devant Dieu ; car Dieu est aux cieux, et toi sur la terre ; c'est pourquoi, **use de peu de paroles**. Car, comme le songe naît de la multitude des occupations, ainsi la voix des **fous** se fait connaître par la **multitude des paroles*** » (Ecclésiastes 5:2-3). Les apôtres mettent également dans le Nouveau Testament beaucoup d'emphasis sur l'importance du chrétien à contrôler sa langue. Trop de paroles engendrent le commérage et la critique injuste. L'apôtre Jacques nous exhorte : « *Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu* » (Jacques 1:19-20).

Regardons ensemble cette évaluation juste et précise de Jacques au sujet de la langue, dans Jacques 3:6-10 : « *La langue aussi est un feu, un monde d'iniquité. Ainsi la langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et **enflammant** le cours de la vie, **enflammée elle-même** de la **géhénne**. Toute espèce de bêtes sauvages et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins **se domptent** et ont été domptés par la nature humaine. Mais aucun homme ne peut dompter la langue ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous **béniissons** Dieu le Père, et par elle nous **maudissons** les hommes, faits à **l'image de Dieu**. De la même bouche sort la bénédiction et la malédiction. Il ne faut point, mes frères, que cela soit ainsi.* »

Aux Thessaloniens, Paul déclare : « *...et à vous étudier à vivre paisiblement, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos propres mains, comme nous vous l'avons recommandé ; afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux de dehors, et que vous n'ayez besoin de rien* » (1 Thessaloniens 4:11-12). Paul

enseignait aux nouveaux convertis de travailler afin de pourvoir à leurs besoins. Aux Éphésiens, Paul leur dit de surveiller leur langue afin qu'il n'y ait : « *Ni aucune parole déshonnête, ni bouffonnerie, ni plaisanterie, qui sont des choses malséantes. Mais qu'on y entende plutôt, des **actions de grâces**. Car vous savez ceci, qu'aucun fornicateur ou impudique ou **avare**, qui est un **idolâtre**, n'a part à l'héritage du royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours, car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants rebelles. N'ayez donc point de part avec eux* » (Éphésiens 5:4-7).

Par conséquent, nous dit Paul, dans Éphésiens 4:29-32 : « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole. Mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent. Et ne contristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux, vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ.* » Que notre parole soit toujours accompagnée de grâce et assaisonnée de sel, de manière à ce que nous sachions répondre à chacun comme il faut, quand ils nous demandent la raison de notre foi.

Le Seigneur Jésus nous a avertis contre le péché du commérage et des fausses déclarations sur l'évolution. Dans Matthieu 12:36-37, Jésus a dit : « *Or, je vous dis que les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute **parole vaine** qu'ils auront dite ; car tu seras justifié par tes paroles, et par tes paroles tu seras condamné.* » De tels standards peuvent paraître impossibles à rencontrer, mais ils devraient demeurer nos standards quand même. « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant **un exemple**, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé **aucune fraude*** » (1 Pierre 2:21-22).

Dans Genèse 1:26-28, nous lisons : « *Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de*

Dieu ; il les créa **mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : *Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre.* » Le premier chapitre du livre de la Genèse pose la fondation de la création divine ainsi que de la véritable science. Ce chapitre nous décrit la réorganisation de la terre qui était informe et vide, et des ténèbres qui étaient à la surface de l'abîme. Dieu nous donne en détail l'ordre précis des sept jours de Son travail.

Dans Genèse 2:1-3, Moïse a écrit : « *Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite. Et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait créé.* » Malgré les déclarations des évolutionnistes, Dieu n'est pas en train de créer quoique ce soit dans le monde aujourd'hui, sauf les miracles enregistrés dans les Saintes Écritures. Simplement parce qu'à la fin de la période de sept jours tout fut terminé et Dieu Se **reposa** au septième jour de toute Son œuvre qu'Il avait faite. Ce que Dieu fait présentement, c'est de conserver ou de sauver ce qu'Il a d'abord créé.

Donc, il n'existe que trois actes de création spéciale, c'est à dire la création à partir de rien par Dieu, par l'omnipotence de Sa Parole. Les autres furent de faire ou de former les entités déjà créées dans des systèmes complexes et fonctionnels. Le premier acte fut de créer l'espace, la masse, le temps et le cosmos. Genèse 1:1 déclare carrément : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.* » Une création à partir de rien par un Créateur tout-puissant. C'est le domaine que nous étudions présentement dans notre étude sur la création de tout ce qui est physique et scientifique.

Le deuxième est le domaine de la **vie** physique. Dans Genèse 1:21-23, nous découvrons : « *Et Dieu créa les grands poissons, et tous les êtres vivants qui se meuvent, dont les eaux foisonnèrent, selon leurs espèces, et tout oiseau ailé, selon son espèce ; et Dieu vit que **cela était bon**. Et Dieu les bénit, en disant : Croissez et multipliez, et remplissez les eaux dans les mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le cinquième jour.* » Tout était bien planifié jusqu'à nommer le jour où ce fut créé. Demandez à un évolutionniste de

vous donner son plan de la création des grands poissons et de tout ce qui vit dans les eaux, ainsi que les oiseaux du ciel selon leurs espèces. Et écoutez sa réponse ! Mais Dieu poursuit Sa création dans Genèse 1:24-25 où Il déclare : « *Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, **bétail, reptiles et animaux** de la terre selon leur espèce ; et cela fut ainsi. Et Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles du sol selon leur espèce ; et **Dieu vit que cela était bon.*** » Dieu surveillait tout ce qu'Il créait et vit que c'était bon.

Il devient très significatif que le principe de vie a demandé un deuxième acte de création directe. Les animaux terrestres furent créés **selon leur espèce** tout comme les poissons et les oiseaux. Mais il y a eu une troisième création à **l'image de Dieu**. L'étude des humains tombe dans les sciences humaines. Nos corps peuvent être analysés chimiquement et nos vies biologiquement, mais notre schème de comportement ne peut être compris qu'à la lumière de notre relation avec Dieu, dont nous partageons **l'image**. Donc, l'évolution du singe à l'homme est impossible, selon la Bible, car le singe a été créé **selon son espèce** et l'homme à **l'image de Dieu**.

De plus en plus de personnes instruites remettent de nos jours en question l'évolution de l'humanité, et avec raison, puisque cette « théorie », qui demeure toujours une théorie, ne répond toujours pas à une grande panoplie de questions. Et chaque fois que les athées essaient d'introduire une preuve dans leur argument, ils ne la trouvent pas. Ils nous lancent des hypothèses comme un million d'années ou même un milliard sans aucun fondement et « arrangez-vous avec cela ». Pourtant, la Bible est très spécifique en allant jusqu'à citer la **journée de la création** alors qu'eux ne parlent que de « théories » que seuls les athées semblent comprendre.

J'ai un petit problème à poser à tous les partisans de l'évolution, qu'ils soient athées ou « chrétiens », comme ceux qui croient que Dieu a supervisé l'évolution. La population actuelle sur terre se situe aux environs de sept milliards de personnes. Cette **croissance** a débuté il y a à peu près **quatre mille ans** avec Noé, sa femme, leurs trois fils et leurs épouses, **après le déluge**. Cela nous donne une bonne idée du taux d'accroissement possible des êtres humains. D'Adam au Déluge, il s'est passé **mille six cents cinquante six ans**, selon la descendance d'Adam. Étant donné que les hommes vivaient près de mille ans, il ne serait pas si hasardeux de

calculer que la population s'était élevée à plusieurs millions et même milliards de personnes.

Imaginez si les faussaires avaient eu raison et que le Déluge n'avait pas eu lieu. Les quelques milliards de personnes vivant avant le Déluge auraient continué à se multiplier jusqu'à aujourd'hui. Pouvez-vous vous imaginer à quel chiffre se monterait la population de 2016 ? Et cela en seulement 6 000 ans !

Alors, ceux qui croient, selon leur théorie, que l'homme est apparu sur terre il y a quelques **millions d'années**, à quel chiffre devraient-ils normalement s'attendre à ce que la population humaine s'élève aujourd'hui ? Un chiffre astronomique, assurément ! Je crois que cette simple réflexion devrait faire taire tous ceux qui croient en l'évolution, dirigée ou non par Dieu, et tous ceux qui pensent que le récit de la Genèse n'est que symbolique ou carrément un mythe. Le récit de la Création est littéral ! Et les chiffres de la population viennent le prouver.

Tout homme peut nous abuser par des mots destinés à rendre notre raison captive. Les mots qu'ils utilisent vont selon votre idée. « *Je dis ceci, afin que personne ne vous abuse par des discours séduisants,* » nous déclare Paul, dans Colossiens 2:4. Le seul autre endroit où l'expression est utilisée dans le Nouveau Testament est dans Jacques 1:22, où l'apôtre déclare : « *Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de **faux raisonnements**.* » Les gens accomplissent cela en transformant une idée connue en quelque chose de différent. La séduction est accomplie en transférant une vérité en mensonge et *vice versa*.

Durant l'entraînement de Ses disciples, Jésus les a avertis qu'il serait possible à Ses disciples d'être séduits par ceux qui viendraient s'accaparer de Son rôle d'autorité. « *Car plusieurs viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ, et ils séduiront beaucoup de gens* » (Matthieu 24:5). Plusieurs faux prophètes viendraient et séduiraient beaucoup de gens. Dans Matthieu 24:11, Jésus nous a déclaré : « *Et plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens.* » Ces faux prophètes peuvent donner plusieurs formes à leur séduction. Celle-ci pourrait éloigner les gens de leur Créateur pour faire croire à l'évolution. « *Car de **faux christs** et de faux prophètes s'élèveront et feront de **grands signes et des***

prodiges, pour séduire les élus mêmes, s'il était possible. Voilà, je vous l'ai prédit » (Matthieu 24:24-25). Ils viendront vous séduire par de grands signes de magie et des prodiges en faisant descendre le feu du ciel sur la terre.

Le but de nommer dans l'**Église** des leaders doués dans la prédication de la vérité était justement d'empêcher que des faux-christs s'infiltrèrent : « *Pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à séduire **artificieusement**.* » Dieu a cependant fait provision pour la stabilité de Son peuple : « *Afin que leurs cœurs soient consolés, et liés étroitement ensemble dans la charité, pour être enrichis d'une parfaite intelligence, pour connaître le mystère de Dieu le Père, et de Christ, en qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science* » (Colossiens 2:2-3). Paul disait cela afin que personne n'abuse les convertis par les discours séducteurs de ceux qui utilisent des mots séduisants, par ceux qui reniaient Christ.

De nos jours, avec toutes les découvertes scientifiques, il devient de plus en plus clair que la « théorie » de l'évolution est devenue la religion moderne des gens instruits qui l'ont fait avaler à la majorité des gens moins instruits. Écoutons les « sages » paroles de Charles Darwin, reconnu par un grand nombre comme le « père » de l'évolution : « Lorsque j'étais jeune homme sans idée préconçue, je formulais constamment des questions et des suggestions sur tout ce qui existait et, à mon grand étonnement, mes idées furent **adoptées** sur le champ. Le monde en a **fait une religion** ». Charles Darwin a admis que ses théories et ses suggestions ont véritablement créé une religion.

On pourrait se demander : « Comment l'évolution peut-elle être considérée comme une religion ? N'est-elle pas basée sur la science ? » Cela devrait, mais voici le véritable problème. L'évolution est fondée sur une foi aveugle plutôt que sur **l'évidence consistante** de la science. Une religion est un intérêt, un principe, un système de croyances auxquels on s'attache par la foi. Si nous utilisons une définition populaire de la foi comme étant : « Une ferme croyance dans quelque chose, sans **aucune preuve** », alors même les évolutionnistes modernes sont **remplis de foi**. Par conséquent, la religion de l'évolution, fondée sur cette sorte de foi, est démunie de tout semblant de preuve, mais basée sur des théories humaines

qui sont assurément sans dépositions certifiées. Ne tombez pas dans ce panneau, tenez ferme à ce que vous avez appris dans votre Bible et délaissez la théorie qui, après au-delà de deux cents ans, demeure toujours une... théorie !

Par contre, dans Ésaïe 35:10, nous pouvons lire : « *Et ceux dont l'Éternel aura payé la **rançon**, retourneront et viendront en Sion avec un chant de triomphe ; une allégresse éternelle sera sur leur tête. Ils obtiendront la joie et l'allégresse ; la douleur et le gémissement s'enfuiront.* » Voilà ce que Dieu nous promet comme récompense éternelle, si nous Lui demeurons fidèle en toute chose.

D.353 - Véritable éducation



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 18:17-19, nous lisons: « *Et l'Éternel dit : Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire, quand Abraham doit devenir une **nation grande** et puissante, et que toutes les nations de la terre seront bénies en lui ? Car je l'ai connu, afin qu'il commande à ses enfants, et à sa maison après lui, de garder la voie de l'Éternel, pour faire ce qui est juste et droit ; afin que l'Éternel fasse venir sur Abraham ce qu'il a dit de lui.* » C'est un passage très important impliquant la première référence directe dans la Bible à ce que nous appelons aujourd'hui l'**éducation**, et elle fut

donnée avec le témoignage de Dieu concernant Abraham. Notez cependant que rien n'est dit concernant des degrés ou diplômes, des sciences ou humanités, des écoles ou des livres d'instruction.

Le témoignage nous dit toutefois que la plus haute priorité de l'enseignement des jeunes, c'est qu'ils apprennent à garder **la voie de** l'Éternel pour faire ce qui est **juste et droit**. Une telle instruction devient la responsabilité de chaque foyer, spécialement celle du père et de la mère, et non pas du gouvernement, ou d'une association quelconque d'éducation. Cette instruction doit être attribuée dans le contexte des promesses de Dieu par révélations divines encadrées dans les commandements de Dieu. C'est également l'enseignement du Nouveau Testament : « *Et vous, pères, n'aigrissez point vos enfants, mais élevez-les sous la discipline et l'admonition du Seigneur* » (Éphésiens 6:4). La Bible ne fait jamais référence à l'éducation comme telle, mais il y a beaucoup de références à l'enseignement, à la connaissance ou à l'instruction. Il n'y a **aucune référence** à l'enseignement sous la charge du gouvernement.

Pour ce qui a trait aux préceptes ou aux exemples, l'enseignement des jeunes est strictement une fonction du foyer et de l'église, ce qui pourrait inclure plusieurs foyers et églises en coopération, pour produire une instruction avancée ou spécialisée. Ce qui devient plus important, c'est que toute instruction, dans tous les sujets, devrait être dirigée ou gouvernée par des critères bibliques. Car : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute **bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:16-17) c'est-à-dire, l'œuvre que Dieu veut qu'il fasse durant toute sa vie.

Dans 1 Timothée 6:20-21, Paul dit à son jeune évangeliste : « *O Timothée ! garde le dépôt, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une science faussement ainsi nommée ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi. La grâce soit avec toi ! Amen.* » Notez que ce passage contient deux avertissements. Timothée, fils spirituel de Paul, est instruit à garder certaines instructions et à en éviter d'autres, c'est-à-dire, à se détourner délibérément de certaines choses. Timothée devait garder le dépôt de l'Évangile complet de Jésus. « *Retiens dans la foi, et dans la charité qui est en Jésus-Christ, le modèle des saines*

instructions que tu as entendues de moi. Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous » (2 Timothée 1:13-14).

Paul savait néanmoins que, pour garder la vérité, Timothée devait éviter activement les faussetés ; et Paul lui cite comme exemple des discours vains et profanes, ainsi que les disputes d'une science faussement nommée, dont quelques-uns se sont fait une profession, ce qui les a détournés de la foi. D'abord, les discours vains, c'est-à-dire, les conversations mondaines irrégieuses. Ensuite, il devait fuir les arguments temporels. *« Mais évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène »* (2 Timothée 2:16-17). Finalement, il devait à tout prix éviter les disputes avec ceux qui s'engagent dans une science faussement ainsi nommée et dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi. La sagesse humaine est toujours contraire à la sagesse de Dieu et, malgré qu'elle soit dénommée « connaissance » par quelques-uns, il faut l'éviter. Car quelques-uns en ayant fait leur profession, ils se sont détournés de la foi.

Paul termine toutefois par une bénédiction, « que la grâce soit avec toi ». Que nous puissions toujours nous réjouir de la grâce de Dieu en gardant la vérité, en évitant les faux enseignements et faire la différence entre les deux. Le roi Salomon a déclaré ceci à son fils comme instruction, dans Proverbes 3:1-2 : *« Mon fils, n'oublie point mon enseignement, et que ton cœur garde mes commandements. Car ils t'apporteront de longs jours, et des années de vie, et la prospérité. »* Il est vitalemment important pour le chrétien, même s'il est sauvé par la grâce et non par les œuvres de la loi, de ne jamais oublier que la loi de Dieu est essentiellement un **témoignage de Sa Sainteté.**

Notre désir de connaître et de suivre Ses commandements n'est pas motivé par l'idée que nous puissions être sauvés par eux, mais plutôt parce que : *« La loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon »* (Romains 7:12). Il est bon de noter que David, l'auteur du Psaume 119, a écrit le plus long chapitre de la Bible. Dans ce chapitre, presque chaque verset se réfère aux Écritures et il insiste au moins sept fois sur le fait qu'il n'oublierait jamais les commandements et les lois de Son Seigneur. Que le Seigneur nous enseigne tous de partager cette même détermination !

Voici quelques exemples : « *Je prendrai plaisir à tes statuts, et je n'oublierai point tes paroles* » (Psaume 119:16). « *Car je suis comme une outre dans la fumée ; mais je n'oublie point tes statuts,* » déclare David au verset 83. « *Je n'oublierai jamais tes commandements, car par eux tu m'as fait revivre,* » dit-il au v. 93. Au v. 109, David admet ce qui suit : « *Ma vie est continuellement en danger ; toutefois, je n'ai point oublié ta loi.* » « *Je suis petit et méprisé ; mais je n'oublie point tes commandements,* » avoue-t-il au verset 141. Dans Psaume 119:153, il plaide avec Dieu, disant : « *Regarde mon affliction, et me délivre, car je n'ai pas oublié ta loi.* »

Et finalement, dans Psaume 119:173-176, le roi David ouvre son cœur, demandant : « *Que ta main me soit en aide ! Car j'ai fait choix de tes ordonnances. Éternel, je soupire après ton salut, et ta loi est tout mon plaisir. Que mon âme vive, afin qu'elle te loue, et que tes ordonnances me soient en aide ! Je suis errant comme une brebis perdue : cherche ton serviteur, car je n'ai point oublié tes commandements.* » Cette septième référence clos ce merveilleux Psaume 119. Ce plaidoyer de David fait le point sur **l'urgence** de ne jamais oublier les commandements de Dieu. Si nous cherchons à Lui obéir, Dieu nous ramènera vers Lui peu importe la situation dans laquelle nous nous trouvons.

Dans Apocalypse 1:12-15, Jean nous écrit : « *Alors je me retournai pour voir d'où venait la voix qui me parlait ; et m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or ; et, au milieu des sept chandeliers quelqu'un de semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une **longue robe**, et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs, comme de la laine blanche, comme la neige, et ses yeux comme une **flamme de feu** ; ses pieds, semblables à un cuivre très fin, étaient embrasés comme par une fournaise, et sa voix était comme la voix des grosses eaux.* »

Au commencement, lors de la création d'Ève tirée d'une côte d'Adam, Genèse 2:25 nous dit : « *Or Adam et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.* » Nul besoin de s'habiller et d'avoir honte, car le péché n'existait pas. « *C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront **une seule chair**.* » Sans culpabilité, ils voyaient leurs différences physiologiques divinement créées pour accomplir le but de leur création. Toute honte aurait été tout-à-fait non naturelle. Mais bientôt le péché est entré dans leur vie. Ils ont rejeté le but de Dieu en acceptant les promesses de Satan qu'ils seraient

pleins de sagesse en mangeant du fruit défendu. Et quel fut le fruit de leur sagesse ?
« *Les yeux de tous deux s'ouvrirent ; et ils connurent qu'ils **étaient nus** ; et ils cousirent des feuilles de figuier, et se firent des ceintures* » (Genèse 3:7).

Leur honte a dû se multiplier plusieurs fois quand ils ont entendu Dieu prononcer la malédiction épouvantable sur toute la création, résultant de leur seul péché. Et de regarder ensuite comment deux animaux innocents, probablement des agneaux, furent sacrifiés : « *Et l'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des **robes** de peau, et les en revêtit* » (v. 21). Plusieurs années plus tard, un autre Agneau fut sacrifié pour leur péché, dépouillé de Ses vêtements et pendu à une croix en endurant une honte impensable. « *Car des chiens m'ont environné, une bande de méchants m'a entouré ; ils ont percé mes mains et mes pieds. Je compterais tous mes os. Ils me considèrent et me regardent. Ils partagent entre eux mes vêtements ; ils tirent ma robe au sort. Toi donc, Éternel, ne t'éloigne pas !* » (Psaume 22:17-20).

Aujourd'hui, ayant vaincu le péché et la mort, Jésus règne au ciel : « *au milieu des sept chandeliers quelqu'un de semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or* » (Apocalypse 1:13). Il est ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or. Dans Sa mort, Il a ordonné : « *Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être **vêtue d'un fin lin**, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints* » (Apocalypse 19:7-8). Car nous avons lavé nos robes dans le sang de l'Agneau.

Dans 2 Pierre 3:17-18, nous lisons : « *Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen.* » Ces dernières paroles de Pierre nous incitent à grandir dans deux phases importantes de notre vie chrétienne : la grâce et la connaissance. « *Mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en **toutes choses** dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité* » (Éphésiens 4:15-16). Cette attitude de notre part Lui rendra surtout gloire

maintenant et pour toujours.

Au moment de notre conversion, nous sommes comme des enfants nouveau-nés. Alors : « *Désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par son moyen* » (1 Pierre 2:2), étant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole de Dieu, qui vit et qui demeure éternellement. Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon Sa grande miséricorde, nous a fait renaître pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable et réservé dans les cieux pour nous qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi pour le salut qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps. Voilà le genre d'éducation que nous recevons de la Bible et non pas des hommes.

Comme la vie du chrétien commence avec la Parole, elle ne peut que grandir par la Parole. « *Désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par son moyen. Puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon, en vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ* » (1 Pierre 2:2-5). Les nouveaux chrétiens doivent se nourrir de lait pur, de vérité logique s'ils doivent grandir, et ce lait ne peut se trouver que dans les Saintes Écritures. Il y a un autre mot utilisé pour « nouveau-nés » dans le grec, c'est *nepios*, qui veut dire « sans paroles ».

Ce mot est employé pour des enfants assez vieux pour marcher, mais encore incapables de parler clairement. Ce mot est employé par Paul pour définir des chrétiens charnels. Paul l'utilise pour s'adresser aux Corinthiens lorsqu'il leur dit : « *Pour moi, frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels ; mais comme à des **hommes charnels**, comme à de petits enfants en Christ. Je vous ai donné du lait à boire, et non de la viande, car vous n'étiez **pas en état** de la supporter ; **maintenant même**, vous ne le pouvez pas, parce que vous êtes encore charnels* » (1 Corinthiens 3:1-2).

Chez certains chrétiens, leur chair retarde leur croissance, ce qui est clairement anormal. Ils devraient éventuellement être nourris avec de la nourriture solide pour grandir. « *Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, **par l'habitude**, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal* » (Hébreux 5:13-14). Prions afin que le Seigneur nous fasse grandir en grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

Dans Josué 1:9-11, Dieu lui dit : « *Ne te l'ai-je pas commandé ? Fortifie-toi et prends courage. Ne **t'épouvante point** et ne t'effraie de rien ; car l'Éternel ton Dieu est avec toi, partout où tu iras. Alors Josué donna des ordres aux officiers du peuple, et dit : *Passez au milieu du camp, et commandez au peuple, en disant : Préparez-vous des provisions ; car dans trois jours vous passerez ce Jourdain, pour aller posséder le pays que l'Éternel votre Dieu vous donne afin que vous le possédiez..* » Dans l'armée du Seigneur formée d'Israël, lorsque celui-ci se préparait à conquérir le pays de Canaan, il devait y avoir de l'ordre plutôt que de l'irresponsabilité. C'était la première référence de la Bible sur la façon d'agir d'une armée. Dieu commanda à Josué, qui fut nommé par Dieu à la place de Moïse, d'être leur commandant-en-chef. Alors, Josué commanda aux officiers du peuple qui devaient à leur tour commander au peuple.*

Il en est ainsi de notre loyauté envers Jésus exercée au-travers de Son Église, avec Christ comme Chef Suprême. Quand tout homme et toute femme fera cela, le Royaume de Dieu sera en marche vers l'éternité. Jésus-Christ sera le Capitaine de notre Salut et nous : « *Non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant **les modèles** du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire* » (1 Pierre 5:3-4). Que nous soyons appelés pour être des leaders ou des membres spirituels dans l'armée de Dieu, chacun de nous doit être prêt à tout endurer. C'est d'ailleurs ce que dit Paul à Timothée : « *Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires **de la vie**, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé. Et si quelqu'un combat dans la lice, il n'est couronné que s'il a combattu **suivant les règles**. Il faut que le laboureur travaille, **avant** de recueillir les fruits* » (2 Timothée 2:3-6).

Il faut agir avec une pleine mesure de connaissance. Dans Colossiens 2:1-3, Paul leur déclare : « *Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux de Laodicée, et pour tous ceux qui ne m'ont jamais vu en personne. Afin que leurs cœurs soient consolés, et liés étroitement ensemble dans la charité, pour être enrichis d'une **parfaite intelligence**, pour connaître le mystère de Dieu le Père, et de Christ, en qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science.* » Il existe deux clés dans ce message. Nos cœurs ont besoin d'encouragement en étant liés ensemble. La conséquence produira une pleine assurance de compréhension du mystère de Dieu le Père et de Christ.

Le terme grec *sumbibazo* veut dire « forcer ensemble » ou « compacter ». Paul use de cette expression pour illustrer l'impossibilité d'enseigner quelque chose à Dieu : « *Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée de Christ* » (1 Corinthiens 2:16). La force du corps de l'**Église** vient du fait : « *que tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la **force assignée à chaque membre**, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité* » (Éphésiens 4:16).

Et d'où nous vient cette force ? Jésus a dit : « *Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez **rien faire*** » (Jean 15:5). « *Que personne ne vous ravisse le prix par une humilité **affectée**, et par le culte des anges, s'ingérant dans des choses qu'il n'a point vues, étant **témérement enflé** de son sens charnel et ne s'attachant pas au Chef, Duquel tout le corps, joint et étroitement uni au moyen des jointures et des liens, s'accroît d'un accroissement selon Dieu. Si donc vous êtes morts avec Christ, quant aux rudiments du monde, pourquoi vous charge-t-on de ces préceptes, comme si vous **viviez encore au monde** ?* » déclare Paul, dans Colossiens 2:18-20.

Le portée d'un tel encouragement est vraiment merveilleuse, car nous devrions atteindre les richesses d'une pleine assurance en Christ. « *Car notre Évangile n'a pas consisté pour vous en **paroles seulement**, mais il a été accompagné de puissance, et de l'Esprit-Saint, et d'une abondante efficacité, selon ce que nous avons été parmi vous et **pour vous**, comme vous le savez. Et vous avez été **nos imitateurs** et ceux du Seigneur, ayant reçu la parole avec la joie du Saint-Esprit, au milieu de beaucoup d'afflictions* » (1 Thessaloniens 1:5-6). Or, nous désirons que

chacun de vous fasse voir la même ardeur pour conserver, jusqu'à la fin, la pleine certitude de l'espérance ; afin que vous ne deveniez **pas paresseux**, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et par la patience, héritent des promesses.

*« Approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse **est fidèle**. Et prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres »* (Hébreux 10:22-24). *« Plusieurs ayant entrepris d'écrire l'histoire des choses dont la vérité a été pleinement établie parmi nous ; selon que nous les ont transmises ceux qui dès le commencement les ont vues eux-mêmes, et qui ont été les ministres de la Parole ; j'ai cru aussi, très excellent Théophile, que je devais te les écrire par ordre, moi qui les ai toutes examinées avec soin ; afin que tu reconnaisse la certitude des choses dont tu as été instruit, »* nous déclare Luc 1:1-4.

À Abraham : *« il n'eut ni doute ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par la foi, et il donna gloire à Dieu, étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Or, ce n'est pas seulement pour lui qu'il est écrit que cela lui **fut imputé** ; mais c'est aussi pour nous, à qui cela sera aussi imputé, pour nous qui croyons en Celui qui a **ressuscité des morts Jésus** notre Seigneur, Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification, »* nous dit Paul, dans Romains 4:20-25. Et au sujet de **notre ministère** : *« Mais toi, sois vigilant en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un évangéliste ; remplis complètement ton ministère, »* déclare Paul à Timothée, dans 2 Timothée 4:5.

Tout cela rend notre témoignage connu du monde entier, comme le déclare si bien Paul, dans 2 Timothée 4:17-18, lorsqu'il dit : *« Mais le Seigneur s'est tenu près de moi et m'a fortifié, afin que par moi la prédication eût une pleine efficacité, et que tous les Gentils l'entendissent ; et j'ai été délivré de la gueule du lion. Et le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et me sauvera dans son royaume céleste. A lui soit gloire aux siècles des siècles ! Amen. »* Peut-être que le but de la pleine assurance, c'est que nous puissions parler ouvertement, en tout temps, par l'Esprit, par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute

persévérance, et priant pour tous les Saints, afin que Dieu nous donne de parler librement, avec hardiesse, pour faire connaître le mystère de l'Évangile pour lequel nous sommes tous des ambassadeurs, de sorte que nous en parlions avec hardiesse, comme nous devrions en parler.

Dans 1 Jean 2:27-29, l'apôtre nous dit que : « *L'onction que vous avez reçue de Lui, demeure en vous ; et vous n'avez pas besoin que **personne** vous enseigne ; mais comme **cette même onction** vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point **un mensonge**, demeurez en lui, selon qu'elle vous a enseignés. Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui, afin que, quand il paraîtra, nous ayons de la confiance et que nous ne soyons pas confus devant lui à son avènement. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, est **né de lui**.* » Il n'y a rien de subtil ou de sophistiqué dans le mot **demeurer** employé plusieurs fois dans le Nouveau Testament. Les nuances variées du mot sont facilement comprises selon le contexte dans lequel il est employé, mais le centre d'intérêt se situe toujours sur une situation permanente.

C'est ce que Jean nous communique. Le chrétien doit demeurer avec Jésus d'une manière normale, mais permanente aussi. Nous devons demeurer en Christ si totalement que nous devenons comparables à un sarment sur une vigne qui porte beaucoup de fruit. C'est d'ailleurs ce que Jésus nous dit dans Jean 15:4-5 : « *Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment **ne peut porter du fruit** de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui **demeure en moi**, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire.* »

Notre rapprochement avec Lui doit être tel que même nos prières seront synchronisées avec Sa volonté. Jésus nous déclare : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez* » (Jean 15:7). Notre comportement sera pareillement synchronisé avec tous Ses Commandements. Car : « *Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous **par l'Esprit** qu'il nous a donné* » (1 Jean 3:24). Cette assurance de demeurer en Christ promet de produire en nous une confiance en notre relation éternelle, par Sa Parole,

en parlant librement, tout comme Pierre parla librement le Jour de la Pentecôte lorsqu'il dit : « *Hommes frères, il est permis de vous dire avec **assurance**, quant au patriarche David, qu'il est mort, et qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est **encore aujourd'hui parmi nous*** » (Actes 2:29).

Alors, pourquoi les pasteurs s'obstinent-ils à prêcher que l'homme pourra monter au ciel lors de sa mort, où lors d'une **parousie avant** la grande tribulation ? Ont-ils perdu ces versets dans leur prédication ? Les disciples ont également déclaré, dans Actes 4:29-31 : « *Et maintenant, Seigneur, considère leurs menaces, et donne à **tes serviteurs** d'annoncer ta parole avec une pleine **hardiesse** ; en étendant ta main, afin qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des merveilles par le nom de ton saint Fils Jésus. Lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils étaient rassemblés trembla ; et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la Parole de Dieu avec hardiesse.* » Et nous aussi, selon notre éducation, nous déclarons en pleine liberté ce qui doit arriver dans les derniers jours, ce qui est glorieux et que ce qui sera permanent sera encore beaucoup plus glorieux. Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande liberté. En ceci la charité est accomplie en nous, afin que nous ayons confiance au jour du jugement, c'est que nous sommes **dans ce monde**, tels qu'il est Lui-même.

En fin de compte, notre instruction à vivre en Christ pendant notre séjour sur la terre bâtit en nous une relation sainte dont nous jouirons pendant l'éternité. « *N'abandonnez donc pas votre confiance, qui aura une **grande rémunération**. Car vous avez besoin de patience, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous remportiez l'effet de la promesse. Car encore un peu, bien peu de temps, et Celui qui vient, arrivera, et **il ne tardera point**,* » nous déclare Hébreux 10:35-37. Et si nous continuons à recevoir la véritable éducation par la Parole, nous recevrons également cette belle et grande rémunération.

D.352 - Marie et la grâce de Dieu



Par Joseph Sakala

Au sixième mois de la grossesse d'**Élisabeth**, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une petite ville de Galilée, appelée Nazareth, vers une vierge fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David ; elle s'appelait **Marie**. Et l'ange étant entré auprès d'elle, lui dit : « Je te salue, toi qui as été reçue en grâce ; le Seigneur est avec toi ; **tu es bénie** entre les femmes. » Et, ayant vu l'ange, elle fut troublée de son discours et elle pensait en elle-même ce que pouvait être cette salutation. « *Alors l'ange lui dit : Marie, ne crains point, car **tu as trouvé grâce devant Dieu**. Et tu concevras et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom JÉSUS. Il sera grand, et sera appelé **Fils du Très-Haut**, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et il n'y aura **point de fin à son règne*** » (Luc 1:30-33).

Cette annonce de l'ange Gabriel à Marie, une vierge, qu'elle avait été choisie comme mère du Sauveur, contient la première mention dans le Nouveau Testament du mot grec pour « grâce » (*charis*). Marie fut **choisie**, non pour quelque chose qu'elle avait faite, mais parce qu'elle a **trouvé grâce** devant Dieu. C'est un parallèle remarquable, impliquant une inspiration divine, que la première mention de **la grâce** fut associée, dans l'Ancienne Alliance, à Dieu et à un homme. « *Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel* » (Genèse 6:8). Tout comme Marie trouva grâce, Noé trouva également grâce. La grâce n'est pas quelque chose que l'on peut gagner,

au contraire, la grâce est un trésor que **nous trouvons**. Lorsqu'une personne réalise finalement que le salut n'arrive **que par la grâce de Dieu**, reçue au-travers de l'œuvre de Christ, il ou elle vient de faire la plus grande découverte possible, car le salut apporte aussi la vie éternelle.

Mais il y a encore une dimension plus grande à la grâce de Dieu. Lorsque nous « trouvons » la grâce, c'est en réalité parce que Dieu, dans Son infinie bonté, **nous a trouvés** et nous a révélé le Sauveur de nos âmes. Tout comme Dieu a trouvé Moïse dans le désert et a trouvé Paul sur le chemin de Damas, Dieu les a d'abord **sauvés** pour les appeler à Son service. Ainsi, Il nous a trouvés afin que nous puissions être sauvés par Sa grâce. Marie a découvert le salut par la grâce qu'elle a eue de **donner naissance au Sauveur**. Elle l'a révélé dans son *Magnificat* où : « Marie a dit : Mon âme magnifie le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur ; parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante. Et voici désormais tous les âges me diront bienheureuse. Car le Tout-Puissant m'a fait de grandes choses ; son nom est saint ; et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent » (Luc 1:46-50).

C'aurait pu aussi bien être le témoignage de Noé avant le Déluge, et il pourrait sûrement être le témoignage de chacun de nous qui avons trouvé grâce aux yeux de Dieu aujourd'hui. Regardons comment Dieu démontre Sa grâce un peu partout. Jésus venait de guérir un aveugle-né. « Mais les Juifs ne crurent point que cet homme eût été aveugle, et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir ses parents. Et les Juifs les interrogèrent en disant : Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? Ses parents répondirent : Nous savons que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle ; mais nous ne savons comment il voit maintenant, et nous ignorons qui lui a ouvert les yeux. Il a de l'âge, interrogez-le, il parlera lui-même de ce qui le concerne » (Jean 9:18-21).

Alors, les Pharisiens l'ont questionné. Dans Jean 9:30-33, l'homme qui était aveugle répondit : « C'est une chose étrange, que vous ne sachiez pas d'où il est ; et cependant il m'a ouvert les yeux ! Or, nous savons que Dieu n'exauce point les méchants ; mais si quelqu'un honore Dieu et **fait sa volonté**, il l'exauce. On n'a jamais entendu dire que personne ait ouvert les yeux à un aveugle-né. Si celui-ci n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » C'est une chose merveilleuse dans la Bible que quelque chose puisse émerveiller ! Parfois il s'agit d'un miracle, mais plus

souvent il s'agit d'un évènement remarquable. Cependant ce qui est encore plus remarquable, c'est qu'un non croyant persiste à ne pas croire. Ici, dans sa logique toute simple et remplie de gros bon sens, l'homme qui était aveugle n'hésita pas à confronter l'intelligentsia pharisaïque et leur lança cette raillerie bien sentie qui leur démontrait que les vrais aveugles, c'étaient eux !

Dans notre passage, le Seigneur Jésus venait d'accomplir un des miracles les plus merveilleux de la création. Celui de **rendre parfaits** les yeux d'un homme qui n'avait pas la vision, car il était aveugle dès sa naissance. « *Or, nous savons que Dieu n'exauce point les méchants ; mais si quelqu'un honore Dieu et fait sa volonté, il l'exauce. On n'a jamais entendu dire que personne ait ouvert les yeux à un aveugle-né. Si celui-ci n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire* » (Jean 9:31-33). C'est ce que l'ancien aveugle témoigna aux pharisiens frustrés. Pourtant, ces religieux intellectuels étaient tellement ancrés dans leurs préjugés qu'ils refusèrent de croire ce qu'ils avaient vu et entendu. « *Alors des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit. Mais les principaux sacrificateurs et les scribes, voyant les merveilles qu'il avait faites et les enfants qui criaient dans le temple et disaient : Hosanna au Fils de David ! en furent fort **indignés**, et ils lui dirent : Entends-tu ce que disent ceux-ci ? Et Jésus leur dit : Oui. N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré une louange de la bouche des enfants et de ceux qui têtent ?* » (Matthieu 21:14-16).

Il n'y a pas plus aveugle que celui qui refuse de voir. Un des passages les plus tristes de la Bible se trouve dans Jean 1:9-11 : « *La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été **fait par elle** ; mais Lui le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez **les siens** ; et les siens ne l'ont point reçu.* » Même lorsqu'il a ressuscité Lazare : « *...une grande multitude de Juifs, ayant su que Jésus était là, y vinrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Et les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire aussi **mourir Lazare**, parce que plusieurs Juifs, à cause de lui, s'en allaient et **croyaient en Jésus*** » (Jean 12:9-11). Quelle stupéfiante révélation d'un symptôme caractéristique des faux pasteurs et des faux ministres qui vont jusqu'à **jalouser** leur propre **Créateur** !

Les intellectuels modernes sont toujours pareils, rejetant le merveilleux témoignage

de la complexité de la création pour le scénario impossible d'une origine basée sur la chance. « *Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par **la même parole**, et réservés pour le feu, au **jour du jugement** et de la perdition des hommes impies* » (2 Pierre 3:5-7). En effet, les perfections invisibles de Dieu, Sa puissance éternelle et Sa divinité se voient comme à l'œil nu depuis la création du monde, quand on les considère dans Ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables parce qu'ayant **connu Dieu**, ils ne l'ont point glorifié **comme Dieu** et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres, comme nous le déclare si bien Paul, dans Romains 1:20-21.

À cause de cela, dans 2 Corinthiens 6:1-2, Paul leur explique : « *Puisque donc que nous travaillons avec Dieu, nous vous conjurons que ce ne soit pas en vain que vous ayez reçu la grâce de Dieu. Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant **le jour** du salut.* » Peut-être que le plus meurtrier des péchés du non croyant, c'est la procrastination. Satisfait de sa vie courante, il néglige son besoin spirituel et reporte sans cesse à plus tard sa relation avec Dieu. Même s'il comprend l'appel de l'**Évangile** et son besoin du salut, il retarde toujours sa décision. Mais il est dangereux de trop compter sur le lendemain. « *Or, vous ne savez pas ce qu'il en sera de demain ; car, qu'est-ce que votre vie ? Ce n'est qu'une vapeur qui paraît pour peu de temps, et qui s'évanouit ensuite. Au lieu que vous devriez dire : Si le Seigneur le veut, et si nous vivons, nous ferons ceci ou cela* » (Jacques 4:14-15).

Le péché de procrastination peut facilement devenir le péché de négligence, ensuite d'indifférence et, finalement, le péché impardonnable du rejet irrévocable et de la non croyance absolue. « *Et l'Éternel dit : Mon esprit ne contestera point dans l'homme à toujours ; dans **son égarement** il n'est que chair* » (Genèse 6:3). Cet avertissement était vrai dans le monde antédiluvien et il est certainement encore vrai aujourd'hui, alors que nous avons beaucoup plus de connaissance et d'évidence de la vérité divine et de Sa volonté que dans les jours de Noé. « *Car il est notre Dieu, nous sommes le peuple qu'il fait paître et les brebis qu'il conduit. Aujourd'hui, si*

vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur comme à Mériba (Querelle), comme au jour de Massa (Tentation), dans le désert, où vos pères m'ont tenté et m'ont éprouvé, où ils ont aussi vu mes œuvres » (Psaumes 95:7-9).

*« Pendant quarante ans, j'eus cette génération en dégoût, et je dis : C'est un peuple dont le cœur s'égare ; ils n'ont point connu mes voies. Aussi je l'ai juré dans ma colère : S'ils entrent dans mon repos ! » (Psaumes 95:10-11). Et, finalement, dans Hébreux 4:7-10, où : « Dieu détermine de nouveau un certain jour, par ce mot : Aujourd'hui, disant par David, si longtemps après, comme il est dit plus haut : Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs. Car si Josué les eût introduits dans le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il reste donc au peuple de Dieu **un repos de sabbat**. Car celui qui est entré dans son repos, se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes. »*

Cet avertissement des Psaumes fut considéré si important qu'il fut cité dans le livre aux Hébreux. *« C'est pourquoi, comme dit le Saint-Esprit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva lors de la contestation, au jour de la tentation au désert, où vos pères me tentèrent et m'éprouvèrent, et où ils virent mes œuvres pendant quarante ans » (Hébreux 3:7-9). Et plus loin : « Pendant qu'il est dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva lors de la contestation. Qui furent, en effet, ceux qui contestèrent après l'avoir entendu ; sinon tous ceux qui sortirent d'Égypte sous la conduite de Moïse ? » (Hébreux 3:15-16).*

Une telle emphase suggère qu'il y a en effet un grand danger à résister à l'appel de Dieu au salut. Il peut sûrement exister une autre opportunité pour venir au salut, mais il serait trop présomptueux d'imposer une trop longue attente à la patience et la miséricorde de Dieu. Aujourd'hui est véritablement **un jour** de salut. *« De quel plus grand supplice pensez-vous que sera jugé digne celui qui **foulera aux pieds** le Fils de Dieu, et qui tiendra pour profane le sang de l'alliance, par lequel il avait été sanctifié, et qui outragera l'Esprit de la grâce ? Car nous connaissons celui qui a dit : A moi appartient la vengeance ; je rendrai la pareille, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant » (Hébreux 10:29-31).*

Lorsque la tribu de Juda fut amenée en captivité à Babylone, elle devait y demeurer pendant soixante-dix ans. Dans cette 70^e année, Daniel s'est mis à prier pour le pardon des péchés de son peuple. Soudainement, l'ange Gabriel est apparu et, dans Daniel 9:23-25, l'ange lui dit : « *Daniel ! lorsque tu commençais à prier, la parole est sortie et je suis venu te l'annoncer, parce que tu es un bien-aimé ; fais donc attention à la parole, et comprends la vision. **Soixante-dix semaines** sont déterminées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour enfermer la rébellion, pour sceller les péchés, pour expier l'iniquité, pour amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. Sache-le donc et comprends : depuis l'émission de la parole ordonnant de retourner et de rebâtir Jérusalem, jusqu'au **Christ, le Conducteur**, il y a sept semaines et soixante-deux semaines : les places et les fossés seront rétablis, mais en un temps fâcheux. »*

Cette prophétie remarquable donnée au prophète Daniel par l'ange Gabriel prédisait la date de la première venue de Christ, presque cinq cents années d'avance. À partir de l'annonce par Gabriel jusqu'à la venue de Christ le Conducteur, il se passerait soixante-neuf « semaines » prophétiques, où chaque semaine représentait sept années. Donc, 69 fois 7 voulait dire que le Messie viendrait au bout de 483 ans après le commandement de rebâtir Jérusalem. Il y a une incertitude au sujet de la date exacte du décret, ainsi que la longueur exacte d'une année prophétique, mais, dans chaque calcul des érudits, le temps du passage des 483 années devait coïncider avec le début de la mission de Christ. Il Lui resterait sept années pour finir cette prophétie. Mais elle ne devait pas prendre sept ans car, au bout de trois ans et demi, Jésus serait mis à mort.

Néanmoins, la prophétie de Gabriel continue ainsi : « *Et après les soixante-deux semaines, le **Christ sera retranché**, et **non pour Lui**. Et le peuple **d'un conducteur** qui viendra, détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin sera dans ce débordement ; les désolations sont déterminées jusqu'au terme de la guerre. Il **confirmera l'Alliance** avec plusieurs pendant **une semaine** ; et à la moitié de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation. Et sur l'aile des **abominations** viendra **le désolateur**, jusqu'à ce que la ruine qui a été déterminée fonde sur le désolé » (Daniel 9:26-27).*

Malgré que Jésus soit venu tel que prophétisé, au lieu d'être couronné Roi, Il fut

assassiné à la moitié de cette semaine prophétique où Jésus est venu confirmer **L'Alliance que Dieu** avait faite avec Abraham, Isaac et Jacob (devenu Israël), tous des serviteurs de Dieu, et elle fut confirmée par Jésus pour tous ceux qui se convertiraient à Lui. Jésus a prêché pendant trois ans et demi et fut tué. Il reste encore trois ans et demi de cette prophétie à accomplir.

Les termes de cette prophétie remarquable furent accomplis avec précision en Jésus-Christ et aucun autre messie ne pourra l'accomplir, sauf Jésus, alors que « *sur l'aile des abominations viendra le désolateur, jusqu'à ce que la ruine qui a été déterminée fonde sur le désolé.* » Le temps prophétisé ici est la **grande tribulation** de la fin des temps, une période de trois ans et demi où une bête politique accompagnée d'un faux prophète se feront passer pour dieu et le messie. Mais en même temps, pendant cette même tribulation, Jésus et Ses anges protégeront **Ses serviteurs** pendant les trois ans et demi, alors que deux **témoins de Dieu** prêcheront contre ces deux **Antichrists** pendant trois ans et demi. Notez que tout arrive dans la même période de trois ans et demi, et non pas pendant sept ans, alors que certains « chrétiens » se baladeront dans les nuages ou supposément « au ciel ».

Il n'est donc pas surprenant que, lorsque Jésus s'approcha de la ville de Jérusalem, en la voyant, Il pleura sur elle et dit : « *Oh ! si tu avais connu toi aussi, du moins en ce jour qui t'est donné, les choses qui regardent ta paix ! mais maintenant elles sont **cachées à tes yeux**. Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'envioleront de tranchées, et t'entoureront et te serreront de toutes parts ; et ils te détruiront toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le temps **où tu as été visitée** » (Luc 19:42-44). En tant que convertis et serviteurs de Jésus, nous devrions prier pour le voile qui couvre Israël et le monde. Il y en a donc aussi qui ont été réservés en ce temps, selon l'élection de la grâce. Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce ne serait plus une grâce ; au contraire, si c'est par les œuvres, ce n'est plus par la grâce ; autrement les œuvres ne seraient plus des œuvres.*

Les premiers chrétiens furent en effet des Juifs, mais le reste a sombré dans l'endurcissement. Voilà pourquoi Paul déclare : « *Quoi donc ? Ce qu'Israël recherche, il ne l'a **point obtenu**, mais **les élus l'ont obtenu**, et les autres ont été endurcis, selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un esprit d'étourdissement, des*

yeux pour ne **point voir**, et des **oreilles** pour ne **point entendre, jusqu'à ce jour**. Et David dit : Que leur table leur soit un filet et un piège, une occasion de **chute**, et leur salaire ; que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir, et que leur dos soit courbé continuellement. Je demande donc : Ont-ils bronché, afin de tomber ? Nullement ! mais le **salut** est venu **aux Gentils** par leur chute, afin de les exciter à la jalousie. Or, si leur **chute** a été la **richesse du monde**, et leur **diminution** la richesse des **Gentils**, combien plus le sera **leur conversion entière** ? » (Romains 11:7-12). Conversion entière suppose lors de la Deuxième Résurrection.

Est-ce que vous réalisez ce que Paul dit ici ? Paul déclare en toute simplicité que tous ceux de la nation d'Israël qui ont toujours rejeté Jésus devront un jour se **convertir à Jésus** pour être sauvés ! Parce que : « Il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12). Essayez, chers amis, d'expliquer cela à un Juif, si vous en êtes capable ! Par contre, le salut est venu aux Gentils par leur chute, afin de les exciter à la jalousie. Et en cela nous pouvons tous nous réjouir.

Dans le Psaume 117:1-2, nous lisons : « Louez l'Éternel, vous, toutes les **nations** ; célébrez-le, vous, tous les **peuples** ! Car sa bonté est grande envers nous, et la fidélité de l'Éternel demeure à toujours. Louez l'Éternel ! » Ce Psaume est très spécial pour deux raisons. Premièrement, c'est le chapitre qui sépare la Bible en deux. Deuxièmement, c'est le plus court chapitre de la Bible, n'ayant que deux versets. Ainsi, il est très significatif et approprié que son thème soit celui d'une louange universelle et éternelle. Le but principal du langage humain créé par Dieu est de nous communiquer Sa Parole, et afin que nous puissions répondre en Lui rendant gloire et louange. Le mot « **nations** » utilisé fait allusion aux **Gentils** tandis que « **peuples** » nous réfère aux tribus **d'Israël**. Donc, nous voyons ici une invitation à **tous les êtres humains** de la terre de louer Dieu !

La bonté de Dieu s'étend à toutes les nations et peuples de la terre, car elles ont toutes accès à la Famille divine. Alors, Sa **grande** bonté demeure disponible à tous. Le vrai sens du mot « grande », c'est « qui triomphe sur tout ». Nous en avons un exemple dans le compte-rendu du Déluge où nous lisons : « Et les eaux **grossirent prodigieusement** sur la terre ; et toutes les hautes montagnes qui sont sous tous les cieux, furent couvertes » (Genèse 7:19). Les eaux grossirent et triomphèrent sur

tout ce qui était sur leur chemin. Au verset 24 : « *Et les eaux furent **grosses** sur la terre pendant cent cinquante jours.* » En d'autres mots, la grande bonté de Dieu a triomphé sur nos péchés ainsi que sur le terrible jugement que nous méritions, dans un degré analogue à la façon que le Déluge a dominé et prévalait sur l'ancien monde méchant. La bonté et la Parole de Dieu sont éternelles, et elles seront le grand thème de notre louange à Sa grandeur aux siècles des siècles à venir.

Psaume 50:22-23 nous déclare : « *Comprenez donc cela, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne déchire et que personne ne délivre ! Celui qui offre pour sacrifice la louange, m'honore ; et à celui qui règle sa voie, je ferai voir le salut de Dieu.* » Le commandement qui résumait l'attitude de Paul était : « *Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la **gloire de Dieu*** » (1 Corinthiens 10:31). En d'autres mots, chaque aspect de la vie du chrétien devrait être orienté de façon à glorifier Dieu dans tout ce qu'il dit et fait. C'est assez difficile à accomplir, car comment pouvons-nous déterminer que telle ou telle action puisse glorifier Dieu ? Cependant, il y a une chose que nous pouvons faire qui glorifie assurément Dieu. C'est de Lui offrir nos louanges et nos remerciements. Nous devrions Le louer pour ce que Dieu est, pour tout ce que Dieu fait pour nous dans nos vies. Simplement dit : Celui qui offre pour sacrifice la **louange**, honore Dieu.

C'est notre assurance et notre initiative pour Le louer en toutes choses. Comme le disait si bien Paul, dans 1 Thessaloniens 5:18 : « *Rendez grâces en toutes choses ; car telle est la volonté de Dieu en Jésus-Christ à votre égard.* » Prenons-nous le temps de louer Dieu comme dans ce : « *Psaume de David. Mon âme, bénis l'Éternel, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités ; qui guérit toutes tes infirmités ! Qui retire ta vie de la fosse ; qui te couronne de bonté et de compassion ; qui rassasie ta bouche de biens, tellement que ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle. L'**Éternel** fait justice et droit à tous ceux qui sont opprimés* » (Psaume 103:1-6) ?

La plupart des gens ont tendance à oublier tout ce que Dieu fait pour eux quand ils ont des problèmes à résoudre. Telle ne doit pas être l'attitude du chrétien. Au contraire, notre comportement doit inclure le fait de **glorifier** Dieu dans toutes Ses

bénédictions ainsi que de décharger nos problèmes à Ses pieds afin qu'Il nous donne les solutions. Alors, comptez vos bénédictions tout en contemplant ce que Dieu a fait dans votre vie : « *Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:7). Cette paix de Dieu remplira nos cœurs et nos pensées afin que le Saint-Esprit nous confirme ouvertement le salut de Dieu. Toutefois, pas exclusivement à nous, mais également aux autres au-travers de notre comportement.

Dans Romains 8:1-2, Paul nous déclare : « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit ; parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.* » Cette promesse est confirmée par deux commandements, dans la lettre aux Galates. « *Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et n'accomplissez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair, et ces deux choses sont opposées l'une à l'autre ; de telle sorte que vous ne faites point les choses que vous voudriez* » (Galates 5:16-17). Et encore, dans Galates 5:25-26 : « *Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. Ne recherchons point la vaine gloire, en nous **provoquant** les uns les autres, et en nous portant envie les uns aux autres.* »

Le contexte de Galates 5 met l'emphase sur la différence de comportement entre la chair et une vie contrôlée par le Saint-Esprit. Les fruits de **la chair** et le fruit de l'**Esprit** sont diamétralement opposés. Ils ne peuvent exister ensemble. « *Car ceux qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair ; mais ceux qui vivent selon l'esprit, s'affectionnent aux choses de l'esprit. Car l'affection de la chair c'est **la mort** ; mais l'affection de l'esprit c'est **la vie et la paix** ; parce que l'affection de la chair est **inimitié** contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu* » (Romains 8:5-8).

Nous marchons surtout : « *Dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant **l'adoption**, la*

rédemption de notre corps. Car nous sommes **sauvés en espérance**. Or, l'espérance que l'on voit n'est plus espérance ; en effet, comment espérerait-on ce que l'on voit ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, c'est que nous l'attendons avec **patience** » (Romains 8:21-25). Marchons honnêtement comme de jour, et non dans les débauches et dans l'ivrognerie, dans la luxure et dans les impudicités, dans les querelles et dans l'envie ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et ne flattez point la chair dans ses convoitises, nous déclare Paul, dans Romains 13:13-14. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous y marchions.

À la dame élue et à ses enfants, Paul lui dit : « *J'ai été fort réjoui de trouver plusieurs de tes enfants qui marchent dans la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Père. Et maintenant, dame élue, je te prie, non comme si je t'écrivais un commandement nouveau, mais celui que nous avons eu dès le commencement, c'est que nous nous aimions les uns les autres. Et c'est ici la charité, que nous marchions selon ses commandements* » (2 Jean 1:4-5). C'est là le commandement comme vous l'avez entendu dès le commencement, afin que vous le suiviez. Car nous marchons par la foi et non par la vue. Mais nous sommes pleins de confiance et nous aimons mieux quitter ce corps pour demeurer auprès du Seigneur.

Car, quoique nous marchions dans la chair, nous ne combattons point selon la chair. En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète, nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 10:3-6.

Alors : « *Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la*

*cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés **du malin**. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints, » nous dit Paul, dans Éphésiens 6:11-18. C'est en écoutant toutes ces instructions que nous serons placés sous la grâce de Dieu.*

D.351 - Marcher avec Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Amos 3:3, il est écrit : « *Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ?* » Amos était prophète du temps de Jéroboam II, qui a régné sur les dix tribus d'Israël, entre 825 et 784 av. J.-C. « *La quinzième année d'Amatsia, fils de Joas, roi de Juda, Jéroboam, fils de Joas, devint roi sur Israël à Samarie, et il régna quarante et un ans* » (2 Rois 14:23). Quelque cent ans auparavant, Jéroboam I, fils de Nébat, avait mené une rébellion contre le fils de Salomon pour former les dix tribus du nord d'Israël. « *Et quand Jéroboam, fils de Nébat, l'apprit, il était encore en Égypte où il s'était enfui de devant le roi Salomon, et il demeurait en Égypte* » (1

Rois 12:2).

Afin de garder son peuple loin de Jérusalem, Jéroboam II l'amena à pécher. Il imita toute la conduite de Jéroboam, fils de Nébat, et le péché qu'il avait fait commettre aux Israélites, irritant l'Éternel, le Dieu d'Israël, par leurs idoles. Ils ont même développé une nouvelle religion centrée sur l'adoration du veau d'or dans les temples d'idoles à Béthel et à Dan. *« Et le roi, ayant pris conseil, fit deux veaux d'or et dit au peuple : C'est trop pour vous de monter à Jérusalem. Voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter hors du pays d'Égypte ! Et il en mit un à Béthel, et plaça l'autre à Dan. Et ce fut une occasion de péché ; car le peuple alla même devant l'un des veaux, jusqu'à Dan »* (1 Rois 12:28-30).

Ces tribus du nord ne sont jamais retournées à Dieu. Dans 1 Rois 16:7, nous lisons : *« Mais, par le prophète Jéhu, fils de Hanani, la parole de l'Éternel avait été adressée à Baesha et à sa maison, tant à cause de tout le mal qu'il avait fait devant l'Éternel, en l'irritant par l'œuvre de ses mains et en devenant comme la maison de Jéroboam, que parce qu'il l'avait détruite. »* La liste de leurs péchés fut longue et grave aux yeux de Dieu. Dans 2 Rois 17:9-11, nous découvrons que : *« les enfants d'Israël firent en secret contre l'Éternel leur Dieu des choses qui ne sont pas droites ; et ils se bâtirent des hauts lieux dans toutes leurs villes, depuis la tour des gardes jusqu'à la ville forte. Ils se dressèrent des statues et des emblèmes d'Ashéra sur toute haute colline et sous tout arbre vert, et firent là des encensements, dans tous les hauts lieux, comme les nations que l'Éternel avait chassées devant eux. Ils firent des choses mauvaises, pour irriter l'Éternel. »*

Et, comme si ce n'était pas assez, ils : *« servirent les idoles, dont l'Éternel leur avait dit : Vous ne ferez point cela. Et l'Éternel somma Israël et Juda par chacun de ses prophètes et de ses voyants, leur disant : Revenez de vos mauvaises voies, gardez mes commandements et mes statuts, selon toute la loi que j'ai prescrite à vos pères, et que je vous ai envoyée par mes serviteurs les prophètes. Mais ils n'écouterent point, et ils roidirent leur cou, comme avaient fait leurs pères, qui n'avaient point cru à l'Éternel leur Dieu »* (2 Rois 17:12-14).

« Ils méprisèrent ses statuts, et l'alliance qu'il avait traitée avec leurs pères, et les témoignages par lesquels il les avait sommés. Ils allèrent après la vanité, et

devinrent vains, et après les nations qui étaient autour d'eux, bien que l'Éternel eût défendu de faire comme elles. Et, ayant abandonné tous les commandements de l'Éternel leur Dieu, ils se firent des images de fonte, deux veaux ; ils firent des emblèmes d'Ashéra, ils se prosternèrent devant toute l'armée des cieux, et ils servirent Baal. Ils firent aussi passer par le feu leurs fils et leurs filles ; ils s'adonnèrent aux divinations et aux sortilèges ; et ils se vendirent pour faire ce qui déplait à l'Éternel, afin de l'irriter » (2 Rois 17:15-17).

*2 Rois 17:33-34 : « Ainsi ils craignaient l'Éternel, et ils servaient en même temps leurs dieux, à la manière des nations d'où on les avait transportés. Et ils suivent jusqu'à ce jour leurs premières coutumes ; ils ne **craignent pas** l'Éternel ; ils ne font ni selon leurs ordonnances et leurs coutumes, ni selon la loi et le commandement que l'Éternel Dieu donna aux enfants de Jacob, qu'il avait nommé Israël. »* En ces jours-là, l'Éternel commanda à Amos de confronter ouvertement les nations et de les exhorter à marcher avec le Dieu qu'ils professaient adorer. L'hypocrisie était à la base des jugements et des avertissements que Dieu a enregistrés pour nous dans ce petit livre d'Amos. Nous devons apprendre les leçons ou souffrir le même jugement.

Dans Matthieu 5:48, Jésus a lancé ce défi à Ses disciples : *« Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait. »* Puisque Dieu est le Créateur de l'univers, tout ce qu'Il fait est parfait et tout ce qu'Il dit est vérité. Le monde qu'Il a créé était parfait. Sa Parole écrite fut parfaite. Toute œuvre qu'Il a accomplie était parfaite et toutes Ses voies sont parfaites. De même que toute Sa volonté révélée est parfaite. *« Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était très bon »* (Genèse 1:31). Cependant, le péché eut pour conséquence que toute la création attend maintenant l'avènement de Jésus pour rectifier tout ce que le péché a temporairement affaibli. Par contre, l'univers entier sera rétabli : *« Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont véritables et **certaines** »* (Apocalypse 21:5).

« La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est sûr, il donne de la sagesse aux simples » (Psaume 19:8). Dieu nous a donné Sa Parole écrite, donc : *« toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que*

l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17). « L'œuvre du Rocher est parfaite ; car toutes ses voies sont la justice même. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; il est juste et droit, » nous assure Deutéronome 32:4. Pas seulement Son œuvre de Création, mais également Son œuvre de rédemption et de réconciliation, ainsi que toutes Ses œuvres, tout au long de l'histoire.

Psaume 18:31-32 nous confirme que : *« La voie de Dieu est parfaite ; la parole de l'Éternel est éprouvée ; il est un bouclier pour tous ceux qui se retirent vers lui. Car qui est Dieu, sinon l'Éternel ? Et qui est un rocher, sinon notre Dieu ? »* Par contre, il faut toujours se rappeler : *« Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant **Mes voies** sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées, »* nous déclare Dieu, dans Esaïe 55:9. Mais Ses voies sont toujours meilleures. Alors, ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.

Regardons ensemble ce merveilleux témoignage de Paul : *« Je rends grâces continuellement à mon Dieu pour vous, à cause de la grâce que Dieu vous a donnée en Jésus-Christ, savoir : De ce que vous avez été enrichis en Lui de toute manière, en toute parole et en toute connaissance ; selon que le témoignage de Christ a **été confirmé en vous** ; de sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irrépréhensibles au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, **est fidèle** »* (1 Corinthiens 1:4-9). Quand nous plaçons notre foi en Jésus en tant que Créateur et Rédempteur tout puissant, Il entreprend fidèlement de nous combler de tout ce qu'il nous faut pour vivre une vie chrétienne victorieuse, porteuse de fruits efficaces.

Par exemple, si nous sommes tentés de pécher ou éprouvés de n'importe quelle façon, Dieu a déjà fait en sorte : *« [qu']aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été une tentation humaine. Or, **Dieu est fidèle**, et il ne permettra point que vous soyez tentés **au-delà** de vos forces ; mais avec la tentation il vous en **donnera aussi l'issue**, afin que vous puissiez la supporter »* (1 Corinthiens 10:13). Dans un

tel cas, Dieu nous affermira dans Sa vérité afin de nous préserver de tout danger spirituel, « *et que nous soyons délivrés des hommes inconsiderés et méchants. Car tous n'ont pas la foi. [Mais] le Seigneur est fidèle, qui vous affermira et vous **préservera du malin*** » (2 Thessaloniens 3:2-3).

Si toutefois nous péchons, Dieu nous assure que : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les **pardonner**, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9). Parce que Dieu, lors de notre conversion, a entrepris de nous perfectionner en Christ et Il continuera jusqu'au moment où tout sera accompli. « *Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, [nous dit Paul], et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit **conservé irrépréhensible** lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera* » (1 Thessaloniens 5:23-24). Tout ce que Dieu a promis, Il le fera et, même si nous flanchons, Dieu demeurera toujours fidèle envers nous. « *Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle ; il ne peut se renier lui-même* » (2 Timothée 2:13).

Le passage biblique du début nous rassure quant à la fidélité de Dieu : « *De sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irrépréhensibles au jour de notre Seigneur Jésus-Christ* » (1 Corinthiens 1:7-8). Ainsi, à nous de faire les efforts nécessaires pour Lui demeurer fidèles. Subséquemment : « *Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse **est** fidèle. Et prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres* » (Hébreux 10:23-24).

En parlant de notre Grand Créateur, l'apôtre Jean nous dit : « *Or, le message que nous avons reçu de Lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière**, et qu'en Lui il n'y a point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous **marchions dans les ténèbres**, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité* » (1 Jean 1:5-7). Certaines personnes insistent sur le fait que **L'Évangile** est la plus importante vérité de la Bible et, du point de vue temporel, c'est sûrement vrai. Cependant, il existe un message fréquent tout au long des Écritures que Jean résume ainsi : « *Dieu est lumière, et qu'en Lui il n'y a point de ténèbres.* »

Dans la Bible, la lumière de Dieu luit de par ceux **qui sont saints**. Cette nature sainte unique dévoile la révélation de Dieu à Sa création. Dans le sens intellectuel, Dieu est la source de toute vérité. Psaume 119:130 nous déclare que : « *La révélation de tes paroles éclaire ; elle donne de l'intelligence aux simples.* » Sa Sainteté requiert **la vérité**, parce que Dieu ne peut pas mentir. Lorsque Dieu révèle quelque chose, Il doit révéler Sa vérité à propos de Lui-même et de Sa nature. Lorsque quelqu'un dit **prêcher la vérité** et qu'elle contient **un mensonge**, même si elle contient une partie de vérité, elle est polluée par l'adversaire. Le Dieu qui S'est incarné Lui-même est venu nous prêcher la vérité et Sa Parole ne peut pas contenir un seul mensonge. Quand Dieu parle, Il doit dire la vérité et, lorsque Dieu agit, Il doit le faire en vérité. La sainteté de Dieu exige que Sa création ne doive pas être faussée non plus.

Dieu pourrait-Il créer un mensonge ? Jamais ! Il ne pourrait pas créer quelque chose qui nous amènerait à une fausse conclusion. Dieu ne pourrait pas créer des procédures qui iraient contre Sa propre nature, nous laissant conclure quelque chose de faux sur Lui. Dans Apocalypse 14:14, Jean nous dit : « *Je regardai encore, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée quelqu'un assis qui ressemblait au **Fils de l'homme**, ayant sur sa tête une couronne d'or, et en sa main une faux tranchante.* » C'est la dernière fois que l'expression « Fils de l'homme » est utilisée pour définir Christ. Nous le voyons ici descendant dans une nuée blanche, exactement comme Il était monté au ciel, mais cette fois en tant que le Roi conquérant de la terre. Quel contraste avec la première fois, dans le Nouveau Testament, où le « Fils de l'homme » est utilisé ; où Jésus a déclaré : « *Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le **Fils de l'homme** n'a pas où reposer sa tête* » (Matthieu 8:20).

Christ est passé de l'humilité et de la pauvreté sur la terre, au pouvoir et aux richesses du ciel pour l'éternité. Ce fut Son témoignage lorsque Christ a quitté Sa Gloire au ciel pour rejoindre Sa famille humaine. Entre Sa pauvreté et Son pouvoir, Jésus a vécu **toute l'expérience humaine**, car Il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais **sans péché**. Finalement, en tant que Fils de l'homme, Il devait mourir pour nos péchés, ayant dit : « *Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des méchants, et qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour* » (Luc 24:7). Même au ciel, Il est toujours le Fils de l'homme, car Étienne L'a vu ainsi

lorsqu'il dit : « *Voici, je vois les cieux ouverts, et le **Fils de l'homme** debout à la droite de Dieu* » (Actes 7:56).

Nous voyons ici un **puissant Homme** dans Sa gloire. Car Christ S'est appelé plus souvent « Fils de l'homme » que « Fils de Dieu », alors que, durant l'éternité, Jésus sera le Dieu/Homme. Il aime S'identifier à ceux qu'Il a sauvés. « *Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il **n'a point honte de les appeler frères*** » (Hébreux 2:11). Mais lorsque Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, interrogeait Ses disciples, disant : « *Que disent les hommes que je suis, moi, le Fils de l'homme ?* », nous nous joignons ici à Simon Pierre qui, prenant la parole, dit : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » (Matthieu 16:16). En effet, déclare Paul, dans 2 Corinthiens 8:9 : « *vous connaissez la charité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches.* »

La doctrine de Christ préconisant de se « vider » pour les autres est une des plus formidables vérités bibliques. « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:6-8). Cet acte d'humilité est au-delà de toute compréhension humaine. Lui, qui était assis sur le trône de l'univers en tant que Dieu, est venu sur terre comme un petit enfant emmailloté et couché dans une crèche (Luc 2:12). Durant tout Son ministère, Jésus dit : « *Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête* » (Matthieu 8:20).

Parce qu'Il n'avait pas d'argent pour payer la taxe, Jésus dit à Pierre : « *Mais afin que nous ne les scandalisons point, va-t'en à la mer, jette l'hameçon et tire le premier poisson qui se prendra ; et quand tu lui auras ouvert la bouche, tu trouveras un statère ; prends-le, et le leur donne pour moi et pour toi* » (Matthieu 17:27). Durant Son agonie dans le jardin de Gethsémani, Jésus vint vers Ses disciples et les trouva endormis ; et Il dit à Pierre : « *Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi !* » (Matthieu 26:40). Et un peu plus tard, Jésus dit à la troupe : « *Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre ;*

*j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi. Mais tout ceci est arrivé, afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples **l'abandonnèrent** et s'enfuirent. » (Matthieu 26:55-56). Personne ne L'a défendu lorsqu'Il fut accusé.*

Ensuite, les soldats après L'avoir crucifié, ont partagé Ses habits, jetant le sort à qui en emporterait une part (Marc 15:24). Lorsque Jésus est mort : « ...le soir étant venu, un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui avait été, lui aussi, disciple de Jésus, vint vers Pilate et demanda le corps de Jésus ; et Pilate commanda qu'on le lui donnât. Joseph, ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, et le mit dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc ; et ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla » (Mathieu 27:57-60). Pas de maison, pas d'argent, pas de possessions, personne pour Le défendre, même un sépulcre emprunté que Joseph d'Arimathée s'était fait tailler dans le roc... toutefois, Jésus avait une croix pour mourir.

Néanmoins, parce qu'Il fut obéissant jusqu'à la croix : « *C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:9-11). Cependant, au travers de Sa pauvreté, nous sommes riches ; au travers de son manque de logement, nous avons un Royaume dont nous hériterons lorsqu'Il reviendra ; et, au travers de Sa mort terrible sur le Calvaire, nous avons la vie éternelle. Oui, nous connaissons la grâce de Christ, une grâce que Dieu donne aux humbles !

Aux pasteurs, le chef des apôtres donne cette instruction, dans 1 Pierre 5:2-5 : « *Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un **gain** honteux, mais par **affection** ; non comme ayant **la domination** sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles** du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire. De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous **d'humilité** ; car Dieu **résiste** aux orgueilleux, mais **il fait grâce aux humbles**. » Malgré que cette épître ait été écrite aux chrétiens durant un temps de persécutions terribles, l'apôtre*

Pierre insiste sur la soumission en toute humilité.

Les **disciples de Christ** doivent être soumis aux gouvernements. « *Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour **punir** ceux qui **font mal** et **approuver** ceux qui **font bien**. Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à **l'ignorance** des hommes dépourvus de sens ; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un **voile pour la malice** ; mais comme des **serviteurs de Dieu**. Rendez honneur à tous ; aimez tous les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi* » (1 Pierre 2:13-17). Mais cela ne se termine pas là.

Dans 1 Pierre 2:18-20, Pierre poursuit : « *Domestiques [travailleurs dans les différentes industries], soyez soumis à vos maîtres en toute crainte, non seulement à ceux qui sont bons et indulgents, mais aussi à ceux qui sont difficiles. Car c'est une chose agréable à Dieu, que quelqu'un, par un motif de conscience, **endure** des afflictions en souffrant injustement. Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait**, c'est à cela que Dieu prend plaisir.* » Ce n'est pas le genre de passage qui plaira aux syndiqués et c'est pourquoi il y a tant de grèves et de conflits de travail dans le monde. Aux femmes dans l'**Église**, Pierre donne cette instruction : « *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que **s'il y en ait** qui **n'obéissent point** à la parole, ils soient gagnés sans la parole, **par la conduite de leurs femmes** ; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse* » (1 Pierre 3:1-2). Par sa douceur, la femme devient alors un élément extraordinaire dans la réussite d'un mariage.

Aux maris, Pierre déclare : « *Maris, de même, **conduisez-vous** avec **sagesse** envers vos femmes, comme envers un être plus faible [physiquement parlant], en lui **rendant honneur**, puisqu'elles hériteront avec vous de **la grâce** de la vie [éternelle] ; afin que vos prières ne soient point entravées* » (1 Pierre 3:7). La conduite du mari doit être telle que l'épouse puisse vivre heureuse dans son mariage, grâce à la conduite sage de son mari. S'adressant à **tous les chrétiens**, Pierre les exhorte ainsi : « *Soyez tous d'un même sentiment, compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants ; ne rendant point le mal pour le mal, ni*

*l'injure pour l'injure ; bénissant, au contraire, sachant que c'est à cela que **vous êtes appelés**, afin que vous **héritiez** la bénédiction. En effet, que celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue **du mal**, et ses lèvres de paroles **trompeuses** ; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien ; qu'il cherche la paix, et la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur **les justes**, et Ses oreilles sont attentives à leur prière ; mais la face du Seigneur est **contre ceux qui font le mal** » (1 Pierre 3:8-12).*

*Le but ultime de Pierre est de nous guider pour ressembler à Jésus. « Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait **point de menaces**, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des **brebis errantes** ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes » (1 Pierre 2:21-25).*

*Paul nous incite pareillement dans le même sens que Pierre. Aux convertis à Rome, Paul déclare : « S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui **amasseras des charbons de feu sur la tête**. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien » (Romains 12:18-21). Difficile à faire parfois, mais la récompense en vaut le coup.*

*Il y a cependant des exceptions à la règle, mais le chrétien doit normalement s'abstenir de briser la paix. Il doit tout faire, sauf se compromettre, afin de vivre en harmonie. Les véritables chrétiens doivent être compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants, ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure. La doctrine ancienne « œil pour œil et dent pour dent » a été rejetée par Christ pour Ses disciples. Le mot d'ordre est plutôt d'être courtois, « *humble en esprit* ». Aimer les autres avec une attitude de service avec tendresse plutôt que de se faire servir. En effet, le chrétien qui veut aimer la vie et voir des jours heureux*

doit garder sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses en évitant à tout prix les médisances et les calomnies. La paix doit toujours primer dans le cœur du converti.

Une très grande récompense attend ceux et celles qui manifestent cette attitude. Dieu nous promet que nous **hériterons** de la bénédiction de l'immortalité et que nous vivrons des jours heureux pendant l'éternité. Car les yeux du Seigneur sont sur **les justes** et Ses oreilles sont attentives à leurs prières. Comme tout bon père de famille qui veut du bien à ses enfants obéissants, Dieu attend le moment propice pour ouvrir les écluses du ciel, avec des bénédictions inimaginables. Mais Dieu nous délivre également de toute crainte qui peut ou pourrait brouiller notre existence quotidienne dans l'attente de recevoir les promesses de notre Grand Dieu. Ayons la même attitude que le roi David qui nous rassure en disant : « *J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de **toutes mes frayeurs*** » (Psaume 34:5).

Dans un monde comme le nôtre, plusieurs choses peuvent susciter la crainte dans nos cœurs. La crainte de manquer de nourriture et d'un abri, la crainte de la guerre si près de nous, la crainte d'être rejeté par notre entourage et même par notre famille, la crainte de l'inconnu et une multitude d'autres craintes. Certes, il existe des craintes qui sont banales, d'autres frôlant la folie, mais elles sont toutes sérieuses pour la personne qui en est victime. La bonne nouvelle de l'**Évangile** peut cependant nous libérer de toute crainte. Rappelons-nous constamment que la crainte entra dans le monde en même temps que **le péché**. Dans Genèse 3:9-10, il est écrit : « *Et l'Éternel Dieu appela Adam, et lui dit : Où es-tu ? Et il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et **j'ai craint**, parce que **je suis nu** ; et je me suis caché.* » Pourtant, avant de pécher : « *Adam et sa femme étaient tous deux **nus**, et ils n'en avaient **point honte*** » (Genèse 2:25). Vous noterez que le péché et la honte sont toujours liés ensemble.

Le deuxième endroit où la Bible fait référence à la crainte, c'est lorsque : « *la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant : Ne **crains point**, Abram, je suis ton bouclier, et ta **très grande récompense*** » (Genèse 15 :1). Le Seigneur nous protège et pourvoit à tous nos besoins. Comme disait si bien David : « *Même quand je marcherais dans la vallée de **l'ombre de la mort**, je ne craindrais aucun mal ; car **tu es avec moi** ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent* »

(Psaume 23:4). Dans le Nouveau Testament, nous découvrons les mots « ne crains pas » plusieurs fois de la bouche de Christ. Quand les phobies s'emparent de nous, où que les craintes nous découragent, la délivrance est toujours proche lorsque nous cherchons le Seigneur. « *De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur **est mon aide**, et je ne **craindrai point** ; que me fera l'homme ?* » (Hébreux 13:6). Avec Dieu, cependant, la crainte disparaît.

L'apôtre Pierre va encore plus loin en déclarant : « *Mais quand même vous souffririez pour la justice, vous **seriez heureux**. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous* » (1 Pierre 3:14-15). La plus grande crainte chez tout individu est la crainte de la mort. Mais le Seigneur nous délivre même de cette crainte puisque Jésus a **vaincu la mort** par une résurrection. Dans Son corps glorifié, Jésus nous déclare ceci, dans Apocalypse 1:17-18 : « *Ne crains point ; c'est moi qui suis le premier et le dernier, celui qui est **vivant** ; et j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort.* » Présentement, Jésus contrôle tout dans l'univers.

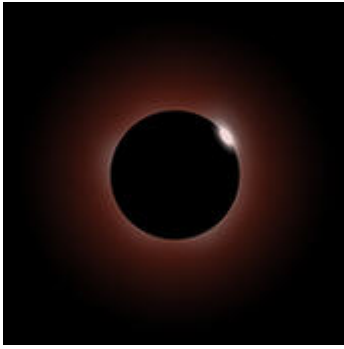
Juste avant de monter au ciel, Jésus a réuni Ses onze disciples : « *Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance** m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et **instruisez toutes les nations**, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder **tout ce que je vous ai commandé** ; et voici, **Je suis** avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:18-20). Il S'identifie par le même nom que quand Il Se présenta à Moïse - **Je Suis**. Ce travail se poursuit dans l'humilité et la soumission à Christ depuis ce temps par **Ses ministres**. Et sachez que Jésus surveille Son Église et Il vit dans chacun de ceux qui proclament Sa Parole, peu importe où ils se trouvent sur cette terre. Voilà pourquoi Dieu Se plaît à faire grâce aux humbles qui Le servent dans la foi et dans la persévérance.

L'apôtre Jacques exhorte les serviteurs de Christ en déclarant : « *Mes frères bien-aimés, ne vous y trompez point : toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a **ni variation, ni ombre***

de changement. Il nous a engendrés selon Sa volonté, par la **parole de la vérité**, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit point la **justice de Dieu** » (Jacques 1:16-20). Que chaque converti au Seigneur accomplisse son œuvre selon le ou les dons qu'il a reçu du Saint-Esprit. Et n'ayez crainte, car Jésus nous assure de Sa protection pendant que nous accomplissons cette œuvre fantastique consistant à parler **du salut** avec ceux qui viennent à nous avec un cœur réceptif à entendre Sa Parole.

Ainsi, Dieu est notre Standard de perfection et nous ne devrions jamais consentir à nous établir un standard plus bas. « *Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait* » (Matthieu 5:48). Voilà le but que nous devrions viser. Et gardez continuellement dans votre esprit cet espoir prononcé par Jésus Lui-même, dans Apocalypse 22:12 : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été.* » Continuez à garder **tout ce que Jésus vous a commandé** d'enseigner en Son nom et n'ayez crainte de rien, car la récompense sera extraordinaire, au-delà de toute espérance.

D.350 - Délivrés de la puissance des ténèbres



Par Joseph Sakala

Dans Colossiens 1:12-14, Paul loue Dieu : « *Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a **délivrés** de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés.* » Notre foi a retrouvé un lieu de repos parce que le sang de Christ fut versé à notre place ; et c'est assez pour nous. Il ne reste rien à faire qu'à obéir à notre Sauveur. Notre grand Médecin guérit les malades. Il est venu pour sauver les perdus. Pour nous, Il a versé Son précieux sang. Pour nous, Il a donné Sa vie. Je n'ai plus besoin d'arguments, car Jésus est mort. Et Il est mort pour moi.

Christ était sûrement le grand Médecin, car Il a traversé la Galilée guérissant tous les malades. « *Et Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Évangile du royaume de Dieu, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes de langueurs parmi le peuple. Et sa renommée se répandit par toute la Syrie ; et on lui présentait tous ceux qui étaient malades, et atteints de divers maux et tourments, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait. Et une grande multitude le suivit de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au-delà du Jourdain* » (Matthieu 4:23-25).

Mais Son ministère ne se limitait pas aux malades physiques, car Il dit : « *L'**Esprit** du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi il m'a oint pour annoncer l'Évangile aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour publier la liberté aux captifs, et le recouvrement de la vue aux aveugles ; pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression, et pour publier l'année favorable du Seigneur* » (Luc 4:18-19). Sa mission était plus profonde, celle de guérir **leur âme**. « *Et les scribes et les pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les péagers et les gens de mauvaise vie,*

disaient à ses disciples : *Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les péagers et les gens de mauvaise vie ? Et Jésus ayant entendu cela, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal ; je suis venu appeler à la repentance non les justes, mais les pécheurs* » (Marc 2:16-17). Car le Fils de l'homme est venu **chercher et sauver** ce qui était perdu.

Nous avons la rédemption par Son sang et seulement par Son sang. Et comme résultat, nous avons reçu le pardon de nos péchés, nous sommes **délivrés de la puissance des ténèbres** et nous avons reçu une résidence dans le Royaume de Son cher Fils. Là, nous allons tous nous rencontrer pour chanter un cantique nouveau, disant : « *Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a rachetés à Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, Et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre* » (Apocalypse 5:9-10). Oui, Jésus a fait tout cela et Il l'a fait pour nous.

Dans Romains 3:22-25, Paul nous dit : « *La justice de Dieu, dis-je, par **la foi** en Jésus-Christ, pour tous ceux et sur tous ceux qui croient ; car il n'y a point de distinction, puisque **tous ont péché**, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, Que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de **manifester sa justice** par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu.* » Jésus a tout fait ce qui était nécessaire pour nous justifier devant Dieu, à condition que nous croyons et acceptons Son don gratuit de salut.

Jésus sauve, et c'est tout ce que nous avons besoin de croire : « *En qui nous avons la **rédemption par son sang**, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, Qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon le dessein bienveillant qu'il avait auparavant résolu en Lui-même, et qu'il devait réaliser à **l'accomplissement des temps**, à savoir de réunir toutes choses en Christ, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre* » (Éphésiens 1:7-10). Oui, ma foi a finalement trouvé un lieu de repos. Cela met fin à toute ma crainte et mon doute. Étant pécheur, je viens à Lui, car Il ne m'a jamais abandonné.

Je n'ai besoin d'aucun autre, car Jésus est mort pour moi. Jésus, qui nous a tant aimés, a déclaré : « *Tout ce que le Père me donne **viendra** à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi. Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde **aucun** de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les **ressuscite** au dernier jour. C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:37-40). Il n'y a pas de crainte ici, car : « *il n'y a point de crainte dans la charité, mais la parfaite charité bannit la crainte ; car la crainte renferme une punition, et celui qui craint n'est pas parfait dans la charité* » (1 Jean 4:18).

Il ne faut jamais avoir de doute en Lui, ni dans Ses intentions : « *En qui nous avons la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance, par la foi que nous avons en lui* » (Éphésiens 3:12), étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre en poursuivra l'accomplissement jusqu'au jour de Jésus-Christ. Il faut être convaincu que, lorsque questionné par Dieu à savoir si nous devons être pardonnés, notre Avocat répondra qu'Il est mort pour nous, et cela suffit. Aucune autre défense légale ne sera exigée, car le plaidoyer est déjà apporté et la cour n'a qu'à garantir que nous sommes justifiés gratuitement par Sa grâce ; et nous aurons ainsi notre lieu de repos.

Dans Tite 3:4-7, nous lisons : « *Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que **nous aurions faites**, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le **renouvellement du Saint-Esprit**, Qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, **justifiés par sa grâce**, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance.* » Sûrement, une des plus précieuses doctrines pour un chrétien, c'est celle dévoilée plus haut. Notre salut ne dépend pas de nos œuvres de justice, mais de Sa grâce donnée gratuitement au-travers de l'œuvre de Jésus Christ notre Sauveur.

Notre foi a trouvé un lieu de repos, parce que nous avons placé notre confiance dans Celui qui vit éternellement, Ses plaies en sont témoin. Nous n'avons besoin d'aucune preuve de plus autre le fait que Jésus est mort et qu'Il est mort **pour nous**. Rien que

nous puissions faire, et rien que les églises puissent croire, ne pourrait nous fournir un repos additionnel pour notre foi. « *Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, suivant ce qu'il a dit : C'est pourquoi j'ai juré dans ma colère, qu'ils n'entreront point dans mon repos ! Cependant Ses œuvres étaient **accomplies** depuis la création du monde* » (Hébreux 4:3). Et quand nous mourrons : « *Il reste donc au **peuple de Dieu** un **repos de sabbat**. Car celui qui est entré dans son repos, se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes* » (Hébreux 4:9-10).

Le seul travail qui compte pour quelque chose, c'est celui que Jésus a accompli lorsqu'Il est mort sur la croix. « *Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes* » (1 Pierre 2:24-25). Ce n'est pas de notre santé physique dont il est question ici, mais plutôt de la guérison de nos âmes. Puisque Christ est mort pour nos péchés, il n'y a plus de rançon à payer. Puisqu'Il est ressuscité, Il a vaincu la **puissance de la mort**, alors notre foi peut se reposer, en tant que peuple de Dieu. Nous sommes donc remplis d'intelligence spirituelle.

Dans Colossiens 1:7-9, Paul leur dit : « *...ainsi que vous en avez été instruits par Épaphras, notre cher compagnon de service, qui est pour vous un fidèle **ministre de Christ**, et qui nous a fait connaître votre charité selon l'Esprit. C'est pourquoi depuis le jour où nous l'avons appris, nous n'avons cessé de prier pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle.* » Paul avait choisi le mot particulier *pleroo* pour décrire une action qui « remplit jusqu'au bord », de façon que la connaissance pour laquelle il priait n'avait plus d'espace à remplir. En parlant à ses amis à Rome, Paul leur dit : « *Pour moi, frères, j'ai la persuasion que vous êtes pleins de bonté, remplis de **toute connaissance**, et capables de vous exhorter les uns les autres* » (Romains 15:14).

Cela inclut la sorte de connaissance venant de la volonté divine qui donne une compréhension complète de Sa volonté dans nos vies. « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez*

participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise » (2 Pierre 1:3-4). Cette magnifique et complète connaissance de Sa volonté inclut également la sagesse d'utiliser la connaissance acquise par l'expérience : « Qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon le dessein bienveillant qu'il avait auparavant résolu en lui-même, et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de réunir toutes choses en Christ, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre » (Éphésiens 1:8-10).

Puisqu'elle vient de Dieu : *« la sagesse d'en haut, elle est d'abord pure, puis paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, impartiale et sans dissimulation. Or, le fruit de la justice se sème dans la paix, pour ceux qui s'adonnent à la paix » (Jacques 3:17-18). Cette sagesse et merveilleuse connaissance que Dieu nous a fournie inclut également une compréhension spirituelle, c'est-à-dire, la capacité de mettre des choses compliquées ensemble avec **L'Esprit de Christ**. « Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée de Christ » (1 Corinthiens 2:16). En effet, l'homme spirituel juge de toutes choses et n'est lui-même jugé par personne. « Considère ce que je dis, et que le Seigneur te donne l'intelligence **en toutes choses** » (2 Timothée 2:7).*

Nous sommes remplis du Saint-Esprit dès notre baptême. Dans Luc 1:13-16, nous lisons : *« Mais l'ange lui dit : Zacharie, ne crains point ; car ta prière est exaucée, et Élisabeth ta femme t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et de ravissement, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur ; il ne boira ni vin, ni boisson forte, et il sera **rempli du Saint-Esprit** dès le sein de sa mère ; il convertira plusieurs des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu. »* Cette prophétie de l'ange Gabriel nous transmet un témoignage merveilleux du caractère de **Jean le Baptiste**, contenant dans le Nouveau Testament la première référence à la doctrine unique d'être **rempli** du Saint-Esprit.

Dans le paragraphe précédent, je mentionne que nous sommes remplis du Saint-Esprit **dès notre baptême**, puis je prend l'exemple de Jean-Baptiste qui le reçut **dès sa naissance**, ce qui pourrait être un peu contradictoire. Vous rappelez-vous ce que Pierre a dit aux gens qui furent touchés de componction en leur cœur, le Jour de la

Pentecôte, et qui dirent à Pierre et aux autres apôtres : « *Hommes frères, que ferons-nous ?* » Dans Actes 2:38, Pierre leur dit : « **Repentez-vous**, et que chacun de vous soit baptisé au **nom de Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous **recevrez le don** du Saint-Esprit. » La clé, ici, c'est le **repentir**, et seul Dieu peut voir si le repentir est sincère. Alors, nous savons que bon nombre de gens se font baptiser dans les églises chrétiennes et ne **reçoivent pas le Saint-Esprit**, car leurs fruits demeurent mauvais et ils n'ont pas l'amour de la vérité pour être sauvés. De plus, nous savons également que Jean-Baptiste a baptisé beaucoup de gens qui ne savaient même pas que le Saint-Esprit existait. Mais ceci fut avant l'apparition de Christ.

Jean fut le premier témoin chrétien dirigeant ses propres disciples vers Christ. Mais : « *Le lendemain, Jean était encore là avec deux de ses disciples, et voyant Jésus qui marchait, il dit : Voilà l'agneau de Dieu. Et les deux disciples l'ayant entendu parler ainsi, suivirent Jésus* » (Jean 1:35-37). Jean prêchait clairement **le salut** par l'Évangile de Christ. Ses disciples vinrent à Jean, et lui dirent : « *Maître, celui qui était avec toi au-delà du Jourdain, à qui tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise, et tous vont à lui. Jean répondit : Personne ne peut rien s'attribuer, si cela ne lui a été **donné du ciel**. Vous m'êtes vous-mêmes témoins que j'ai dit : Ce n'est pas moi qui suis le Christ, mais j'ai été envoyé **devant lui*** » (Jean 3:26-28). Il est très significatif que Jean fut rempli du Saint-Esprit toute sa vie, car Jésus le fut également. Dans Luc 4:1-2, nous voyons : « *Jésus, **rempli du Saint-Esprit**, revint du Jourdain, et fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant quarante jours, et il ne mangea rien durant ces jours-là ; mais après qu'ils furent passés, il eut faim.* »

Jésus fut sans aucun doute rempli du Saint-Esprit dès Sa conception. Car, dans Psaume 22:10-12, David Lui rend ce témoignage : « *Oui, c'est Toi qui m'as tiré du sein de ma mère, et qui m'as fait reposer en paix sur sa mamelle. J'ai été remis en tes mains dès ma naissance ; dès le sein de ma mère tu es **mon Dieu**. Ne t'éloigne pas de moi, car la détresse est proche, car il n'y a personne pour me secourir !* » La plénitude du Saint-Esprit est disponible à chaque **véritable** croyant. Dans le Nouveau Testament, les deux parents de Jean furent remplis du Saint-Esprit, comme nous le voyons dans Luc 1:41 « *Et aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, le petit enfant tressaillit dans son sein, et Élisabeth fut **remplie** du Saint-*

Esprit. » Et, au verset 67, nous lisons : « *Alors Zacharie son père fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, en disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple.* » Notez qu'Élizabeth et Zacharie furent remplis du Saint-Esprit sans qu'il soit question de baptême.

Et les apôtres reçurent le Saint-Esprit le Jour de la Pentecôte alors qu'ils étaient enfermés dans une maison. Ils n'étaient pas en train de se faire baptiser. Regardons dans Actes 2:1-4 : « *Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous d'un accord dans un même lieu. Alors il vint tout à coup du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec impétuosité ; et il remplit toute la maison où ils étaient. Et il leur apparut des langues séparées, comme de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous **remplis du Saint-Esprit**, et ils commencèrent à parler des langues étrangères, selon que l'Esprit les faisait parler.* » L'apôtre Pierre le fut dans Actes 4:8, où nous lisons : « *Alors Pierre rempli du Saint-Esprit, leur dit : Chefs du peuple, et anciens d'Israël...* »

Et lors d'une évangélisation, les apôtres priaient ainsi : « *Et maintenant, Seigneur, considère leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine hardiesse ; en étendant ta main, afin qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des merveilles par le nom de ton saint **Fils Jésus**. Lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; et ils furent tous **remplis du Saint-Esprit**, et ils annonçaient la Parole de Dieu avec hardiesse. Or, la multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme ; et personne ne disait que rien de ce qu'il possédait fût à lui ; mais toutes choses étaient communes entre eux. Et les apôtres rendaient témoignage, avec beaucoup de force, de la résurrection du Seigneur Jésus ; et une grande grâce était sur eux tous. Car il n'y avait aucun indigent parmi eux ; parce que tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons, les vendaient, et apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu. Ils le mettaient aux pieds des apôtres ; et on le distribuait à chacun selon qu'il en avait besoin* » (Actes 4:29-35).

Une des qualifications recherchées chez les diacres était qu'ils soient remplis du Saint-Esprit. « *Choisissez donc, frères, sept hommes d'entre vous, dont on rende bon témoignage, **pleins** d'Esprit Saint et de sagesse, à qui nous commettons cet emploi. Quant à nous, nous vaquerons à la prière et au ministère de la parole. Cette proposition plut à toute l'assemblée ; et ils élurent **Étienne**, homme plein de foi et*

du Saint-Esprit, et Philippe, et Procore, et Nicanor, et Timon, et Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche ; et ils les présentèrent aux apôtres, qui, en priant, leur imposèrent les mains. Et la parole de Dieu se répandait, et le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem. Et un grand nombre de sacrificateurs obéissaient à la foi » (Actes 6:3-7). Évidemment, il y en avait plusieurs autres, comme chez les Éphésiens à qui Paul a déclaré : « C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez point de vin, qui mène au dérèglement ; mais soyez remplis de **l'Esprit** » (Éphésiens 5:17-18).

La référence dans ces passages n'est pas sur un événement singulier, mais plutôt de **continuer** dans une foi bien fondée. Dans Colossiens 1:23, nous lisons : « *Pourvu que vous demeuriez fondés dans la foi et inébranlables, n'abandonnant point l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre.* » Paul veut s'assurer que les chrétiens demeurent dans la foi. Par exemple, comme Paul et Barnabas revenaient de leur voyage missionnaire, ils avaient l'habitude de passer par le même chemin, confirmant les âmes des disciples en les exhortant à continuer dans la foi, comme nous le voyons dans Actes 14:22 où : « *Fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et leur représentant que c'est par beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.* »

Il y a au moins une cinquantaine de fois, dans le Nouveau Testament, où la foi est confirmée ainsi. Dans ces références, il est toujours question d'obéissance à des instructions spécifiques : « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité* » (2 Pierre 1:3-7).

De cette façon, quelqu'un qui sera ancré dans la foi sera bientôt établi dans son propre témoignage, possédant ainsi son ministère chrétien. Il est nécessaire en effet

de bâtir sur le fondement de Christ : « *Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ* » (1 Corinthiens 3:11). Mais : « *si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, ou du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre que quelqu'un a bâtie **subsiste**, il en **recevra la récompense*** » (1 Corinthiens 3:12-14). Mais ceux qui bâtissent sur du bois, du foin et du chaume recevront également leur récompense. Car, si l'or, l'argent et les pierres précieuses ne sont pas affectés par le feu et subsistent, il en va tout différemment du bois, du foin et du chaume qui ne peuvent subsister au feu et sont alors détruits.

Voilà pourquoi Jude nous dit : « *Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; **des impies**, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur* » (Jude 1:3-4). Alors, ceux qui continuent dans la foi ne seront jamais délogés de : « *l'espérance que nous gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et qui pénètre au-dedans du voile, où Jésus est entré pour nous comme un précurseur, ayant été fait souverain Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec* » (Hébreux 6:19-20).

C'est également notre facteur motivateur dans la vie : « *Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme Lui est pur* » (1 Jean 3:3). « *C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur,* » nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 15:58. Faire l'œuvre de Dieu crée en nous une régénération dans notre corps. En parlant de régénération, Jésus a bien dit : « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit* » (Jean 3:6). Peut-être que la chose la plus difficile à expliquer à un nouveau chrétien, c'est de prendre une chose charnelle et de la voir changer en esprit, alors qu'auparavant elle n'était que simplement physique. Et là même parmi les plus matures des croyants, il reste des aspects de la vieille nature qui demeurent en guerre avec la nouvelle. « *Je trouve donc cette loi en moi ; c'est que quand je veux faire le bien, le*

mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon esprit et qui me rend captif sous la loi du péché, qui est dans mes membres, » déclare Paul dans Romains 7:21-23.

Cependant, chaque **chrétien** devrait, avec la puissance divine en lui, gagner cette guerre. Christ est venu régénérer ceux qui l'ont suivi. La Bible est spécifique et dit que l'homme est entièrement charnel jusqu'au moment où il reçoit **le don de l'Esprit**. « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit ; parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort,* » nous dit Paul, dans Romains 8:1-2. Trop de chrétiens ont encore leurs esprits enfouis profondément dans la chair. L'esprit de l'homme est charnel et il lui est impossible de faire la volonté de Dieu, il ne le peut même pas. Donc, il est évident que Dieu ne « réveille » pas l'esprit de l'homme, mais Il met **Son Esprit** dans l'homme, car celui-ci ne peut comprendre les profondeurs de Dieu que par l'Esprit de Dieu.

*« Je parle suivant l'usage des hommes, à cause de l'infirmité de votre chair. En effet, de même que vous avez livré vos membres pour servir à l'impureté et à l'injustice pour l'iniquité, ainsi livrez-les maintenant comme esclaves à la **justice pour la sainteté**. Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quel fruit retiriez-vous donc alors des choses dont vous avez honte présentement ? Car leur fin est la mort. Mais maintenant affranchis du péché et **esclaves de Dieu**, vous en retirez pour fruit **la sainteté**, et pour fin la **vie éternelle** ; car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur »* (Romains 6:19-23).

Mais Christ est venu pour changer tout cela. Il est venu nous délivrer de la puissance des ténèbres. Dans Romains 8:3-5, Paul nous confirme : « *Car ce qui était impossible à la loi, parce qu'elle était affaiblie par la chair, Dieu l'a fait : envoyant son propre Fils dans **une chair semblable à celle du péché** ; et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit. Car ceux qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair ; mais ceux qui vivent selon l'esprit,*

s'affectionnent aux choses de l'esprit. » Maintenant par la foi, Pierre nous dit : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps » (1 Pierre 1:3-5).

Renaître veut dire reproduire quelque chose de semblable. Puisque Christ nous a fait renaître, lors de notre baptême, nous devrions lui ressembler en attitude et en sentiments. Alors : « Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir **d'être égal à Dieu** ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:5-8). En se dépouillant Lui-même, Il a rendu possible que nous soyons délivrés de la puissance des ténèbres, dans la mesure où nous demeurons attachés à Lui.

« Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera. Frères, priez pour nous. Saluez tous les frères par un saint baiser, » nous dit Paul, dans 1 Thessaloniens 5:23-26. Voilà le véritable but du christianisme et ce que Christ a toujours enseigné à ceux qui étaient prêts à L'écouter.